

L'ART DE l'Aquarelle

LE MAGAZINE D'ART DES AQUARELLISTES

EN STAGE

avec Eudes Correia

Ramesh Jhavar
Peindre la
lumière de l'Inde

SPÉCIAL FEMMES

26 artistes
dévoilent leur parcours

RAMESH JHAWAR



HARRY PRICE

MA MÉTHODE POUR DES
REFLETS TOUT EN DÉTAIL

DAVID THOMAS

VIVRE SON SUJET POUR
MIEUX LE REPRÉSENTER



CHINE



YAMING CAI

PAYSAGES ASIATIQUES
DANS L'HUMIDE

RENATE VAN DONGEN

SON COMBAT POUR
LE RÈGNE ANIMAL

CAHIER TECHNIQUE

- Expo : le bon format
- Réussir un paysage
- Prendre ses aquarelles en photo
- Mélanger ses couleurs avec succès

M 09433 - 37 - F : 8,00 € - RD

À NE PAS MANQUER : LES SALONS DE VOTRE ÉTÉ



Laissez libre cours à votre créativité



Aquarelle paper

- ✓ Papier aquarelle de haute stabilité
- ✓ 24 x 32 cm, 300 g/m²
- ✓ Blanc crème, satiné
- ✓ Parfait pour les techniques humides et sèches



Bristol paper

- ✓ Bloc à dessin Bristol DIN A4
- ✓ 250 g/m², blanc clair, papier lisse
- ✓ Avec grande opacité
- ✓ Pour les illustrations, dessins ou croquis



ABT Dual Brush Pen

- ✓ Un feutre pinceau pour un maximum de créativité
- ✓ Un feutre fin pour dessiner contours et détails
- ✓ 95 couleurs éclatantes
- ✓ Couleurs à base d'eau - peuvent être mélangées et utilisées comme des aquarelles

MONO 100

- ✓ Crayon de très grande qualité
- ✓ Disponible en 17 degrés de dureté
- ✓ Mine graphite extra sombre de haute densité pour un contraste exceptionnel

Pour plus d'information visitez www.tombow europe.com

Artistes invités



SPECIAL FEMMES
26 artistes évoquent leur parcours, un événement marquant de leur vie artistique, leur inspiration...



édito

Si l'aquarelle connaît dans le monde entier un engouement certain qui n'est pas près de se tarir, comme en témoignent les expositions de plus en plus nombreuses et le public de plus en plus large de passionnés, nous vous proposons, avec ce dernier numéro de L'Art de l'Aquarelle, encore plus de reportages et d'actualités en France. Non pas par volonté de repli sur soi - car l'enfermement est en art, comme dans tous les autres domaines, synonyme d'immobilisme - mais bien parce que notre pays est un des centres mondiaux, très important et très vivant, de l'aquarelle. Un nombre croissant d'artistes étrangers viennent ici donner des stages (à l'instar d'Eudes Correia, tête d'affiche de plusieurs salons cet été et que nous avons suivi le temps d'un atelier). Par ailleurs, de plus en plus d'aquarellistes hexagonaux exposent et se déplacent à l'étranger. D'aucuns rêvent que la France retrouve sa place prédominante en art, comme à l'époque où elle était un lieu de passage incontournable pour les Turner, Sargent, Hopper et consorts. Le redeviendra-t-elle grâce à l'aquarelle ?



Ramesh Jhawar, Bicycle by the Blue Wall, 25,5 x 35,5 cm.

En tout cas, s'il est bien un domaine où notre société peut s'inspirer du monde de l'aquarelle, qui ne s'est quant à lui jamais posé la question du sexe des créateurs, c'est bien celui de la parité hommes/femmes. Dans le monde du cinéma, et plus particulièrement à Hollywood, nombre de voix s'élèvent pour exiger que les actrices touchent (enfin, serait-on tenté d'ajouter) des cachets du même montant que les acteurs. Nous vous proposons ainsi dans ce numéro un dossier sur l'aquarelle au féminin : 26 artistes reconnues offrent un aperçu de leur créativité et de leur parcours. D'aucuns rêvent que la société française soit plus équitable et que les femmes soient traitées à l'égal des hommes : peut-être devrait-elle s'inspirer de l'aquarelle ?

Sur ces belles considérations, sans doute un peu utopiques, n'oubliez surtout pas de vous adonner cet été à votre passion : peignez !



Au sommaire
de ADA 38
(sortie le 10 septembre 2018)



PAWEL GLADKOW
Peinture en mouvement
alla prima



RUKIYE GARIP
Atmosphère et volume
tout en lumière



ROBERTO ZANGARELLI
Simplifier les sujets avec les formes
et les couleurs

6 CONCOURS PERMANENT
Plus de lauréats, plus de conseils!

12 L'ACTU DES ARTISTES
Toutes les actualités de vos artistes préférés.

14 SALONS 2018 : AVANT-PREMIÈRES
Retrouvez les informations sur les Salons à venir.

18 RETOUR SUR...
La troisième Biennale internationale d'aquarelle du Léon;
Thierry Duval, star de l'aquarelle ?; Weston Park.

20 RÉVÉLATIONS
Lassana Sarr, Fabien Petillion.

22 DOSSIER 100 % FEMMES
26 femmes aquarellistes évoquent leur parcours, leurs petits
bonheurs et grands succès, leurs projets du moment...

38 RAMESH JHAWAR
Il peint la lumière de l'Inde.

42 DAVID THOMAS
L'auteur de *Drawing and Painting Portraits in Watercolour* nous
explique sa démarche et nous montre son processus créatif.

48 PORTFOLIO
À la rencontre des mille visages du Mexique avec
Patricia Guzman.

58 HARRY PRICE
Ce peintre anglais a jeté son dévolu sur les vitrines et leurs jeux
de reflets, pour des œuvres entre figuratif et abstraction.

62 GENEVIEVE BUCHANAN
Spontanéité et joie de vivre s'invitent dans ses bouquets colorés
peints dans le mouillé.

66 LIBRAIRIE

68 YAMING CAI
Jeune artiste chinoise, il rend à merveille dans ses œuvres
les ambiances lumineuses. Il nous parle de sa démarche,
de son inspiration et de sa manière de donner vie
à ses paysages.

72 MAGALI DION-NOVAK
Cette artiste française nous montre que la couleur n'est pas
essentielle pour transmettre l'émotion dans les portraits.

76 RENATE VAN DONGEN
Amie des bêtes, elle s'engage pour leur protection en peignant
les animaux d'ici et d'ailleurs.

80 JUSTYNA KISIELEWICZ
« Mon but principal est de mettre en valeur l'aquarelle.
Beaucoup de gens la sous-estiment. »

96 LA LAURÉATE DU PRÉCÉDENT CONCOURS
Judith Tremblay.

98 PETITES ANNONCES

CAHIER TECHNIQUE

82 STAGE DE MAÎTRE :
EUEDES CORREIA

88 QUEL FORMAT
D'ŒUVRES POUR
LES EXPOSITIONS
DE GROUPE ?

90 MÉLANGES :
SUR LA FEUILLE OU
SUR LA PALETTE ?

92 RÉUSSIR UN PAYSAGE

94 PHOTOGRAPHIER
SES AQUARELLES

www.lartdelaquarelle.com

L'ART DE
L'Aquarelle
www.lartdelaquarelle.com

Présidente Diverti Éditions : Édith Cyr-Chagnon
Édité par DIVERTI Éditions - S.A.S. au capital
de 250 000 € - 490 317 369 RCS
Poitiers - 17, avenue du Cerisier Noir
86530 Naintré, France
Tél. : 05 49 90 37 64.



E-mail : redaction@lartdelaquarelle.com
Imprimé en France/Printed in France
Directrice de publication : Édith Cyr-Chagnon
RÉDACTION
Directeur de la rédaction : Jean-Philippe Moine
Directrice artistique : Janine Gallizia
Rédacteur en chef adjoint : Laurent Benoist
Secrétaire générale de la rédaction : Élodie Blain
Secrétaire de rédaction : Caroline Duchesnes
Première rédactrice graphiste : Audrey Salé
Rédacteur graphiste : H. Magnin
Scannériste : Franck Sellier.

DIFFUSION : Frédéric Favier,
05 49 90 09 19.
Messagerie : Presstalis
RÉGLAGES ET CONTACTS
RÉDACTION
Dépositaires : Éric Jonard,
tél. : 05 49 90 37 52.
RESPONSABLE E-COMMERCE : Sonia Seince
ABONNEMENTS : Nathalie Réveillon
PUBLICITÉ : régie Tahoma, Cédric Célestin,
06 24 38 66 21 - c.celestin@tahomafrance.com
Président Capelitis Groupe : Jean-Paul Cyr
ADMINISTRATION : Fabien Richard



Imprimerie : AUBIN, chemin des Deux Croix
86240 Ligugé
L'envoi des textes ou photos implique l'accord
des auteurs pour une reproduction libre de tous
droits et suppose que l'auteur se soit muni de toutes
les autorisations éventuelles nécessaires à la
parution. Actionnariat : Capelitis Groupe (50%),
E. Cyr-Chagnon (5%), J.-P. Cyr (5%), F. Richard
(20%), J.-P. Moine (20%). Tous droits réservés
pour les documents et textes publiés dans
L'Art de l'Aquarelle. La reproduction totale
ou partielle des articles publiés dans
L'Art de l'Aquarelle, sans accord écrit de la société

Diverti Éditions est interdite, conformément
à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire
et artistique. Les articles et photos non retenus
ne sont pas renvoyés. La rédaction n'est pas
responsable des textes, illustrations et photos
qui lui sont communiqués.
Commission paritaire : 0922 K 90149.
ISSN : 2103-2653. Dépôt légal à la date
de parution. Trimestriel - N° 37 -
Juin-Août 2018.
Abonnement France 1 an (4 n°) : 27 €.
Abonnement Belgique : Service Abonnements

Partner Press, 451, Route de Lennik,
1070 Bruxelles.
Tél. : 02 556 41 40/Fax : 02 556 41 46.
Web : www.viapresse.be. Compte bancaire :
IBAN : BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB.
Important ! Nous prions nos abonnés belges
d'indiquer lisiblement sur le talon de versement
leurs noms et adresses et de spécifier que
l'abonnement est destiné à *L'Art de l'Aquarelle*.

Ce numéro comporte 1 encart broché en p. 18-19
et 1 encart broché en p. 66-67
L'Art de l'Aquarelle ISSN : 2103-2653 is published

quarterly, 4 times a year (March, June, September,
December) by Diverti Editions c/o Distribution
Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA.
Periodicals Postage paid at Secaucus,
NJ. POSTMASTER: send address
changes to L'Art de l'Aquarelle
c/o Express Mag, P.O. box 2769,
Plattsburgh, NY 12901-0239.



Origine du papier : Belgique
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC
Eutrophisation :
Ptot 0.01 Kg/tonne

Concours permanent



Il est parfois difficile d'être juge. Certains choix sont évidents, d'autres pas du tout. Parfois, il faut faire des choix et entre une peinture ou une autre, on a du mal à choisir. Je suis un juge reconnu sur le plan international; ce n'est ni bien ni mauvais, c'est juste comme ça. Depuis 15 ans, je juge aussi bien de petits concours que les plus grands, et j'aime faire les deux extrêmes du spectre car ça me donne une vision plus claire des idées, des peurs, des tendances, de la confiance et de l'originalité des gens individuellement, mais aussi pour chaque pays, et globalement pour la technique en général. Cela me fait plaisir de voir autant de monde participer aux concours, car c'est une autre sphère de la peinture qui, si l'on y est très attentif, nous aide à comprendre comment établir notre carrière de peintre. On peut voir ce qui fonctionne, ce qui

plaît, ce qui n'intéresse pas. Parfois, on est frustré de ne pas être sélectionné, parfois on se sent fier d'être l'élu. Mais moi, j'ai appris il y a très longtemps qu'on est aussi bon que notre dernière peinture, point. Il faut peindre et continuer à peindre et on y arrive. Les petits commentaires que je fais sur chaque œuvre vous donneront une idée des raisons pour lesquelles elles ont été choisies. J'espère qu'ils vous aideront dans l'évolution de votre peinture. N'oubliez pas que celle-ci est la somme de la technique, la passion et la créativité; ce sont les trois ensemble qui créent les meilleurs résultats. Vous êtes nombreux à participer et je vous remercie pour votre passion. Le thème pour notre concours suivant est libre. Bonne peinture!

Janine Gallizia



Jean-Marc Robin

Le Cap Ferret.
38 x 48 cm.

L'AVIS DE JANINE :

Cette peinture a une belle énergie. Les traits ont été posés avec un rythme rapide, le choix des formes, valeurs, couleurs et leurs placements sur la feuille est fait avec aisance. Le résultat est une belle peinture libre, animée.

NOS COUPS DE CŒUR



Couleur océan.
36 x 51 cm.

Annie Ivanic



L'AVIS DE JANINE :

La transparence des couleurs aide à donner l'illusion que les objets sont sous l'eau.



Emportés par le vent.
56 x 76 cm.



Catherine Sommelette

L'AVIS DE JANINE :

Voici une aquarelle faite dans l'humide. Les contours flous aident à créer de l'atmosphère.



Roger de Campagnolle

Les Cerises.
66 x 104 cm.



L'AVIS DE JANINE :

Les reflets bien travaillés aident à nous convaincre de la texture différente des fruits.



Sofia Becherucci
Mare di Gabbiani.
50 x 70 cm.

L'AVIS DE JANINE :
Une scène qui donne l'envie d'être en été!



Jean Coutard
Ruelle à l'Argentière.
55 x 38 cm.

L'AVIS DE JANINE :
Une scène typique de la France où le jeu des ombres et lumières nous amène dans la composition.

NOS COUPS DE CŒUR



Patricia Morrin
Bouquet d'été.
39 x 39 cm.

L'AVIS DE JANINE :
La simplicité des traits et une palette limitée créent ensemble une belle peinture.



Serguei Alekseev
Pivoine arbustive.
56 x 36 cm.



L'AVIS DE JANINE :
Cette peinture est le fruit d'une démarche libre et expérimentale. On sent une belle maîtrise technique et une fluidité des gestes.

Annie Bendayan (Dyani)
Amitiés particulières.
55 x 77 cm.



L'AVIS DE JANINE :
Ce n'est pas toujours facile de travailler les plis. Ce sont des valeurs moyennes et moyennes-foncées qui vont aider à créer les ombres plus profondes.



Ana Sharma
The day of the Crab
11 x 15 cm.



L'AVIS DE JANINE :
Voici un bon sujet à peindre quand les autres se bronzent au soleil...

Bravo à tous ceux qui ont participé. Nous le répétons à chaque fois, mais n'oubliez pas que, même si vous ne voyez pas votre œuvre dans ces pages, cela ne signifie pas qu'elle est mauvaise. Pour réussir dans quelque concours que ce soit, il faut surtout comprendre les raisons qui ont poussé les organisateurs à le mettre sur pied. En analysant simplement leurs intentions, vous allez augmenter vos chances de réussite et, de surcroît, profiter pleinement de l'occasion.

L'Art de l'Aquarelle est le plus prestigieux magazine d'aquarelle au monde et ce n'est pas nous qui le disons mais les artistes qui sont publiés à travers le monde. Il est publié en français et en anglais (*The Art of Watercolour*) et distribué dans 36 pays. Notre concours n'est pas une exposition. Notre motivation est très simple : nous souhaitons inciter les artistes à produire des œuvres de très grande qualité et les publier ensuite pour qu'ils puissent profiter d'une visibilité internationale grâce à notre magazine. Notre action n'est pas seulement profitable aux lauréats, mais devrait inspirer d'autres artistes à viser encore plus haut.

C'est pour cette raison qu'il y aura toujours une diversité de styles, de sujets et de techniques parmi les peintures sélectionnées, ainsi que des approches différentes en termes de couleurs et de valeurs. Si nous recevons 10 portraits magnifiques, nous ne pouvons pas tous les publier. Nous nous efforçons d'illustrer la qualité du travail actuel, mais également la diversité. Si vous souhaitez augmenter vos chances de voir votre œuvre dans ces pages ou de gagner un prix, c'est quelque chose à garder à l'esprit.

Janine Gallizia

Date limite de participation au prochain concours
Le 31 juillet 2018, à minuit.
Thème libre.

Comment participer au grand concours L'Art de l'Aquarelle ?

NOUS NE CESSONS DE LE DIRE (ET LES ARTISTES QUE L'ON RENCONTRE AUSSI) : PARTICIPER À DES CONCOURS EST ESSENTIEL POUR SE FAIRE CONNAÎTRE. OUI, MAIS PAS SEULEMENT. CELA PERMET AUSSI DE SE DONNER UN BUT, DE SE POSER DES QUESTIONS LORSQUE L'ON EST REFUSÉ, DE FAIRE LE POINT SUR SES HABITUDES DE TRAVAIL, DE RÉFLÉCHIR À SON PROCESSUS CRÉATIF ET, DANS LE CAS PRÉSENT, CELA PERMET AUSSI DE VOUS CONNAÎTRE ET PEUT-ÊTRE DE FAIRE L'OBJET, DANS UN FUTUR NUMÉRO, D'UN ARTICLE. ALORS NE LAISSEZ PAS CETTE CHANCE PASSER.

LE POINT DE VUE DE DAVID STICKEL

Si vous n'êtes pas accepté dans une exposition ou une galerie, quels conseils donneriez-vous aux autres artistes ?



Le rejet est inévitable et personne ne veut en faire l'expérience. C'est souvent un mystère pour moi, la raison pour laquelle une peinture est refusée et une autre acceptée ! Mais je pense que nous devons tous nous rappeler que même si aucun d'entre nous ne veut faire l'expérience de ces étapes de la vie ou « gaspiller » son argent dans des expositions et concours où on ne sera pas accepté, cela en vaut néanmoins la peine ! Mais protégez-vous de vos émotions et n'ayez aucune attente. Les refus nous rendent humbles et peuvent avoir un impact important sur nous. Quand j'essuie un refus, je le prends très au sérieux. Je ne me lamente pas sur mon sort, cela me motive encore davantage pour donner le meilleur de moi-même sur mon tableau suivant. Je regarde soigneusement mes habitudes de travail, le temps que j'y consacre, mes bonnes et mauvaises habitudes et je me dis qu'il s'agit d'un processus subjectif. Je crois qu'un jour, en regardant en arrière, je me dirai : « Aussi dur que cela a été, c'était utile dans ma vie et voici comment cela m'a permis de me développer ».

QUI PEUT CONCOURIR ?

Ce concours est ouvert à tous les lecteurs de L'Art de l'Aquarelle âgés de 18 ans et plus, et résidants dans n'importe quel pays du monde. Il est limité à une seule participation par personne pour chaque numéro.

COMMENT CONCOURIR ?

Participer à ce concours ne peut s'effectuer que par voie électronique. Pour cela, vous devez vous rendre sur le site www.lartdelaquarelle.com et cliquer sur l'onglet « Concours L'Art de l'Aquarelle ».

QUELLES SONT LES TECHNIQUES ACCEPTÉES ?

Les peintures réalisées 100 % à l'aquarelle sont acceptées, mais aussi celles dont la réalisation a nécessité l'utilisation d'autres techniques, à condition que la technique de l'aquarelle soit dominante dans l'œuvre.

DOIT-ON RESPECTER UN FORMAT ?

Il n'y a pas de taille minimale pour les œuvres ni de taille maximale. Aucun format n'est imposé.

QUELS SONT LES DOCUMENTS À FOURNIR ?

Pour participer, chaque candidat doit renseigner le formulaire proposé en ligne et joindre les documents listés ci-dessous :

- Une photo en format numérique de bonne qualité présentant l'aquarelle choisie pour participer au concours (dimensions : 10 x 15 cm



en 300 DPI minimum, sous le format JPEG exclusivement). Le poids de chacune des images ne doit pas dépasser 10 Mégaoctets. Meilleure sera la qualité des images, meilleures seront vos chances d'être sélectionné(e).

- La photo de l'œuvre doit être accompagnée du nom de son auteur, de son adresse e-mail, du titre de l'œuvre, du format (hauteur x largeur), de l'année de réalisation et de la technique utilisée.
- Une photo portrait de l'auteur de bonne qualité (dimensions : 10 x 15 cm, en 300 DPI minimum, sous le format JPEG exclusivement).
- Les coordonnées complètes du candidat : nom, prénom, âge et date de naissance, adresse, code postal, ville, pays, téléphone et adresse e-mail.
- Le candidat doit cocher l'autorisation de reproduction des photos transmises (œuvre et portrait) dans les magazines L'Art de l'Aquarelle et The Art of Watercolour, sur les sites www.lartdelaquarelle.com et www.artofwatercolour.com, ainsi que sur les sites Web partenaires du concours.

• Le candidat doit cocher la déclaration sur l'honneur précisant que la reproduction de la peinture transmise est le fruit de son travail original. Original signifie que l'œuvre n'est pas une copie/contrefaçon d'une autre œuvre, et que si elle a été réalisée d'après photo, cette dernière a été prise par l'artiste-candidat lui-même ou qu'il a obtenu l'autorisation de l'auteur de la photographie pour sa reproduction en peinture.

QUEL EST LE PROCESSUS DU CONCOURS ?

Un jury procédera à la sélection du lauréat.

COMMENT SAURAI-JE SI J'AI GAGNÉ ?

Les candidats retenus seront publiés dans le magazine de septembre 2018 (n° 38). Le lauréat bénéficiera d'un article publié dans le numéro de décembre 2018 (n° 39).

THÈME DU PROCHAIN CONCOURS :

Thème libre.

DATE LIMITE DE PARTICIPATION POUR ADA N° 38

Le 31 juillet 2018 à minuit.

À la petite
Aquarelle



MADE IN FRANCE



SENNELIER

moderne depuis 1887

L'Art de l'Aquarelle est votre magazine, un magazine qui représente une communauté bien vivante, et à notre avis il n'y avait pas assez de vous, artistes, qui nous suivez à chaque numéro. Ainsi, désormais, vous pouvez nous faire part de vos coups de cœur, découvertes, (petites) problématiques propres à votre pratique de l'aquarelle, ou autre sujet de société, à la manière des artistes que vous découvrirez dans ce numéro... Pour cela, prenez contact directement avec notre rédaction à l'adresse suivante : redaction@lartdelaquarelle.com rubrique « L'actu des artistes ». Merci à tous.

MARTINE JOLIT

RENDEZ-VOUS À MADÈRE

Du 29 septembre au 6 octobre, rendez-vous avec Martine Jolit à Madère. « Madère est le royaume de la douceur, l'île de l'éternel printemps. Le ciel de Madère est toujours en mouvement et c'est le secret de la beauté de ses paysages colorés soit de couleurs pastel soit de couleurs violentes. Madère est un archipel qui couvre une superficie de 800 km², une île principale d'origine volcanique qui naquit du mariage de l'eau, du feu et de la terre. Ce stage de six jours s'adresse à tous, amateurs ou confirmés. Il ne vous est pas nécessaire de posséder un acquis artistique important, un talent très confirmé, le principal n'est pas de réaliser de grandes œuvres (certains le feront), mais de prendre plaisir à peindre ensemble dans des endroits superbes et de profiter de l'hospitalité portugaise. La Festival d'aquarelle de Madère aura lieu à Sao Vicente, dans le Nord de l'île, à l'automne; ce sera le premier et je serai marraine de la manifestation. »



> jolit.martine@wanadoo.fr
> www.jolitmartine.com

Marine Jolit, entourée d'Antonio Trindada, directeur du parc thématique de Santana de Madère (à gauche), et de Geronimo Paulinho, guide et partenaire des stages de l'artiste sur l'île.



WYNVOGEL

DE L'AUSTRALIE À L'EUROPE EN 2018

Australienne, Wyn Vogel a créé Fish Lane Studios dans le but de promouvoir les artistes, mais aussi de les faire venir en Australie grâce à des partenariats. Muriel Buthier-Chartrain a eu la chance d'y être invitée pour une résidence artistique de dix jours en 2016. D'autres peintres ont suivi, comme Nuko Nagayama et Akira Murata, peintres japonais. Cette année, c'est au tour de Jonas Petterson, Suédois. Wyn Vogel émeut par son aquarelle expressive, pleine d'énergie, mais aussi par son dévouement pour les autres : ventes caritatives, installations artistiques pour les patients des hôpitaux long séjour... C'est une belle personne! 2018 sera une année riche en événements pour Wyn. En devenant le Leader Master de sa sélection, elle permet à l'Australie de participer pour la première fois à Fabriano in Acquarello! Elle a été présente en France de fin avril à fin mai, pour la biennale de l'aquarelle de Coquelles, et pour la biennale Aquarelle l'Eure, où elle a été sélectionnée par le jury. »

> www.wynvogel.com

Wyn Vogel, Pandanas II.



ANNE LE MAÎTRE

EN HOMMAGE À HERVÉ ESPINOSA

« C'était un grand contemplateur des merveilles du monde : Hervé Espinosa nous a quittés cet automne, le jour même de ses 51 ans, après un long et courageux combat contre la maladie. Il était membre de la SFA. et de la Société des Peintres de Montagne. Dessinateur et peintre depuis son plus jeune âge, il n'avait accepté que récemment d'exposer son travail. Biennale de Rochemaure, symposium d'Avignon, Biennale de Brioude, contributions au magazine *Plaisirs de peindre*... il a été très vite reconnu. Alpiniste, marcheur, voyageur, marin... assoiffé de grands espaces, il poursuivait la lumière, traquait le trait juste, s'attaquant inlassablement au même sujet, jusqu'à trouver l'évidence du geste. Ceux qui ont eu la chance de participer à ses stages se souviendront de son exigence et de son enthousiasme chaleureux. La veille de sa mort, il dessinait encore, et regardant par la fenêtre de sa chambre l'arbre que l'automne teintait d'or, il murmurait : "Regarde comme c'est beau!". Souvenons-nous de lui en contemplant la beauté du monde. »

> rv-entre2eaux.blogspot.fr



Hervé Espinosa, Mont Blanc.



JEAN-LUC DECROU

TRANSMETTRE UN ART OU L'ART DE TRANSMETTRE ?



Jean-Luc Decroun, Hervé. 70 x 50 cm.

« L'aquarelle est un art, certes, mais transmettre cet art en est un autre, peut-être plus difficile. J'ai été prof des écoles et ce n'est que trois ans avant l'âge officiel de ma retraite que je me suis décidé à ranger les craies pour pouvoir me consacrer pleinement à l'aquarelle. Et me voilà devant un public d'élèves, certes plus « matures » et plus calmes, mais élèves quand même... Et me voilà assailli par les questions que je me suis posées durant toute ma carrière, et aussi empli de ces émotions incomparables que seul peut ressentir l'enseignant, lorsque son élève lui dit qu'il a "compris quelque chose. La transmission et la pédagogie passent aussi par les médias actuels; j'ai placé sur ma chaîne Youtube des vidéos de réalisations de portraits en time lapse, une technique qui permet de montrer la progression de l'aquarelle en accéléré. Mes prochains stages auront lieu à la Biennale d'Art à Goujounac, à Pralognan-la-Vanoise, fin juin et début juillet, à la Biennale internationale du Bassin d'Arcachon, à Castelnau-Barbarens, en août. Mon épouse Claudie, aquarelliste et enseignante, animera un stage sur les ambiances de montagne les 11, 12 et 13 août à La Chaise-Dieu. »

> www.facebook.com/jldecroun
> www.jeanlucdecroun.com



Gérald Camillini, Boulevard du Rock II. 46 x 61 cm.

GERALD CAMILLINI

LE PLAISIR D'ÉCHANGER AVEC LE PUBLIC

« Cette année, au salon international d'Uckange, j'ai reçu le prix spécial du jury pour mon tableau *Boulevard du Rock II*. La base du tableau est un reflet d'une rue dans la vitrine d'un magasin de musique, mais les voitures de notre époque ne cadraient pas avec l'idée qui avait germé, "Boulevard du rock". J'ai donc décidé de remplacer les voitures actuelles par une Cadillac rose, beaucoup plus symbolique et en accord - Elvis Presley en possédait une! J'aime beaucoup le Salon d'Uckange pour sa convivialité et les retrouvailles avec mes amis peintres, sans oublier les bénévoles. La force des salons en général, c'est l'échange spontané du partage entre nous, nos impressions et ressentis personnels. Évidemment, les stages et démos proposés contribuent largement à la réussite et à la notoriété des événements. J'aurai très vite d'autres occasions de venir discuter avec le public et les amoureux de l'aquarelle, notamment au Salon des artistes Lorrains du 16 juin au 1^{er} juillet à Nancy, au Salon international des Beaux-Arts du 10 au 18 novembre à Thionville, ainsi qu'aux expositions proposées par la SAGE. »

> sage-aquarelle.odexpo.com

LÉLIE ABADIE, DANIEL ESTRADÉ, EWA KARPINSKA,

JOËLLE KRUPA, JEAN-LOUIS MORELLE

OLIVIER PHILIPPOT, BÉNÉDICTE STEF-FRISBEY

EN HOMMAGE À BLANCHE ODIN

Dans le cadre de l'exposition « Hommage à Blanche Odin », les peintres Lélia Abadie, Daniel Estradé, Ewa Karpinska, Joëlle Krupa, Jean-Louis Morelle, Olivier Philippot et Bénédicte Stef-Frisbey sont réunis pour un hommage à l'aquarelle contemporaine : une exposition exceptionnelle se tiendra au musée des beaux-arts Salies de Bagnères-de-Bigorre, du 16 mai au 28 octobre. Les sept artistes participants exposeront chacun une dizaine de leurs œuvres; par leur approche de l'aquarelle en technique humide sur humide, ces artistes contemporains qui abordent les thématiques des fleurs, des paysages, du portrait, de la couleur rendent hommage à Blanche Odin. Considérée comme une des aquarellistes majeures de son temps, cette « grande dame de l'aquarelle » a influencé nombre d'aquarellistes actuels. Bénédicte Stef-Frisbey proposera un stage les 13 et 14 septembre (« Subtilité des couleurs et des textures à l'aquarelle ») et une démo le 15 septembre à 15 h 30 et Joëlle Krupa un stage de découverte de l'aquarelle du 22 au 26 octobre. Pendant toute la saison estivale, une découverte du sumi-e au musée Salies sera organisée sous forme d'atelier de 3 heures.



Jean-Louis Morelle, Femme endormie. 37 x 45 cm.

> musees-occitanie.fr/musees
> musee-des-beaux-arts-salies/expositions

ISABELLE BORGHINI

PEINDRE LES ÉNERGIES

« Les couleurs envoient des vibrations que notre œil perçoit et que nous recevons. Les couleurs ont un effet sur notre corps, sur notre mental et sur nos émotions. L'aquarelle est un médium d'une grande richesse pour partager ces énergies avec subtilité, délicatesse, tout en nuances. Notre façon d'interpréter les couleurs est liée à nos émotions. Essayer de peindre des aquarelles poétiques et partager des énergies positives, telle est ma démarche artistique. En Ariège, aux portes du Parc Naturel Régional, à 60 kilomètres de Toulouse, dans un lieu de ressourcement et dans un environnement propice à la création, je propose des stages d'aquarelle à tous les passionnés, débutants comme initiés. J'aurai le plaisir d'échanger avec le public aux Estives littéraires de Luchon du 29 juin au 1^{er} juillet; je suis également sélectionnée pour participer à l'exposition réalisée par Kalliopée, autour du livre d'Aline Llareus-Dinier, critique d'art, *Beaux-Arts Midi de la France Grandes Signatures*, qui présentera 54 artistes du 3 novembre au 2 décembre à la Tour de Défense de Villemur-sur-Tarn. »

> gabor.blog4ever.com



Isabelle Borghini, Pyrénées évasion. 60 x 92 cm.



JEAN-PAUL JACQUEZ

LES ÉLÈVES EXPOSENT...

« C'est dans le cadre magnifique de cet hôtel particulier du XIX^e siècle qu'aura lieu la première exposition d'aquarelles des élèves de l'association Atelier Aquarelle 31, que j'anime. Guillaume Bellegarde, qui fut maire sous le 1^{er} Empire, y accueillit l'Empereur Napoléon 1^{er} et l'Impératrice Joséphine lors de leur visite en 1808 à Toulouse. En 2006, le lieu devient le centre culturel Bellegarde, dédié à diverses disciplines, notamment les arts plastiques, visuels et numériques. Sa situation et sa qualité de ses équipements en font un endroit privilégié pour de nombreuses associations culturelles, ainsi qu'un espace de diffusion, de résidence et de création. Vous pourrez donc admirer à cette occasion, à partir du 26 juin et jusqu'au 7 juillet 2018, une quarantaine d'aquarelles réalisées au cours de l'année par l'ensemble de mes élèves. C'est un moment unique que je vous invite à partager en venant nous rencontrer dans cet espace accueillant et convivial. »



> jacquez.atelier-aquarelle31@orange.fr

Jean-Paul Jacquez, Façades à Bellegarde.

DU 30 JUIN AU 8 JUILLET 2018

SALON FRANÇOISE D'AUBIGNÉ SAINT-GELAIS (79)

Invités aquarellistes : Lélie Abadie, Laurie Bréda, David Chauvin, Roselyne Farail, Eugeniu Gorean, Corinne Izquierdo, Mustapha Ben Lahmar, Véronique Legros-Sosa, Maryse Louis, Michèle Meyer, Annick Nuger, Bénédicte Stef-Frisbey.

Invités pastellistes : Lionel Asselineau (Flanet), Paul Billard, Brigitte Bouron, Christine Dumont, Gisèle Hurtaud, Liliane Jaud, Jean-Yves Marrec, Jean-Charles Peyrouny, Babette Rhodde, Nicole Vasseur, Cécile Vigier. Avec les concours du photographe Victor Cros.

Au programme :

> Vernissage ouvert à tous, en présence des artistes, le 30 juin à partir de 17h

> Stages

> Démonstrations gratuites.

► **Infos pratiques**

Ouvert en semaine de 14h à 19h et le week-end de 10h à 19h.

Espace Agrippa d'Aubigné. Démonstrations : salle du Belvédère.

Entrée libre.

aquarevplus.izispot.com

06 15 26 92 38

(Paule Rousseau)

aquarevplus79@orange.fr



DU 13 AU 29 JUILLET 2018

30^E SALON DE SAPPEY EN CHARTREUSE (38)

Au programme :

> Stages

> Démonstrations

> « Lâcher de peintres » le 22 juillet

> Vide-atelier d'artistes le 29 juillet.

► **Infos pratiques**

Salle polyvalente et galerie de Chartreuse.

Entrée libre.

www.salon-sappey-en-chartreuse.fr

07 87 79 63 20

salonsappey@gmail.com



Remise des prix du « Lâcher de peintres » lors de la précédente édition.

DU 7 AU 15 JUILLET 2018

7^E BIENNALE DE ROCHEMAURE (07)



Invités d'honneur : Aurora Charlo et Eudes Correia et comme invité exceptionnel : Alvaro Castagnet.

Au programme :

> Stages

> 2 démonstrations gratuites par jour

> Visite commentée et/ou

présentation d'une œuvre

par les artistes.

► **Infos pratiques**

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Château de Joviac.

Entrée libre.

www.rochemaureaquarelle.com

06 75 57 36 07

biennalerochemaure@gmail.com.

DU 21 JUILLET AU 19 AOÛT 2018

14^E SALON INTERNATIONAL DE SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE (87)

Invités d'honneur : Claude Allègre et Anna Ravera.

Autres invités : Valérie Abadie (dessins à l'encre de Chine), Monique Marché Seyrat (fresques à l'arraché), Serge Fargeot (photographies d'art), Léonhard Hutter (sculptures).

Au programme :

> Stages

> Démonstrations journalières gratuites

> Balaquarelles : balade de 2 heures avec un artiste exposant pour saisir à l'aquarelle très rapidement les merveilles de la région (11 € pour un adulte, 6 € pour un enfant, matériel prêté)

> Visite commentée gratuite de l'exposition tous les mardis de 10h30 à 12h

> Concours international de peinture le dimanche 5 août de 8h à 17h

> « Secrets d'atelier » le dimanche 19 août de 10h à 19h (gratuit)

> Spectacle de peinture dimanche 22 juillet à 17h par Carlos Dos Santos Marques (gratuit)

> « Les fables de l'aquarelle » par Didier Lamèthe, auteur de théâtre, les 26 juillet, 4 août, 9 août à 17h (gratuit)

> « Fabriquer ses aquarelles », atelier avec Luc Dornstetter

le vendredi 17 août à 15h (gratuit)

> Conférence avec Luc Dornstetter le 18 août à 15h : « Les livres d'atelier » (gratuit).

► **Infos pratiques**

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h.

Salle de la Halle, salle Attane, office de tourisme, magasins de la ville.

Entrée libre.

www.salon-international-aquarelle.com

Facebook : Salon International De L'aquarelle 87500 Saint Yrieix La Perche

06 89 38 47 16

jm.devoux2@wanadoo.fr



Anna Ravera, l'une des deux invités d'honneur de cette édition.



DU 4 AU 19 AOÛT 2018

5^E BIENNALE DU BASSIN D'ARCACHON LE TEICH (33)

Invité(s) d'honneur : Eban et Roland Palmaerts.

Au programme :

> Stages

> Conférence démonstration proposée par Eban le 5 août

> Démonstrations journalières offertes par les artistes invités ainsi que

par Anne Baron, Jean-Guy Dagneau, Liliane Goossens et Marie Labille.

> Sketch Crawl gratuit sur les ports de Guajin Mestras les 15 et 16 août,

animé par Christian Couteau.

► **Infos pratiques**

Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 19h, et les samedis 4, 11 et

18 août à partir de 9h.

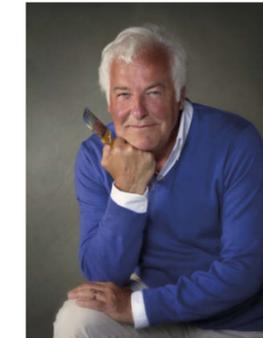
Salle polyvalente.

Entrée libre.

www.biennaleaquarelleleiteich.com

06 87 24 79 42

arts-et-loisirs@hotmail.fr



Eban et Roland Palmaerts, invités d'honneur de cette édition.

DU 1^{ER} AU 16 SEPTEMBRE

RENCONTRES DE LA SFA À AVIGNON (84)

En 2018, la Société Française de l'Aquarelle et la Société Canadienne des Peintres en Aquarelle organisent un jumelage autour de deux expositions : l'une au Canada, l'autre en France. Le début de chaque exposition sera accompagné de quelques jours de rencontres, pour permettre aux artistes des deux pays d'échanger autour de leurs expériences, de peindre ensemble, de découvrir et faire découvrir leur pays. L'exposition au Canada aura lieu en juin, et en France début septembre. Plus de 6000 visiteurs sont attendus.

Au programme :

> Les 60 œuvres des Canadiens seront exposées au rez-de-chaussée

> Aux 2^e et 3^e étages,

120 œuvres des membres de la SFA seront exposées

> Une œuvre collective sera effectuée durant l'exposition

> Un livre d'art de l'exposition sera édité.

► **Infos pratiques**

Ouvert tous les jours (sauf lundi)

de 14h à 18h30.

Cloître Saint-Louis.

Entrée libre.

www.sfaquarelle.fr



DU 24 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 2018

SALON D'AQUARELLE ET DE PASTEL DE SÉGURET (84)

Invités : 16 artistes aquarellistes et pastellistes.

Au programme :

> 2 expositions

> Atelier démonstrations d'aquarelle

et de pastel tous les jours.

► **Infos pratiques**

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Chapelle Sainte Thècle.

Entrée libre et gratuite.

www.les-arts-o-soleil.com

04 90 35 69 40

contact@les-arts-o-soleil.com



DU 8 AU 10 SEPTEMBRE 2018

7^{ES} RENDEZ-VOUS DE L'AQUARELLE DE COËX (85)

2018 sera malheureusement l'année de la dernière édition des Rendez-vous de l'aquarelle de Coëx, pour des raisons budgétaires. L'association continuera néanmoins à programmer des stages autour d'aquarellistes reconnus, à retrouver sur la page Facebook « Les rendez-vous de l'aquarelle Coëx ».

Invitée d'honneur : Sonia Privat.

Invités : Pierre Valaincourt, Donna Acheson-Juillet, Ben B, Françoise Caillaud, Isabelle Corcket, Christine Créhalet, Nadine Dieulefit, Lucette Germain, Théo Sauer, Annie Chauvin et les adhérents de Palettes et Pinceaux.

Au programme :

> Démonstrations gratuites

> Tombola avec des aquarelles signées à gagner

> Conférence d'Isabelle Roelofs, créatrice des pigments Isaro,

le 11 septembre (14h30-16h30).

> Remise de 3 prix.

► **Infos pratiques**

Ouvert samedi et

dimanche de 9h30 à 19h

et lundi de 9h30 à 17h.

Salles du Parc,

Rond-point de l'Atlantique.

Entrée libre.

Facebook : Les rendez-

vous de l'aquarelle Coëx

minie9453@hotmail.fr



DU 28 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 2018

13^E EXPOSITION INTERNATIONALE AQUARELLE REIMS ÉVÈNEMENT (51)

Invités : José Manuel Marreiro, George Politis, Jeannie McGuire.

Au programme :

- > 28 septembre (14h30) : démonstration de Corinne Izquierdo, 15 €.
- > 28 septembre (15h45) : démonstration d'Eudes Correia, 15 €.
- > 30 septembre (13h-18h) et 1^{er} octobre (9h30-16h30) : stage d'Eudes Correia, « Croquer les personnages, les saisir sur le vif dans leur quotidien », 140 €.

► Infos pratiques

Ouvert en semaine de 13h à 18h et le week-end de 10h à 18h.
Maison Diocésaine Saint-Sixte.
Entrée libre.
www.aquarellereims
evenement.com
06 33 39 64 45
annejulien@wanadoo.fr



José Manuel Marreiro,
Lisbonne après la pluie.

DU 13 AU 28 OCTOBRE 2018

FESTIVAL « CONFLUENCES » AQUARELLES ET CARNETS DE VOYAGE, AIGUILLON (47)

Au programme :

- > Exposition de 250 Aquarelles du 13 au 28 octobre.
- > Exposition des carnets de voyage 18, 19, 20 et 21 octobre.
- > Stages
- > Démonstrations
- > Sktechcrawl international (concentration de dessinateurs de rue), le 20 octobre (9h-17h).

Date limite de candidature pour exposer : 25 août.

► Infos pratiques

Ouvert du 13 au 28 octobre de 14h à 18h et les 18, 19, 20 et 21 octobre de 10h à 18h.
Musée Raoul Dastrac.
aquarelleaiguillon.com
06 26 54 13 55.
cam.aiguillon@gmail.com



Exposition d'aquarelles
au Musée Raoul Dastrac.

RETOUR SUR...

LA TROISIÈME BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE DU LÉON

Le rendez-vous 2018 de la biennale, du 7 avril au 1^{er} mai dernier, a connu un beau succès, avec 8 000 visiteurs venus découvrir les œuvres d'artistes de onze nationalités. Cette année, 52 aquarellistes et 6 carnetistes se sont partagé les cimaises des deux lieux d'exposition mis à leur disposition, l'espace culturel du Roudour et le manoir de Penfao.

Comme à chaque édition, les organisateurs ont souhaité proposer de nombreux stages et démonstrations, donnant un rythme à l'événement. Ainsi, pas moins de 24 stages et 38 démonstrations ont été suivis par un public toujours plus désireux de connaître l'univers personnel des artistes, ainsi que la maîtrise technique particulière à chacun d'entre eux.



Les organisateurs
et bénévoles de
Breizh Aquarelle.

Deux beaux lieux pour l'événement

À l'espace culturel du Roudour, situé à Saint-Martin-des-Champs, chaque artiste avait la possibilité d'exposer quatre aquarelles. Toutes les démonstrations ont été retransmises sur écran géant, dans la grande salle de spectacle. Au manoir de Penfao, bâti au XVI^e siècle à Saint-Thégonnec, les carnetistes ont pu créer leur univers en utilisant les panneaux et vitrines mis à leur disposition. Tout au long de la biennale, ils ont assuré des dédicaces de leurs ouvrages. Dans le même temps, par des conférences, les fournisseurs de matériel de beaux-arts ont pu présenter leurs produits et nouveautés. L'ancien bureau du propriétaire des lieux a fait place à la boutique éphémère de l'exposition. Une démonstration exceptionnelle a été réalisée par 9 artistes sur le thème de la couleur rouge, et les aquarelles issues de cette animation ont été vendues au profit de l'association « Grain de Sel, enfants malades ». En parallèle de la biennale, les membres de l'association Breizh Aquarelle ont exposé dans la Galerie du Centre commercial Leclerc de Morlaix, l'un des principaux partenaires de l'événement. Rendez-vous en 2020 pour la prochaine édition de la manifestation, qui devient en grandissant l'une des grandes rencontres de l'aquarelle en France.

Texte : Elsa Colin / Photos : Denis Besnard

LES ARTISTES RÉCOMPENSÉS

- > Prix du public - Sennelier-Géant des Beaux-Arts : Kourosh Aslani, Iran
- > Prix Breizh Aquarelle - Fabriano : David Chauvin
- > Prix des Carnettistes - Blockx : Yann Lesacher.



Thierry Duval,
Perspective atmosphérique sur
le Grand Palais et les toits de Paris.
Aquarelle originale réalisée sur
Papier Arches grain fin 356 g,
55 x 75 cm, Aquarelles Sennelier
et Winsor & Newton.

Les courtes vidéos de
Thierry Duval sur Instagram
permettent de suivre
l'avancée de ses œuvres
en cours, notamment cette
incroyable aquarelle de Paris,
particulièrement appréciée
des internautes.



THIERRY DUVAL, STAR DE L'AQUARELLE ?

L'artiste français a-t-il réussi à créer le « buzz » autour de l'aquarelle ? Ses courtes vidéos sur Instagram sont vues et partagées par des dizaines de milliers de personnes. Une bonne manière de faire connaître ce médium.

L'Art de l'Aquarelle : Pour quelles raisons avez-vous souhaité mettre des vidéos sur Instagram ? Est-ce ce complément de votre activité sur Facebook, par exemple ?

Thierry Duval : Ce sont mes 2 fils qui m'ont incité, il y a 8 mois, à partager mes œuvres sur Instagram, où je suis suivi à présent par presque 90 000 personnes. Instagram est un réseau de partage de photos, mais surtout de courtes vidéos très appréciées par les « followers », celles-ci sont visibles soit sur la page, ou en « story », sorte de direct, de ma vie d'artiste et mon travail en cours. Instagram est peut-être davantage « dans l'air du temps » que Facebook : l'appli est très pratique d'utilisation avec les smartphones, et elle offre surtout la possibilité d'avoir un nombre illimité de followers, à l'inverse de Facebook qui n'accepte que 5 000 amis maximum par compte. Facebook commence lui aussi à s'inspirer d'Instagram, et propose aussi de partager des « story » sur ses pages, enfin !

ADA : Quelles sont selon vous les raisons de l'énorme succès de l'une de vos vidéos ?

T. D. : Il tient, me semble-t-il, à deux éléments déclencheurs : le premier est relatif à la technique utilisée, le drawing gum. Je pense que les spectateurs qui ne connaissaient pas encore cette technique ont été étonnés de voir cette couleur qui s'arrête comme par magie, sur les bords du masque déposé, et ensuite ravis par la découverte spectaculaire de l'aquarelle en cours dans un large zoom arrière. La musique aussi a son importance dans cette vidéo, je prends un soin particulier

sur le choix des ambiances musicales, les suiveurs y sont sensibles, et j'ai souvent des commentaires sympathiques. Le second tient au partage de cette vidéo par d'autres comptes Instagram. Celle-ci a non seulement été partagée de très nombreuses fois par des artistes, mais elle a surtout été partagée par ce que j'appellerai des « influenceurs de l'art », ce sont des comptes sur Instagram qui partagent des artistes, architectes, sculpteurs, photographes, etc. et ces derniers sont suivis par un très grand nombre de followers. Pour moi, ce fut : @streetartglobe (suivi par 4 millions de followers), @ratedmodernart (suivi par 650 000 followers).

ADA : Actuellement, à combien de « vues » sur cette vidéo en êtes-vous ?

T. D. : Sur mon propre compte, cette vidéo a été vue plus de 420 000 fois, sur rated-modernart plus de 460 000 fois et sur le compte de streetartglobe : 1 557 500 fois. Donc, si mes comptes sont bons, cela veut dire que cette vidéo a été vue à ce jour plus de 2,5 millions de fois !

ADA : Quelles ont été les retombées directes pour vous : des commandes, des demandes d'achat, d'exposition ?

T. D. : Les retombées ont été multiples, tout d'abord un très grand nombre de personnes se sont abonnées à mon compte Instagram, plus de 20 000 en une semaine, beaucoup de demandes d'achat d'œuvres et de propositions d'expositions dans différents pays

(propositions que je n'ai pas pu honorer, toute ma production étant achetée par ma galerie au Japon pour mes prochaines expositions à Tokyo en décembre 2019), mais par contre, j'ai vendu un grand nombre d'exemplaires de mon livre d'Art : Vues de Paris à L'Aquarelle.

Entretien par : Laurent Benoist
Photos : Thierry Duval

LE CONSEIL DE THIERRY DUVAL POUR SE LANCER SUR INSTAGRAM

« Il ne faut pas hésiter à s'ouvrir un compte : ces réseaux sociaux, Instagram comme Facebook, prennent de plus en plus d'importance dans le marché de l'art, ils deviennent influents sur les tendances, sur les découvertes d'artistes... Ce sont des vitrines gratuites sur le monde ! Lancez-vous, le monde virtuel de ces réseaux sociaux peut aussi se concrétiser en de beaux projets dans la vraie vie ! »

SUIVRE THIERRY DUVAL SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Instagram : thierryduvalaqua

Le lien de la vidéo sur Instagram :
www.instagram.com/p/BcE9ayTA7aD/?taken-by=thierryduvalaqua

Facebook :
www.facebook.com/Thierry-Duval-3337388466386
www.facebook.com/thierryDuvalaquarelles
www.facebook.com/thierryDuvalaquarelles2

L'exposition « International Watercolour Masters »



Quel était le but de cette exposition ?

Mon but était de construire un événement unique et historique pour l'aquarelle au Royaume-Uni. Il n'y a jamais eu un spectacle de cette ampleur dans le pays. Il a fallu de nombreux mois de planification et d'organisation, de ressources et d'énergie pour présenter au public une célébration sans faille des meilleurs aquarellistes du monde. Les statistiques et la réponse des visiteurs racontent leur propre histoire. Des milliers de visiteurs, non seulement du Royaume-Uni et de l'Europe, mais de tous les coins du monde, du Japon, de la Chine, du Brésil, des États-Unis et du Canada. 7 ateliers à guichets fermés avec plus de 100 étudiants. Plus de 35 000 téléspectateurs jusqu'à présent pour les démos en direct de la SAA et cet auditoire augmentera via YouTube.

Quelles ont été les composantes de ce succès ?

Les maîtres artistes qui ont adhéré au concept et m'ont envoyé leurs meilleures œuvres pour l'exposition, mon équipe composée de mon encadreur et les personnes qui m'ont aidé à l'accrochage. Tous les idéaux élevés que je souhaitais ont été respectés : une présentation cinq étoiles pour les visiteurs et les artistes. La SAA a joué un rôle central dans ce succès. Ils ont fourni tout ce que j'ai demandé. Et bien sûr, Weston Park, situé au centre du Royaume-Uni dans la belle campagne du Shropshire, une galerie à la fois contemporaine et historique, et toutes les installations pour accueillir un grand nombre de visiteurs.

En tant qu'artiste, qu'est-ce que vous gagnez à exposer dans des expositions collectives de maîtres ?

Les expositions de groupe donnent aux artistes l'occasion de se rencontrer et d'apprendre. Des amitiés se forment, et souvent une aide réciproque pour l'organisation d'expositions est trouvée pour tous ceux qui exposent à l'étranger. Stanislav m'a énormément aidé en me ramenant d'Aoste à Milan, dans une voiture de location d'Aoste, alors qu'il n'y avait pas d'autre moyen de faire le voyage. Il y a quelques années, Marvin m'a fait découvrir la scène artistique singapourienne par le biais d'une exposition électorale qu'il a aidé à organiser. Xidan est un maître chinois réputé et a organisé l'étonnante biennale de Shanghai en 2012. Tianya est aussi un organisateur, la biennale de Shenzhen était aussi un magnifique festival d'art. J'ai eu la chance de participer et de remporter un prix. Les meilleures relations se construisent sur la réciprocité et le respect mutuel. Je suis très fier d'appeler ces grands artistes mes amis. Janine a été un rouage essentiel dans le développement de l'aquarelle européenne. Pas seulement une artiste subtile et courageuse, elle a été un grand mentor au fil des ans, et en tant que fondatrice de ce magazine, ses références sont évidentes pour tout le monde. Je partage avec tous ceux que j'ai inclus dans cette exposition un lien personnel profond, par leur valeur artistique experte, mais aussi par leur statut, leur réputation et leurs qualités authentiques humaines.

Est-ce que le fait d'exposer avec d'autres artistes change votre vision ?

Oui. Voir le travail de tout le monde de près ne peut que faire de l'effet. C'est aussi une mesure de la situation dans laquelle vous vous trouvez en tant que peintre. Être accepté par ses pairs est une chose très heureuse. Ce genre d'exposition met votre créativité à l'épreuve. En tant qu'aquarellistes, nous devons faire en sorte que notre prochain tableau sera notre meilleur !

L'EXPOSITION IWM, QUI A FERMÉ SES PORTES À LA FIN DU MOIS DE MAI, A CONNU UN ÉNORME SUCCÈS AUPRÈS DES VISITEURS DU MONDE ENTIER, AVEC PLUS DE LA MOITIÉ DES TABLEAUX VENDUS. NOUS VOUS EN PRÉSENTONS LES FAITS MARQUANTS...

IWM Weston Park : les chiffres clés

- Plus de 15 000 visiteurs (Brésil, Canada, Afrique, Europe, USA, Arabie Saoudite, etc.) au cours des deux premières semaines.
- 17 des plus grands maîtres de l'aquarelle ensemble dans une exposition de plus de 60 peintures.
- 9 artistes de l'exposition venaient de Chine, d'Italie, des États-Unis, de Singapour, du Pakistan, du Pakistan, d'Australie et de Suède.
- 50 % des tableaux ont été vendus dans les 2 premières semaines de l'exposition.
- 35 000 vues sur la chaîne de télévision dédiée
- 7 stages complets avec plus de 100 stagiaires



Xidan Chen, sa femme et sa fille avec John Salminen.



David Poxon, Anna Maria Castagnet, Tara Poxon et Alvaro Castagnet.



L'ensemble des artistes présents, en compagnie de leur famille, pose lors du vernissage.



John Salminen montrant une de ses aquarelles.



Ali Abbas Syed avec John Salminen et David Poxon.



Pasqualino Fracasso a terminé sa démonstration !



Marvin Chew donnant une démonstration devant un public conquis.



La magnifique galerie Granary a été restaurée en 1767, située dans le parc prestigieux de Weston Park.

Les maîtres artistes présents

- David Poxon (Angleterre)
- Janine Gallizia (Australie)
- Xidan Chen (Chine)
- John Salminen (USA)
- Dean Mitchell (USA)
- Mark Mehaffey (USA)
- Tianya Zhou (Chine)
- Konstantin Sterkhov (Russie)
- Marvin Chew (Singapour)
- Jayson Yeoh (Malaisie)
- Ali Abbas Syed (Pakistan)
- Pasqualino Fracasso (Italie)
- Chien Chung Wei (Taiwan)
- Jasmine Huang (Taiwan)
- Liu Yi (Chine)
- Stanislav Zoladz (Suède)

Certains artistes arrivant à Weston Park : Elizabeth Zoladz, Pasqualino Fracasso, John Salminen, Kathy Salminen, Ali et Fatima Abbas Syed



Des belles rencontres et de nouveaux amis



Stanislav Zoladz

« L'exposition Weston Park organisée par David Poxon a été l'une des meilleures expositions que l'on peut probablement voir en 2018 en Europe, avec des aquarelles de très haut niveau d'artistes du monde entier. David Poxon a réussi à rassembler une large collection de peintures très variées et ce fut une expérience merveilleuse de voir tous les maîtres exposer leurs aquarelles dans la cadre magnifique de Weston Park. L'organisation de l'événement était parfaite. Et rencontrer des amis artistes qui sont venus à la cérémonie d'ouverture a été pour moi un moment très précieux. »

Pasqualino Fracasso

« L'exposition à Weston Park a été un grand événement parce qu'elle a réuni dans un même lieu des sujets, des styles et des visions très différents des meilleurs artistes internationaux : il était très intéressant de confronter le développement artistique américain, asiatique, chinois et européen de l'aquarelle. L'objectif était d'organiser une grande exposition dans une atmosphère très professionnelle et de très haut niveau même dans les moindres détails et de présenter de très belles œuvres ; nous avons donc pu montrer à tous les amateurs d'aquarelle ce qui peut être réalisé avec cette technique. »



Mark Mehaffey

« J'ai été très honoré de faire partie des meilleurs aquarellistes de la planète. C'était merveilleux d'entrer en contact avec de vieux amis et d'en rencontrer de nouveaux. Les Anglais, le lieu et l'ambiance étaient tous de première classe. Un grand merci à Janine Gallizia et David Poxon pour leur travail acharné. »



Marvin Chew

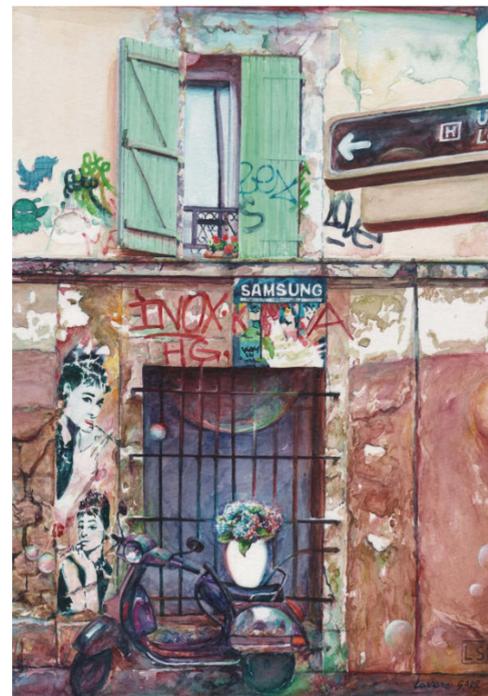
« Lorsque David Poxon m'a invité à faire partie de l'exposition internationale des maîtres aquarellistes de Weston Park, j'ai immédiatement accepté. J'ai envoyé deux de mes meilleures œuvres et j'ai décidé d'assister à la fin de semaine d'ouverture avec ma femme. Ce fut une expérience inoubliable d'avoir l'occasion de présenter mes œuvres aux côtés de nombreux maîtres reconnus dans le monde entier. »

Lassana Sarr / France

Ses peintures ont pour vecteur principal un domaine qui lui est bien particulier : le graffiti. A partir de photographies personnelles, Lassana Sarr crée un univers à la fois figuratif et imaginaire avec pour motifs des devantures de magasins, des ruelles, des arbustes, dans des villes comme Le Havre ou Paris.



Créez, Asnières.
2013.
21 x 30 cm.



La traversée
d'une grille.
2017.
21 x 29 cm.



Smat 156 Part I.
2012. 21 x 30 cm.

Je m'inscris clairement dans un style propre à fin du XIX^e siècle, celui de l'impressionnisme, avec pour référence Monet, Caillebotte ou encore l'américain John Singer Sargent. Étant né au Havre et ayant grandi sur les terres normandes, l'atmosphère de la nature m'est familière et je vois cela comme un hommage au travail de ces grands maîtres. Je viens ensuite dérouter le spectateur par des rajouts un peu plus contemporains, notamment des tags et autres expressions de l'art urbain. Ce n'est qu'en 2012 que je mets provisoirement de côté mes crayons de couleur, avec lesquels je réalisais de nombreux dessins photoréalistes, pour découvrir l'aquarelle. J'ai tout de suite apprécié cet outil fluide et libre qui, je pense, est souvent négligé par les amateurs d'autres médiums plus reconnus. Je donne tou-

jours de l'importance au détail (celui d'un arbre, d'une brique, d'un tag...). Puisque j'utilise de multiples touches à la manière impressionniste, cela ne me laisse guère l'occasion de diffuser avec mon pinceau de larges étendues humides et transparentes. C'est une volonté pour moi de conserver mon goût pour le dessin. J'utilise le même pinceau et je suis davantage dans la spontanéité et la vérité de l'instant dans lequel je peins que dans la grande méthodologie, que je respecte pour autant. La couleur a également bien son importance, parce qu'elle permet de renforcer le lien entre les différents éléments de l'œuvre en apportant toute son harmonie. ■



DATES CLÉS

1997
Lauréat « Écureuil d'or » pour le concours de BD d'Angoulême (classement parmi les 10 premiers nationaux).

Août 2012
Exposition de dessins au crayon et de peintures au Jobart, Paris (Saint-Germain-des-Prés).

Octobre 2012
« Vendredi 13 exquis » : exposition en trio d'artistes normands - avec Mohamed Abdelmoumen et Quentin Queffrinc - à la galerie Ici, au Havre.

Février 2016
« Street symphony » : exposition collective d'artistes urbains issus de la culture urbaine, Paris.

Juin 2016
Participation à l'exposition collective « La friche Danton ».

Fabien Petillion / Belgique

Propos recueillis par Laurent Benoist / Photos : D. R.



Cet artiste belge autodidacte produit des œuvres animalières très personnelles et tout en contrastes, grâce notamment à l'association de l'aquarelle et du brou de noix. Nous avons voulu en savoir plus sur sa démarche et ses choix.

« Je suis artiste peintre indépendant depuis une vingtaine d'années. J'ai commencé à la peinture à l'huile, et je suis venu à l'aquarelle un peu par hasard et de façon autodidacte. J'aime cette façon de me former... Rechercher, apprendre de ses erreurs me permet plus facilement de développer un style personnel. Tout au long de mes recherches, j'ai essayé de



Free king.
2017. Aquarelle et brou de noix, 50 x 50 cm.

Wild black.
2015. Aquarelle et brou de noix, 60 x 60 cm.

trouver une technique qui me permette de mettre en évidence la transparence par plus de contrastes et de mettre en valeur les zones légères de mes aquarelles avec plus de structure en opposition. J'en suis donc venu à une technique mêlant aquarelle et brou de noix. Ces deux médiums se diluant à l'eau sont en opposition au niveau de la transparence et du poids des pigments, ce qui rend leur association difficile mais intéressante.

Mes thèmes sont variés : portraits, regards, ambiances... mais je trouve mes sujets de prédilection dans l'art animalier. C'est un thème aux sujets illimités, qui me permet de peindre à la fois l'expression, l'attitude, le regard ou de composer une mise en situation. J'expose depuis une quinzaine d'années dans le milieu de l'aquarelle et je trouve que l'évolution, tant au niveau des thèmes que de la technique, est vraiment intéressante. J'essaie pour ma part de garder l'esprit "aquarelle", et d'y donner mon ressenti plus contrasté avec la structure du brou de noix en plus... » ■



Shadow. 2016.
Aquarelle et brou de noix, 105 x 75 cm.



PRINCIPALES EXPOSITIONS

4^e éditions des Aquarellades de Mons (Belgique)
Salon d'Aquarelle de Belgique à Bruxelles (Belgique)
Salon d'aquarelle de Uckange (France)
Salon national de l'art animalier à Bry-sur-Marne (France)
Salon de NWS à Los Angeles (États-Unis)
Salon IWS latin america à Quito (Équateur)
Salon IWS à Thessalonique (Grèce)
Juré pour l'exposition IWS Turquie.

Un détour chez elles

Dossier 100 % femmes

ELLES SONT AQUARELLISTES, AU FÉMININ. VOUS CONNAISSEZ CERTAINES D'ENTRE ELLES, LE PARCOURS, LES ŒUVRES DES AUTRES VOUS SONT PEUT-ÊTRE ENCORE INCONNUS. NOUS AVONS PROPOSÉ À 26 ARTISTES D'ÉVOQUER LEURS CHOIX, UN ÉVÉNEMENT MARQUANT DE LEUR VIE ARTISTIQUE, LEUR INSPIRATION ACTUELLE, LEURS RITUELS ET LEURS EXPÉRIMENTATIONS À L'ATELIER, LEUR ENVIES ET PROJETS, LEUR COULEUR PRÉFÉRÉE, LEUR RÈGLE D'OR...

Texte : Elsa Colin / Photos : D. R.



Catherine Rey

Intemporelles tulipes.
Aquarelle en cours, 38 x 55 cm.

Une date clé de mon parcours : ma première participation et mon premier prix aquarelle au Salon Art et Marine de Brest en 2011. C'est aussi ma première vente ! Je retiendrais aussi ma première démonstration en public en 2015 aux Rendez-vous de l'aquarelle de Coëx : le trac, le silence dans la salle... et l'aquarelle menée à son terme et... vendue ! J'ai mis le pied à l'étrier des grands bonheurs apportés par ces moments de partage...



L'attente.
60 x 50 cm.

Je commence toujours par poser les ombres. J'obtiens un monochrome qui met en évidence les ombres et aussi les lumières ! Dans un deuxième temps, la couleur recouvre les ombres en glacis. L'eau m'accompagne tout au long du travail : deux pinceaux en main, l'un chargé en pigment et l'autre chargé en eau, permettent de tirer le pigment de l'ombre vers la lumière. Le travail du fond dans le mouillé offre une autre dimension à l'aquarelle : je peux lier le fond et la forme pour rendre mon travail moins académique...



Je compte poursuivre ma quête de vieux objets... et raconter l'histoire de cette rencontre dans de futures aquarelles ! Ensuite, continuer à partager ma passion lors de stages et à exposer à l'international pour que mon travail rencontre un public diversifié.



L'ouvrage du temps.
80 x 110 cm.

Mon travail s'oriente vers des compositions où se mêlent les objets que j'affectionne... et que j'ai peints de manière plus isolée antérieurement : les montres, les flacons en verre, la porcelaine... De plus, le travail sur de grands formats nécessite de revoir les compositions ou les cadrages.

Une grande date : 2016, première participation à une exposition d'aquarelles internationale, Grand Format à Mexico ! Là, je teste le format XL (74 x 104 cm) mais aussi l'envoi de l'œuvre roulée... J'ai pu vivre à distance cet événement grâce aux visiteurs qui ont posté des photos sur Facebook. Ont suivi des expositions en Albanie et au Vietnam en 2017!

J'ai trois couleurs préférées : bleu outremer, rouge alizarine crimson, jaune gomme-gutte. J'ai quand même deux couleurs que j'appelle « rock'n'roll » : bleu turquoise de cobalt et orange transparent !



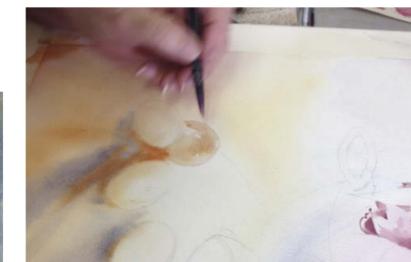
Comme un rond dans l'eau.
70 x 55 cm.

Martine Jolit



Mes découvertes techniques : les nouveaux papiers !

Mon chemin vers l'aquarelle a débuté après des études de comptabilité et d'assistante de gestion. Passionnée de dessin, j'ai commencé à mettre en scène des natures mortes, des bouquets, de vieux objets familiers qui font partie intégrante de mon environnement rural.



Mon inspiration du jour me mène vers les oiseaux, qui offrent tellement de diversité d'attitude, de richesse de couleurs. Des sujets difficiles.



Roucoulade. 45 x 60 cm.

Un beau projet va voir le jour en octobre 2018 : je participerai au premier Festival d'aquarelle de l'île de Madère. Je serai marraine de l'événement et y assurerai un stage du 29 septembre au 6 octobre.



Martine Jolit (suite)

Mes événements marquants :

En 2000 : participation au Millenium du Japon « Floral Art » et la même année, médaille d'or en Chine à l'exposition au Musée de Nankin.
En 2001 : remise du Grand Prix au jardin d'Acclimatation pour le concours du Magazine Marie-Claire Idées sur le thème des fleurs, en faveur d'une association de personnes âgées.
En 2004 : première exposition personnelle dans un lieu magnifique.

Ma couleur fétiche demeure le bleu outremer.

Coco.
56 x 36 cm.

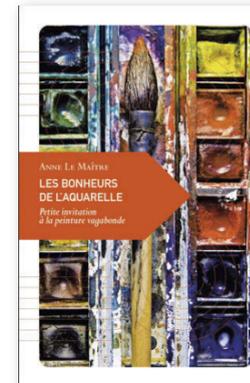


Marais poitevin.
65 x 45 cm.



Anne Le Maître

Je suis tombée dans l'aquarelle à l'âge de 10 ans, avec ma première boîte. J'ai toujours peint, écrit et dessiné. Ce sont les carnets de voyage qui m'ont menée à me professionnaliser. J'en ai publié sept, ainsi qu'un essai : *Les bonheurs de l'aquarelle, petite invitation à la peinture vagabonde* (Transboréal, 2009). J'expose depuis 15 ans et j'enseigne l'aquarelle et le carnet, à Dijon, depuis 10 ans. Je continue de publier des essais et des textes poétiques en parallèle.



Je reviens de dix jours de marche le long de la Costa Brava, en Catalogne. Mon carnet est à peine sec ! Quand revient le printemps, j'ai toujours envie et besoin de ces longs moments de nature, pinceaux à la main. Dès que je peux, je repars !

J'ai eu un choc le jour où je suis allée voir l'exposition Hopper au Grand Palais. Je suis ressortie tellement nourrie de couleurs et d'accords colorés, qu'il me semblait que tout mon corps en vibrerait. Depuis, j'approfondis mon travail sur les couleurs, sur l'énergie qu'elles véhiculent.

Ma couleur fétiche est le bleu de Prusse

(C'est de là que provient le nom de mon blog et de mon atelier), pour la richesse de nuances qu'il propose, et pour la luminosité des verts qu'il permet de composer. Il m'offre presque à lui seul (avec un peu de jaune, quand même !) toutes les couleurs de la Bourgogne au printemps.

Ombelle.
20 x 30 cm.



« Peindre, c'est "être là", et rien d'autre. Une manière de regarder. D'être présente au monde. Si l'œuvre est réussie, cela viendra en surplus, comme un cadeau. »



Les petits gars en rouge.
20 x 30 cm.



Nathalie Paradis

Alors que j'expose depuis 1995, *Vigie* est la première aquarelle dont je suis vraiment fière. Réalisée en 2005, soit dix ans plus tard, elle est le fruit d'une recherche de ce que j'ai irrésistiblement envie de peindre, tant au niveau du sujet (ma plus jeune fille à l'aube de l'adolescence) que de la composition colorée. En 2009, j'ai commencé à travailler avec des modèles. La vie, ses questionnements, ses mystères manifestés par le corps, m'ont conduite à approfondir ensuite durant quatre ans cette thématique.

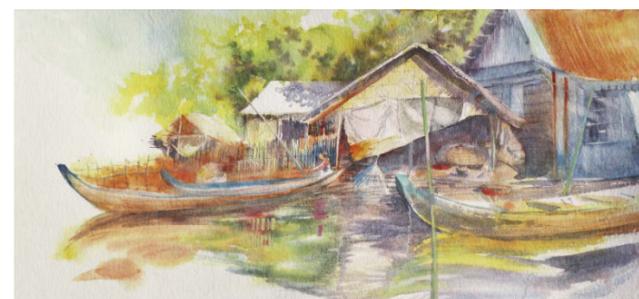
Vigie. 72 x 92 cm.



Le choix.
115 x 75 cm.



J'ai eu la chance en 2011 de voir les coulisses de l'exposition de Zhujiajiao et d'y rencontrer de nombreux aquarellistes internationaux. J'ai pris conscience que le monde de l'aquarelle est aussi un monde d'hommes et de femmes d'affaires. J'ai pris conscience du niveau exigé dans « la cour des grands ». Le talent, mais aussi le culot, l'opiniâtreté, le flair, le charme et la chance sont nécessaires.



Attendre.
41 x 71 cm.

En avril, je pars en Grèce pour découvrir de nouvelles ambiances. Il me faut toujours un long temps de réflexion entre le voyage et la production d'aquarelles ! Marquée par l'exposition Egon Schiele que je suis allée voir à Vienne, j'envisage aussi de plus en plus de travailler avec un modèle masculin.



Mon expérience d'animatrice en arts plastiques est une source permanente d'enrichissement.

Récemment, en cours, nous avons peint des fonds mouillés avec des bouchons de bouteille de lait remplis de pigments denses et d'un peu d'eau. La petite contenance de

cet outil trivial permet de bien prendre conscience de la dilution plus ou moins importante du pigment dans l'eau et donne des résultats parfois stupéfiants et d'une grande pureté colorée. Les élèves ont adoré cette expérience, et moi aussi !

En atelier, j'explore actuellement la richesse des pigments Daniel Smith, très différents de tout ce que l'on trouve d'autre en matière de pigments. J'adore la manière dont ils jouent dans l'eau, ainsi que l'idée de revenir à des pigments directement issus de terres et de minéraux. Envie de plein air, toujours : je vais animer plusieurs en stages en Bourgogne du sud cet été : Cluny, Tournus, val lamartinien, Solutré... Une région qui m'est chère, sur laquelle j'ai publié, mais je n'y ai jamais emmené de stagiaires. Il était temps d'y remédier.



La rive aux lavoirs.
44 x 60 cm.



Anne Baron

Ma formation artistique aux Arts Déco m'a permis de perfectionner le dessin, la couleur, la composition, de savoir donner du sens et de la sincérité à une œuvre. Puis l'enseignement artistique que je donne depuis près de 30 ans en atelier m'a fait aller au fond des choses, me renouveler sans cesse pour emmener mes élèves dans ma progression. Enfin, la participation depuis quelques années aux grands salons et à la Société française d'Aquarelle est une motivation pour évoluer et me perfectionner.



J'aime le bleu outremer, parce qu'il est bleu, parce qu'il granule, qu'il se décompose avec les autres teintes, parce que c'est la couleur de la mer !



Tempesta di Mare. 37 x 62 cm.



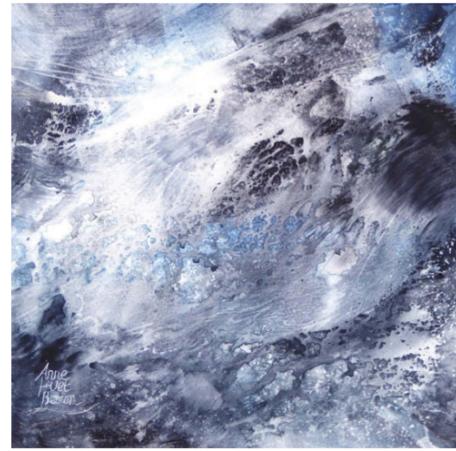
Participer au festival d'aquarelle de Brioude en 2015 a été pour moi un moment très intense. La qualité de certains échanges avec des passionnés m'a permis d'avoir un autre regard sur mon travail. Leurs commentaires ont éclairé ma recherche picturale, et sur les thèmes et les sentiments qui passaient dans mes peintures sans que j'en sois vraiment consciente.

Anne Baron (suite)

Je suis inspirée par la force des éléments de la nature, l'énergie qui passe dans la matière de l'eau, des arbres, de la roche. J'ai peint une grande série de vagues, en essayant de rendre la force, l'immensité de l'océan et des courants marins. Je travaille depuis quelque temps sur les arbres, je ressens la même force dans la sève qui monte, les ramifications sans fin des branches.

Ce que je dis à mes élèves :
« Le mieux est l'ennemi du bien! » Savoir s'arrêter, ne pas tout dire, laisser le spectateur rêver sur la peinture.

L'esprit de l'eau.
29 x 29 cm.



Ils font partie de mes gestes favoris : l'usage des vaporisations d'eau à différents stades de ma peinture – avant, pendant, après; les balayages au spalter.

La matière des grèves.
45 x 60 cm.



Marie-Françoise Ingels

J'ai commencé l'aquarelle en 2008 : l'approche libre du professeur m'a permis d'accrocher immédiatement au dessin et de l'aquarelle. Autodidacte, j'ai ensuite suivi des cours avec Michel Vrins et Odette Feller qui m'ont fait découvrir la transparence et la qualité des couleurs, puis Roland Palmaerts, dont j'apprécie les qualités techniques et la maîtrise des pigments, et Nicole B avec qui je suis entrée dans le monde de l'abstraction, dans lequel je me suis totalement épanouie.



À la nuit tombée. 31 x 41 cm.



Incandescence.
31 x 41 cm.

Aujourd'hui, je travaille majoritairement en abstraction. Je trouve mon inspiration dans la beauté de la nature et suis influencée par différents courants artistiques, telle l'abstraction asiatique. Je m'attarde beaucoup à la composition et à l'utilisation de l'espace, au graphisme qui me fascine et l'intensité des couleurs.



Corinne Izquierdo



Pour moi, le grand boum a été à partir de la sortie de mon premier livre, en 2012. Depuis 2016 où j'ai été invitée d'Aquarellences à Alençon, les invitations pour des expositions importantes sont régulières. Alizarines à L'Hay-les-Roses et Aquarelle Reims Événement en 2018, aquarelliste française invitée pour la biennale de Saint-Cyr-sur-Mer en mai 2019, invitée des Aquarellades à Mons en Belgique en 2020... Depuis janvier 2018, la Mondial Art

Academia m'a nommée Déléguée de l'aquarelle en France et je prends à cœur ce rôle afin que la technique aquarelle soit reconnue comme peinture au même titre que l'huile dans les expositions multi-techniques.



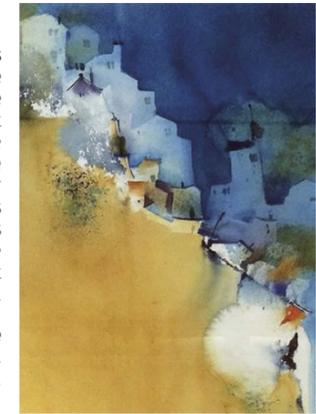
L'un de mes souvenirs les plus émouvants : la démonstration publique (juste une heure pour la réalisation!) lors des Rencontres Mondiales de Fabriano en Italie, parce qu'un public de nombreux professionnels renommés de l'aquarelle suivait ma prestation – j'ai été émue au point de me cacher derrière mon tableau, les yeux mouillés, en le présentant face à une standing ovation. Inoubliable!

Mes derniers stages m'ont permis d'expérimenter diverses techniques : collages et aquarelle, travail sur papier complètement mouillé, travail avec des pigments granuleux et transparents, travail à sec... J'ai découvert aussi le travail sur papier et carton lisses. J'ai envie d'expérimenter d'autres supports, toiles, tissus, d'autres médiums... J'ai commencé l'acrylique, même si je ne retrouve pas pour l'instant la spontanéité de l'aquarelle. J'aimerais aussi travailler sur de très grands formats.



Si je m'en tiens aux nombres de tubes différents que je possède, je préfère le bleu, probablement la couleur la plus présente dans ma palette. J'aime particulièrement le Winsor tendance verte, pur dans les premiers lavis et très dilué ou alors pour faire de magnifiques et profonds mélanges.

Au village d'en-bas.
41 x 31 cm.



« Il est nécessaire de rechercher ce qui se passe au fond de soi, se connaître mais aussi rester connecté à ses propres évolutions ainsi qu'aux évolutions du monde extérieur. » Et se faire confiance. Les rencontres avec d'autres artistes, avec de bons professeurs, permettent de créer les conditions favorables et d'alimenter tout cela.

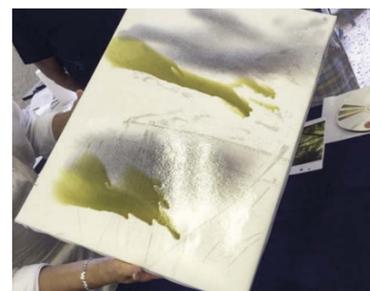


Je poursuis mes recherches d'aquarelle de « sujets blancs » pour la diffusion de mon troisième ouvrage sur ce thème.

Panier de pivoines blanches.
50 x 40 cm.

J'aime le blanc, bien sûr, mais dans toutes mes aquarelles, on retrouve le violet manganèse ou le magenta de Blockx.

« Si on te demande de lâcher-prise, ce n'est pas pour tomber, mais pour t'élever. »



J'aime sculpter avec une petite goutte d'eau à la pointe d'un pinceau en poils de martre : elle crée un passage dans les masses de couleurs et dessine le sujet avec fluidité. J'aime que mes sujets ne « soient pas figés ». Dans la couleur devenue mate, je pose une goutte d'eau propre dans la couleur devenue mate et l'aspire avec un pinceau petit-gris à réserve d'eau pour retrouver un blanc net. Au fur et à mesure de mes expériences, je réalise combien j'apprécie de démarrer mon aquarelle avec des masses de couleurs qui bougent sur la feuille mouillée, dans lesquelles je vais ensuite sculpter mon sujet... C'est un suspens pour le spectateur qui ne découvre le sujet qu'à la fin de l'aquarelle et un réel moment de lâcher-prise pour celui qui la pratique.



Je veux proposer de nouvelles aquarelles marouflées ou tendues sur châssis et vernis lors de mes futures expositions. Du côté des stages, je compte développer le concept « yoga et aquarelle », axé sur le lâcher-prise.

Nadine Dieulefit



Malgré un parcours atypique, notamment une formation scientifique et en marketing, j'ai toujours gardé la même idée : peindre et devenir artiste. Autodidacte, l'enseignement auprès d'adultes de diverses techniques de peinture m'a permis d'être de plus en plus exigeante avec moi-même.

Une grande étape de mon parcours a été la sélection au mondial de l'aquarelle en 2013 avec Anémones, une démo à quatre mains avec David Chauvin en 2017 à Naintré. J'avais rencontré David en 2011 lors de mon premier stage. J'ai participé à premier salon d'aquarelle en 2012 à Saint-Gelais.



Anémones.
32 x 17 cm.

« Ma » couleur est l'ultramarine violet (495) de Schmincke.



« L'aquarelle est le vent des âmes qui ont soif de beauté, de lumière... »

Quelque part.
52 x 52 cm.

Aujourd'hui, ma gestuelle devient de plus en plus libre par le biais d'outils détournés (carte rigide, bout de ficelle...). Je souhaite aller à l'essentiel, transposer mon énergie sur le papier, mes émotions. Tel est le sens de mon travail actuel.



J'aime explorer différentes techniques en aquarelle : le travail sur yupo, les mélanges de techniques (ajout d'acrylique, d'encre...), se servir des réactions chimiques de certaines couleurs... Pour moi, changer de sujet, c'est conquérir sa peur, casser ses habitudes.

C'est pourquoi je me suis lancée dans le figuratif abstrait.



Olivia Quintin



Depuis mes débuts à l'aquarelle, il y a un peu plus de 10 ans, j'étais loin d'imaginer que tout un monde s'ouvrait à moi. La Bretagne traîne toujours dans mes sujets : paysages du Morbihan, poissons sauvages, chats du refuge de Quiberon, bouquets d'hortensias ou de fleurs des champs et portraits de fortes têtes!

L'espièglerie. 46 x 61 cm.



Je travaille actuellement sur les kaléidoscopes (« une succession rapide et changeante d'impressions et de sensations ») de paysages, qui représentent la façon dont on peut percevoir le paysage, suivant son humeur, le moment de la journée ou les saisons. Je continue également d'explorer de nouvelles techniques inspirées de la technique japonaise du Gyotaku - de « gyu », poisson, et « taku », empreinte.



L'été dernier, Antonio Bartolo et la commune de Torres Vedras, au Portugal, m'ont invitée à peindre en résidence avec un groupe d'aquarellistes de différents pays, aux Rencontres d'aquarelle de Santa Cruz. Je suis arrivée avec des pinceaux et je suis repartie avec des amis... et entre deux, des moments de partage formidables et la mise en route d'une nouvelle série sur le paysage. « Les kaléidoscopes ». Travailler en groupe a été une expérience très inspirante!

Depuis quelques mois, je m'intéresse donc et je m'inspire du Gyotaku (« Ichtyogramme » en français), mais sans chercher à exercer cet art ancestral japonais, qui demande une expertise que je ne possède pas. J'aime l'idée du souvenir par l'empreinte que véhicule cette technique, comme s'il s'agissait de peindre d'après une histoire vraie, car j'utilise un vrai poisson comme base de travail.

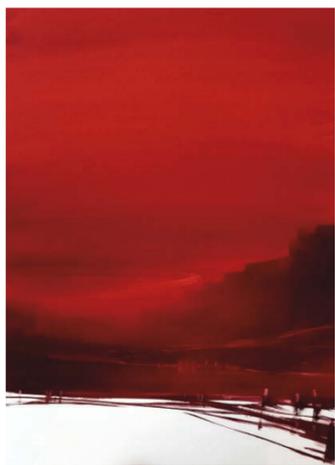
Les Eugénies II. 76 x 56 cm.



Une couleur favorite? Mon cœur balance... Cobalt turquoise clair Winsor & Newton, transparent pyrole orange de QoR, permanent magenta de Daler-Rowney, mais aussi l'indigo et le brun Van Dyck. D'une manière générale, j'aime les couleurs très vives.

« Beaucoup de tout, inventer et se réinventer, vive la créativité! »

Liliane Goossens



Evening Glow. 76 x 56 cm.

Quelques dates pour mémoire : tout d'abord, 2014, ma participation au Salon d'Uckange, où j'ai obtenu le premier prix avec mon aquarelle *Impossible World!* Dès lors, j'ai tenté la chance à plusieurs festivals... J'ai eu un « Award of Excellence » pour « International Triennial Water & Spirit » 2016 avec l'IWS Bulgarie... ou encore le premier prix au Salon de Caussade en 2016 - j'y serai invitée d'honneur en 2019. Mais encore le 3^e Prix de la Biennale Prize Marche D'Aqua Fabriano Watercolour en 2016 et le 2^e prix de la Biennale Internationale de Peinture de Cattenom en 2017 en France.

Quand je me promène, je regarde le paysage avec mes yeux de peintre. J'observe la nature, je cherche de belles compositions, les couleurs, mais j'entends aussi les bruits : les oiseaux, un chien qui aboie, les cloches d'une église. Le mouvement des nuages qui change tout le temps, le vent, la pluie... Tout cela me donne des images que j'emploie dans mes aquarelles. Je suis dans mon propre monde. Je me laisse submerger par les premières impressions.



Mon inspiration vient surtout du hasard. Tout ressort d'une émotion peinte. Je laisse couler l'eau et la peinture sur la feuille et je regarde ce que ça donne. Pour le moment, ce sont surtout des paysages qui m'intriguent, mais parfois aussi je travaille avec un thème.

City. 76 x 56 cm.



Seaside. 76 x 56 cm.



Lélie Abadie

J'ai commencé l'aquarelle en 1986 : il me semble que c'était hier et il me semble aussi que j'ai encore tout à découvrir. En 1997, j'ai commencé à bien maîtriser l'aquarelle dans l'humide. À cette époque, les tableaux qui ont marqué le tournant ont été réalisés en grand format 76 x 56 cm : *Plénitude* et *Mamita*, qui ont obtenu cette année-là le grand Prix du Salon, toutes techniques confondues, dans deux Salons à Paris. Ces événements m'ont encouragée à continuer.



Mamita. 63 x 42 cm.



Aujourd'hui, j'exprime l'envie primordiale de m'isoler dans l'atelier... et peindre. C'est pour cette raison que je n'ai gardé que quelques expositions : Saint-Gelais, Saint-Yrieix, Biscarrosse et le musée Blanche Odin à Bagnères-de-Bigorre dans les Pyrénées, pour cette année 2018.

Un événement artistique qui m'a marquée : une exposition des croquis de Léonard de Vinci et de Michel-Ange à Paris au Grand Palais. Cela m'a donné envie de continuer dans cette voie, « plusieurs esquisses du sujet avant de faire l'aquarelle ». Pour moi, l'esquisse est la porte ouverte vers l'aquarelle.



Déjà l'automne. 70 x 50 cm.



J'aime peindre le jardin à l'automne, mais aussi peindre mes petites-filles lisant... Plusieurs tableaux d'elles sur ce même thème de la lecture.



« Donner l'illusion de la vie aux images irréelles et d'en traduire le mystère... »

Plénitude. 70 x 50 cm.

Je n'ai pas de couleur fétiche, seul me guide mon ressenti, pour choisir les couleurs et une bonne approche de leur caractère.

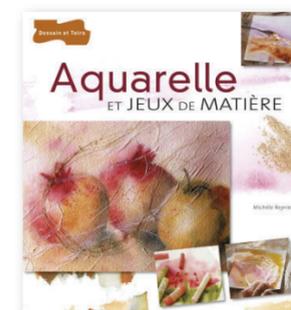
Michèle Reynier



Façade rose. 25 x 35 cm.



J'ai d'abord peint, il y a plus de 30 ans, ce que mes yeux voyaient : étape indispensable qui m'a donné les bases techniques dont j'avais besoin pour pouvoir m'en détacher. Puis mes émotions sont entrées en jeu, ma peinture est devenue plus floue, les contours se sont estompés, et la matière s'est invitée dans mes œuvres sous forme de collages. Puis les repères sont partis, ma peinture est devenue abstraite : je peins ce que je ressens, ce que je pense.



Parmi la multitude d'événements artistiques qui m'ont marquée... d'abord, un livre : en 2007, j'étais la seule à associer des collages à aquarelles. Et m'est venue l'envie d'écrire un livre sur ce sujet. *Aquarelle et jeux de matière* est paru en 2008 et a été un grand succès! Il a même été traduit en néerlandais et est paru au Grand Livre du Mois. Ça a été pour moi une expérience magnifique.



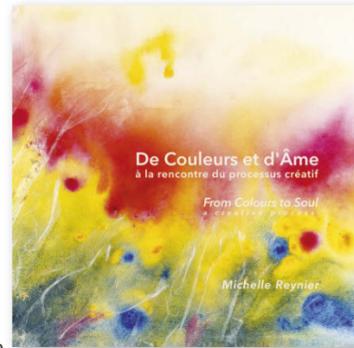
L'espoir, demain. 33 x 48 cm.

Depuis 2016, ma peinture a pris un tournant radical. Ma conscience écologique m'a poussée à peindre mon engagement pour l'environnement. C'est ainsi que sont nées mes œuvres « raccommodées » où la couture a pris place. Je travaille sur le thème « L'espoir, demain », manifeste pour la planète et hommage à tous les porteurs de projets qui nous offrent l'espoir.

Michèle Reynier (suite)

Une grande évolution dans ma peinture a été le moment où j'ai commencé, par nécessité intérieure, à coller et ajouter des matières dans mes aquarelles : papiers de soie froissés, fils de chanvre, feuille d'or, mais aussi pigments, pastel, voire acrylique, perles... Aujourd'hui, plutôt que d'ajouter des matières, je laisse leur trace dans mes œuvres.

Bruit vert, bruit blanc.
30 x 40 cm.



Mon dernier livre *De couleurs et d'âme*, retrace mon parcours sur les 20 dernières années et décrit le fruit de mes recherches sur ce qu'est la créativité en peinture. Mon envie est d'aller encore plus loin dans l'expression de mes idées et de mes valeurs dans mes œuvres. Un peintre n'est pas qu'un « faiseur de belles images », il est aussi, et surtout, me semble-t-il, un « passeur » de pensée, d'émotion et de sens.

J'aime le jaune indien. J'ai toujours apprécié ce jaune chaud particulier. Où que je sois, je ne peux empêcher ma main d'aller le toucher, où qu'il soit. Je possède des tubes de jaune indien de toutes les marques. J'aime sa chaleur solaire, sa transparence, sa lumière, je pourrais lui consacrer un traité!



Martine Stanguennec

Étant autodidacte, ma force s'appuie paradoxalement sur cette absence d'enseignement artistique. Cela me donne fortement l'envie d'explorer les nombreuses possibilités de l'aquarelle.

Ma pratique m'est propre et je m'autorise toute intervention que je juge utile, en somme une certaine liberté d'action.

Nuances en gris
70 x 50 cm.



Ma source d'inspiration n'a pas changé, je la puise principalement auprès des gens qui m'entourent et des objets du quotidien chinés de ci, de là. C'est plutôt la manière d'aborder mes portraits qui évolue aujourd'hui : je cherche de plus en plus à concilier une démarche très réaliste avec un traitement suggéré où l'essentiel doit être dit.

Zelda.
45 x 29 cm.

« J'aime inexorablement la terre de Sienna brûlée! »

Ne supportant pas le papier qui gondole, j'utilise très souvent un plexiglas pour garder ma feuille bien à plat dans les réalisations qui demandent beaucoup d'eau. Cela m'évite d'attacher savamment ma feuille, qui finirait malgré tout par gondoler.

Ordre.
76 x 35 cm.

« Fais-toi plaisir, cela se ressentira dans ta peinture! »



J'aimerais beaucoup réaliser une exposition personnelle avec un(e) artiste sculpteur(trice). J'aime ce mélange des genres.

Aquarelle en cours.
77 x 32 cm.



Le Festival d'aquarelle à Brioude, en 2009, m'avait impressionnée par le fait qu'une commune organise un événement de peinture dans toute la ville avec une telle diversité de peintres de talent : un vrai booster pour progresser! Quant à l'exposition de la SFA à Trélazé en mars 2018, elle a été une vraie chance d'exposer aux côtés des membres de la SFA dans un site remarquable où chaque tableau était mis en valeur de manière exceptionnelle – un hommage à chaque peintre présent!



Paty Becker

Mon parcours est synonyme de vagabondage : apprendre sur les chemins balisés avec un ou deux maîtres de stage pour commencer, puis prendre les chemins de traverse pour découvrir autrement, personnellement... Deux émotions fortes jalonnent mon parcours : le Grand Prix de la ville de Bordeaux et surtout une grande émotion avec une exposition personnelle dans la magnifique église de Pujols en 2016.



Egon Schiele, *Femme assise à la jambe gauche repliée.* 1917, musée de Prague.

L'événement artistique qui m'a laissé une trace indélébile est l'exposition d'Egon Schiele à Paris, avec toute une salle réservée à ses croquis, sensibilité et émotion à foison.

« Créer, c'est vivre deux fois. »



Empreinte d'Islande.
40 x 40 cm.

De retour d'Islande, les sensations fortes de textures et couleurs ne m'ont pas quittée et j'ai commencé une série abstraite...

J'ai très envie de prolonger mon expérience actuelle entre méditation et peinture, aller chercher au fond de soi, réfléchir, ressentir...

Méditation.
60 x 60 cm.



Fleurs d'Élodie.
98 x 55 cm.

La liberté du geste a toujours été mon « guide » et pour ce faire, je varie les outils pour ne pas m'enfermer : large spalter, pinceau chinois énorme, chiffon, plastique...

Dominique Coppe



J'ai baigné dans un milieu artistique avec un papa, Roger Coppe, maître-verrier, professeur d'esthétique, d'histoire de l'art et peintre de renom qui ne m'a jamais imposé ses propres visions esthétiques. Je me suis forgé mes propres univers en autodidacte pendant 20 ans. Des stages avec des maîtres-aquarellistes tels Marie-Line Montécot, Ewa Karpinska, Jean-Louis Morelle m'ont permis de me construire une identité artistique.



Ces bras qui me protègent.
80 x 65 cm.



Instantané.
76 x 56 cm.



Mon inspiration, je l'ai toujours puisée dans ce que m'offre la nature, ce réel sans

cesse redécouvert qui nous offre, pour qui sait la contempler, une perpétuelle abstraction figurative. Je me nourris des simples échos du quotidien pour les faire exploser suivant mes envies, et ceci, à partir de croquis et pochades sur le vif, et non d'après photos.

Toutes les couleurs m'émeuvent, toutes les déclinaisons de verts m'apaisent et pourtant je n'en possède pas sur ma palette car j'aime les créer moi-même directement sur mon papier humide. Même si je sais ce que vont donner les mélanges, je suis à l'affût des belles surprises que donnent les mélanges « non mélangés ». Ma palette comprend entre trois et six couleurs par tableau.

Un souvenir inoubliable pour moi : une exposition commune avec mon père à Chimay. Et puis il y a quatre ans, j'ai décidé de consacrer plus de temps à mes expositions. J'ai fait de mon commerce une seconde galerie d'art où sont exposées les œuvres de mon père et les miennes.

« L'art ne sert à rien, il délivre et cette délivrance nous arrache des larmes de joie. C'est l'assurance du fait que, quoique inutile, il est indispensable. »



Martine Vanparijs



Pêcheur grec.
56 x 76 cm.

Je suis autodidacte et me suis perfectionnée dans l'étude des personnages avec Stéphane Heurion. Sélectionnée pour plusieurs salons (Salon de l'Aquarelle de Belgique, Printemps de l'Aquarelle de Libramont), j'ai persévéré dans cette voie. Membre principale de l'AIB (Institut d'Aquarelle de Belgique) depuis 2017, j'ai l'opportunité de participer via l'ECWS aux expositions des Sociétés européennes d'Aquarelle.



La Biennale Internationale d'Aquarelle de Narbonne est une des plus belles expositions à laquelle j'ai participé : salles dans des lieux historiques magnifiques, superbe mise en valeur de chaque artiste, diversité dans les thématiques proposées, belles rencontres dans un contexte convivial, organisation hors pair, ville chaleureuse et enfin démonstration publique dans une salle impressionnante.

Toujours en recherche, j'entame actuellement une nouvelle série : « Les mains au travail ». Une première aquarelle a été exposée à Mol pour les 40 ans de l'AIB, elle représente une broderie. La suivante (sur le thème du crochet) sera accrochée aux murs du Palais des Beaux-Arts de Cracovie lors de la prochaine exposition de l'ECWS en septembre 2018.



Crochet IV.
38 x 28 cm.

Je trouve des sujets d'inspiration pour les personnages lors de voyages, et notamment en Asie. Le prochain projet serait de rencontrer des ethnies du Nord-Vietnam, probablement en 2019. Je réalise un carnet de voyage sur place. Certains croquis serviront de base à de futures aquarelles grand format.



Moto canards.
28 x 38 cm.

Je suis toujours attirée par les bleus. Il en existe une variété infinie de nuances et cette couleur revient très souvent dans mes fonds, que ce soit l'outremer, le cobalt, l'indanthrène ou encore les bleus de Daniel Smith, série Primatex.

Roselyne Farail



Lecture silencieuse.
50 x 70 cm.

J'ai commencé à réaliser en fin de carrière un projet que je nourrissais depuis l'enfance où le dessin tenait une grande place; l'aquarelle s'est alors imposée, par sa facilité pratique pour commencer...

J'ai eu assez tôt l'envie de proposer une aquarelle différente - dans sa présentation (aquarelle vernie, fausse caisse américaine) et surtout dans sa pratique, me libérer du dessin qui freinait ma créativité. Car après une dizaine d'années à progresser dans une aquarelle « classique », très figurative, à participer aux salons, y rencontrer des aquarellistes et surtout échanger avec le public qui est (hélas ?...) un public essentiellement d'aquarellistes, j'ai compris que je ne « sortirais » pas de cette riche technique : trop de choses à maîtriser, trop de portes à ouvrir!



Minéralité (falaise).
70 x 50 cm.



Divagation III (volcan).
Aquarelle sur papier Yupo.
50 x 50 cm.

J'aime l'idée de transformer le sujet initial, inventer un nouvel équilibre en modifiant formes et couleurs, jusqu'à

la non-figuration parfois, telle est ma pratique actuelle; ce qui ne m'interdit pas quelques « régressions » pour un fleur de mon jardin...



Floralité (carotte sauvage).
70 x 50 cm.

Adoptant le papier yupo, qui interdit ou limite le dessin, j'ai commencé mes « divagations », « minéralités », et autres « floralités ». Au départ, il y a une idée qui vient souvent d'une photo, mais qui est vite oubliée; composition, couleurs évoluent progressivement vers un résultat... qui n'était pas prévu! C'est une satisfaction que ne me donnait pas le travail sur papier classique pour lequel le but à atteindre était connu au départ et me contraignait.

Anne Christophe



Vieux toits à Gray.
40 x 50 cm.



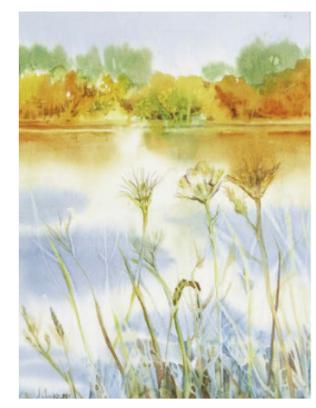
Enfant, je peignais à l'aquarelle. Il faut dire que j'ai des ancêtres aquarellistes et que j'ai grandi en compagnie de leurs œuvres. Il y avait aussi le piano. Pendant un temps, il a occulté la peinture. Mais je crois que j'avais cette certitude au fond de moi, que, tôt ou tard je ferai de l'aquarelle. Je m'y suis mise il y a 25 ans, d'abord seule, puis à l'école des Beaux-Arts. J'ai ensuite suivi plusieurs stages en France et à Venise, dans un atelier qui m'a ouvert les yeux sur la dimension du partage de l'art. Petit à petit, l'enseignement du piano a cédé la place à l'aquarelle et désormais, je m'y consacre exclusivement!

Mon inspiration actuelle? Des lieux modestes à la poésie cachée, avec toujours beaucoup d'ombre qui fait naître la lumière. Jamais de personnages ni de véhicules. J'aime les lieux vides. Des végétaux fanés ou insolites qui me touchent par leur graphisme ou leurs couleurs.



Souvenirs d'Afrique. 80 x 100 cm.

Il y a plusieurs salons ou expériences artistiques où l'effort infatigable des bénévoles et l'accueil chaleureux m'ont beaucoup marquée! C'est cet échange humain qui me pousse à exposer encore, à donner des cours et à partager mon art. Maintenant, j'attends avec impatience deux futures expositions - à Toronto puis à Avignon.



La tourbière.
70 x 50 cm.



les blancs. Cela me guide tout au long du processus de création. Ensuite, je choisis la gamme de couleurs, en me limitant à trois, quatre ou cinq couleurs.

L'un de mes rituels est de faire un petit croquis de masses afin de planifier et définir ma composition. J'identifie l'endroit où je vais placer certaines formes, des valeurs, la direction de mes coups de pinceaux, le graphisme et

Ma couleur de prédilection? Cela peut être vert phtalo, bleu Winsor, terre d'ombre naturelle, ou gris de Payne. Pourquoi pas gouache ou magenta permanent? Même le noir fait partie de ma palette maintenant! Je n'ai pas envie d'être dépendante d'une couleur, je suis prête à découvrir de nouvelles couleurs et combinaisons.



Cours d'eau à Gray.
30 x 20 cm.

Ma couleur fétiche est le vert ou plutôt les verts qui, aussi loin que je me souviens, m'ont toujours comblée. Le bonheur des pupilles... C'est je crois à cause d'eux que j'aime tant la campagne.



Fonderie d'Arc, à Gray.
40 x 50 cm.

« Avoir toujours l'œil aux aguets pour saisir une image qui m'a frappée et l'utiliser pour faire passer l'émotion. Et garder toujours la liberté de ne peindre que ce qui me touche! »



Aujourd'hui, je n'utilise que peu de couleurs, beaucoup de noirs colorés, le papier griffé dans l'humide

pour faire rentrer le pigment, des mélanges « absurdes » de couleurs opaques pour transcrire des textures. Et aussi un certain défi, celui de partir d'un sujet insignifiant et d'en extraire la beauté avec peu de moyens.



Marie-Hélène Stokkink

Les animaux m'ont toujours inspirée, je les aime au point de les considérer comme des personnes. Comme aquarelliste, je veux les montrer heureux, vivants et intelligents, avec leurs émotions... leur âme.



Le mouton rouge. 60 x 50 cm.



J'ai été marquée par le Salon National des Artistes Animaliers de Bry-sur-Marne, où j'ai obtenu la médaille d'or en 2006 et en 2011, et par le prix Roger B. Baron pour l'ensemble de mon œuvre : c'était une percée pour moi. Je devais faire pour la première fois un discours sur mon parcours... dans une autre langue, le français. Autre événement d'importance, notre performance avec trois autres peintres de la SFA : normalement, j'ai horreur de faire des démos, mais avec le public et les collègues, c'était vraiment un tournant positif!

Mon inspiration actuelle, ce sont toujours les animaux. Je leur rends visite dans la nature et, si possible, je fais des croquis et beaucoup de photos.



Dans mon atelier, je réalise les croquis avant de peindre le tableau. En ce moment, je suis inspirée par les grenouilles dans notre bassin, qui font de la « gelée de grenouille » : chaque année, elles viennent devant mon atelier faire le spectacle! J'ai pris beaucoup de photos et déjà peint des grenouilles quand je vivais en Provence, cela me fascine...

Mon rituel est de réaliser au quotidien les croquis d'un animal dans mon carnet. J'en ai beaucoup!



Les hiboux. 30 x 50 cm.

« Quand les animaux me regardent, les mots sont superflus... C'est pour cette raison que je les peins et que je "disparais" dedans... »



Croquis préalable.

J'ai envie d'être dans la nature, entourée d'animaux heureux! J'ai rendu visite au refuge des hérissons et je les ai eus dans ma main : magnifique expérience, des êtres si vulnérables... Je les ai peints et à Fabriano, l'un des tableaux a été choisi pour le musée de l'Aquarelle. Je peins aussi des nus et réalisé tout une série de gravures, mais pour moi, les animaux sont ma source d'inspiration première. Ils sont si purs et intelligents... Je les cherche partout, dans les prés et les fermes, les zoos et les refuges... Je suis allée en Australie, où j'ai pu cajoler un koala, voir des kangourous avec leurs petits dans leur poche...



Axelle Ardurat, Sérénité. 56 x 76 cm.

Je suis très attirée par les paysages et la lumière. Je voue une grande importance au travail du ciel. Des personnages entrent en jeu, racontent les petits bonheurs de la vie... En ce moment,

je travaille sur une série d'aquarelles que j'ai intitulée « Rêves de lumières », avec des formats verticaux assez grands, laissant une grande place au ciel, pour que les spectateurs puissent s'évader dans leurs rêves et dans les miens...

Je peins ce que j'aime, je reste fidèle à mes choix. Les phénomènes de mode ne m'intéressent pas. J'essaie de toucher le cœur des spectateurs, d'apporter un peu de calme et de sérénité loin du bruit, du stress de notre quotidien « préfabriqué ». Mes aquarelles sont une invitation à la méditation sur ces instants d'éternité.



Prochainement, je vais réaliser une exposition personnelle à Andernos, à la Maison Louis David, du 14 au 20 juin. Je veux faire de cette exposition un moment unique et en profiter pour présenter mes dernières aquarelles d'ici et d'ailleurs, ma série « Rêves de Lumières »... Je vais déménager pour les Terres du Médoc, et quitter les terres du bassin d'Arcachon, celles de mon enfance. Mon nouvel atelier, à Gaillan, comprendra une galerie; inauguration prévue cet automne...



Muriel Buthier-Chartrain

J'ai visité plusieurs fois la Suède en été. Ce pays est un vrai lieu d'inspiration. Nous venons d'y retourner en hiver pour revoir nos amis et connaître leur pays à cette saison. Je travaille actuellement sur ce que m'a inspiré ce séjour.

2011 : une belle reconnaissance de mon travail avec le prix du jury au salon de l'aquarelle de Belgique à Namur, qui regroupait 200 peintres et 15 nationalités.
2014 : mes recherches sur la granulation commencent à porter leurs fruits et je me donne le droit de transmettre en donnant mes premiers cours.
2015 : je deviens membre de la SFA.



Loin des yeux, près du cœur. 56 x 56 cm.

Ma première exposition personnelle en Suède, à la galerie de Langsbo en 2013, invitée par le peintre Jonas Petterson qui ouvre sa galerie : à la fois une grande joie et une grande pression par la peur de décevoir pour cette expo dans ce lieu magnifique!

Miroir. 120 x 86 cm.



La Biennale internationale de Sainte-Féréole est le premier événement qui m'a donné ma chance, tout comme la Biennale de Rochemaure... M'ont également marquée le Festival international de l'aquarelle de Sperlonga, un souvenir mémorable, ou encore Fabriano In Aquarello!



Axelle Ardurat

J'ai toujours été attirée par le dessin et la peinture depuis mon enfance. C'est à l'âge de 13 ans que j'ai découvert l'aquarelle. J'ai expérimenté seule et c'est ainsi que j'ai pu forger ma propre identité en me tournant vers l'aquarelle dans le mouillé. C'est en 2009 que tout se décide, suite à une exposition au Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau au Grand Palais à Paris, un 1er prix aquarelle à Bordeaux et la rencontre avec un galeriste de Saint-Germain...



Il y a quelques années, j'ai découvert le papier anglais Saunders Waterford, avec une préférence pour le 425 g grain fin. On peut immerger la feuille longtemps, les retraits de couleurs se font simplement, c'est un papier qui se tient bien, et dont j'aime la texture et le toucher.

« Je ne cherche pas la représentation, mais la traduction de mes ressentis par des peintures plus abstraites. »

En y pensant. 55 x 37 cm.



Loin des yeux, près du cœur II. 56 x 56 cm.



« La peinture vient de l'endroit où les mots ne peuvent plus s'exprimer. » Ce mot de Gao Xingjian caractérise ma démarche. J'ai l'habitude de dire que « je peins mes silences ».



Dominique Gioan

Brumes sur le Rieurtort. 50 x 70 cm.



Il y a 20 ans, Pierre Chariot, professeur aquarelliste belge émérite, m'a fait le plus beau cadeau : celui de m'apprendre l'aquarelle. Depuis, diverses étapes ont marqué mon parcours - Salon d'aquarelle de Namur, exposition au Grand Palais à Paris et plus récemment à la biennale de Brioude...



Un livre a marqué un tournant dans mon parcours. Pendant 15 ans, j'ai donné cours à l'Atelier du Passage à Paris, où j'ai déployé toute mon énergie pour transmettre à mes élèves une technique qui leur permettrait de s'exprimer pleinement; j'ai beaucoup peint dans Paris et un jour, au Salon du livre, l'éditeur Jean Massin a eu le coup de foudre pour mes aquarelles parisiennes : un livre a vu le jour, « Une aquarelliste à Paris ». Il sera vendu à 6 000 exemplaires.

Le nénuphar de la Baltique. 70 x 50 cm.



L'atelier cuir. 55 x 75 cm.

Actuellement, je trouve mon équilibre en donnant de nombreux stages de printemps et d'automne, faisant découvrir les pinceaux à la main cette merveilleuse région de Cévennes sud et en préparant des nouveaux tableaux qui cette année se retrouveront à Avignon, Toronto et Cracovie.

Ma couleur préférée est le jaune indien, qui agit sur mon moral et a le pouvoir de me transporter dans un rêve d'exotisme, de transparence et de sérénité.

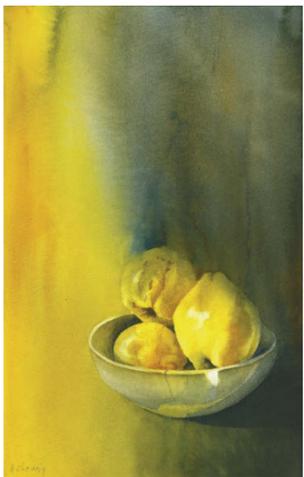
Chaque jour, je rentre plus profondément dans le côté sensuel de la matière et je découvre de nouvelles pistes à explorer, tant dans le domaine du figuratif que dans ce que j'appelle, non pas de l'art abstrait, mais de l'art organique!

« Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tache jaune, mais il y en a aussi qui font d'une simple tache jaune, un véritable soleil. » Pablo Picasso

Annie Chemin



Lumière en coings. 28 x 18 cm.



Le hasard a majoritairement guidé les choix me portant vers l'aquarelle, déambulation plus que parcours artistique, sans plus fort désir que le voyage lui-même. Trois aquarelles jalonnent cet itinéraire, trois « premières fois ». La première fois qu'une de mes aquarelles a été primée; la première fois que j'ai osé un fond puissant en préambule à un paysage de neige; la première fois qu'un jaune intense s'est imposé sur mon papier, illuminant une modeste coupe de fruits.

L'envie de faire découvrir l'aquarelle à des novices m'amène à proposer, cet été, un stage qui leur sera réservé. Un stage d'initiation permet d'acquérir les bases de l'aquarelle, de repartir avec sa première aquarelle. Il permet aussi d'affiner son regard et d'apprécier davantage ce que l'on voit.



Le Chomeil avant le soir. 35,5 x 53 cm.



Sombre lumière. 29 x 40 cm.

Le fond s'impose comme point de départ de mes aquarelles; il sera travaillé comme s'il était LE sujet, avec des couleurs et des contrastes déjà marqués. Le jeu sera alors de donner une place au sujet lui-même, de pousser encore les valeurs pour faire apparaître le motif sans surcharger l'aquarelle, sans dénaturer le fond.

Je n'ai aucune couleur fétiche. Pour n'en retenir qu'une, il faudrait en évincer tant...

Les moments de partage, de connivence me sont essentiels.

Les Rencontres d'aquarellistes au sein de la SFA, les symposiums de la Confédération Européenne des Sociétés d'Aquarelle ou la Biennale d'aquarelle de Brioude favorisent les rapprochements entre peintres et avec le public.



Béatrice Morel



Mon parcours artistique a évolué au rythme d'événements et de belles rencontres inattendues.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art en architecture intérieure, j'ai renoncé à une carrière dans le bâtiment où la créativité entravée de contraintes ne m'apportait plus une totale liberté d'expression. Devenue aquarelliste, peindre sur papier sec a très vite limité mes recherches consacrées au mouvement des chevaux et la découverte de la technique humide sur humide avec Ewa Karpinska a considérablement modifié mon parcours.



Élegance. 52 x 62 cm.

Passionnée de cheval, sans posséder ni monter l'animal, je reste subjuguée devant la confiance et l'attachement réciproque de l'homme avec lui. Je suis émue par le travail de certains dresseurs comme les frères Pignon et Bartabas, ou encore Hassen Bouchakour et son cheval Peyo...



À bout de souffle. 120 x 60 cm.



Rêverie. 72 x 54 cm.

Le bleu reste ma couleur préférée. Elle évoque la douceur, la liberté, la confiance et la sérénité. C'est aussi la couleur associée à l'eau, toujours mon domaine de prédilection!

J'éprouve maintenant le besoin d'extérioriser pour partager davantage et j'accepte volontiers des ouvertures à l'étranger sous d'autres climats, même s'il faut défier les lois du cycle de l'eau, comme lors de mon stage au Maroc en novembre 2018!



Aujourd'hui, je suis toujours à la recherche de nouvelles techniques. J'exploite en ce moment l'apport de matière, afin de donner des effets de relief structurés. Le challenge étant de conserver la profondeur et la transparence malgré l'application de multiples couches de pigments. Sur la même feuille, j'ai l'impression de peindre sur des papiers complètement différents (100 % coton, plastifié ou glacé).



Cascade de roses. 80 x 60 cm.

J'aime l'or quinacridone de Winsor & Newton.



La création de mon dernier livre, La technique au service de la créativité, a mis en exergue la complicité et le lien sincère et fort avec des personnes qui me sont chères. J'aime ces précieux échanges, avec des peintres ou des néophytes.

« Quand on veut être artiste, c'est dans la vie qu'on doit chercher son inspiration. J'ai besoin de m'évader! »



Espoir. 78 x 58 cm.

Mon inspiration se trouve continuellement alimentée par toutes les situations que je rencontre, par toutes les images que la nature m'offre. Certaines visions s'impriment dans ma mémoire et parfois m'obsèdent (me hante) jusqu'à ce que je puisse la transposer en une aquarelle qui emmène le spectateur encore plus loin que la réalité.

« La pratique est la clé pour obtenir de meilleures peintures. »

Bicycle
by the Blue Wall.
25,5 x 35,5 cm.



ARTISTE HINDOU, RAMESH JHAWAR AIME PEINDRE LES LUMÈRES CRUES QUI INONDENT SES SUJETS. RESTITUANT À MERVEILLE L'AMBIANCE DE SON PAYS, IL NOUS DÉVOILE ICI SON APPROCHE DE L'AQUARELLE.

Peindre la lumière de l'Inde

L'Art de l'Aquarelle : À quelle occasion avez-vous découvert l'aquarelle ?

Ramesh Jhawar : Pendant ma scolarité, j'ai eu des cours d'art graphique où nous peignons à l'aquarelle. Ce fut ma première initiation à cette technique. Depuis, j'ai utilisé d'autres techniques. Après les avoir essayées, j'ai aujourd'hui le sentiment que l'aquarelle est la technique la plus adaptée à ma vision artistique.

ADA : Vous semblez rechercher l'harmonie dans vos peintures. Comment y parvenez-vous ?

R. J. : J'essaie toujours de déterminer les équilibres

Ramesh Jhawar



Morning splendor at the Gateway.

« La première question que je me pose est : quelles sont les raisons qui me poussent à peindre cette aquarelle ? Je pense que les émotions de tout un chacun priment sur la technique, aussi élevée soit-elle. Si le sujet n'évoque rien en vous, si vous ne ressentez pas un lien avec lui, vos spectateurs ne ressentiront rien face à votre œuvre terminée. »



Noon Break.
53 x 74 cm.



A Sunday Morning.
Aquarelle sur papier Saunders Waterford, 300 g, 53 x 74 cm.

« Avant de démarrer ma peinture, je résous mes équilibres de valeurs et la structure du tableau. Ces deux éléments sont la base de mon travail. Engager l'œil du spectateur par des contrastes de valeur et de formes fait partie de cette approche que j'adopte. Ce sont précisément ces éléments qui apportent une structure stable à mon travail; les détails ne sont ensuite que les embellissements qui viennent en renfort du thème principal. »



Principales expositions internationales

2012 Shanghai Zhujiajiao International Watercolour Biennial Exhibition
2013 La estacion de neguri art gallery, Neguri, Espagne
2014 World Watermedia Exposition, Bangkok, Thaïlande
2015 World Watercolour Triennale, Séoul, Corée du Sud
2015 « Fabriano in acquarello », Fabriano, Italie
2015 International Watercolour Elite Exhibition, Taiwan
2015 IWS-India International Watercolour Biennial, New Delhi
2015 SIWB/NWS Small Image Exchange Exhibition, Chine
2015 Shenzhen International Watercolour Biennial, Chine
2016 NWS Small Image Exchange Exhibition, USA
2016 Mini Castra, Lokarjeva Galerija, Slovénie
2016 HuaHin Bluport Watercolor Art Biennial, Bangkok, Thaïlande
2017 4th Silk Road International Art Exhibition, Chine

ADA : Considérez-vous vos œuvres comme l'expression de vos sentiments ?

R. J. : Bien que j'adore saisir différents effets et ambiances, les lumières du soir et du petit matin ont ma préférence. Comme on dit, chaque œuvre d'art est un autoportrait de l'artiste. Dans mon cas, c'est particulièrement vrai. Je suis une personne tranquille, un amoureux de la vie qui ne souhaite rien de plus que de célébrer les beautés du quotidien. Je pense que ma peinture exprime ma joie de vivre.

ADA : Êtes-vous satisfait de la manière dont vous arrivez à traduire vos idées en peinture ?

R. J. : La plupart du temps, oui. J'ai une image en tête avant de me lancer, mais le résultat est un mélange entre ma vision et ce que me dicte l'aquarelle elle-même. C'est cette quête qui fait de moi un éternel élève de l'aquarelle. Arriver à mettre en images mes idées est ma considération première lorsque je cherche à partager mon art. ■

Propos recueillis par : Laurent Benoist
Photos : D. R.

En savoir plus sur Ramesh Jhavar

Mes sujets actuels :
Actuellement, je travaille sur mes séries inspirées de l'Italie et j'alterne avec mes autres sujets que je peins habituellement.

Le meilleur conseil que j'ai reçu :
Le seul conseil de valeur dont je me souviens m'a été donné par l'aquarelliste réputé Milind Mulick : « Tais-toi et peins »!

Les outils dont je ne pourrais pas me passer :
Je ne pourrais pas me passer de mes pinceaux synthétiques Escoda que je trouve absolument merveilleux. Le seul autre outil qui m'est indispensable est un vaporisateur, qui me permet de garder humide très longtemps certaines zones de ma feuille. Je m'en sers également pour créer des textures sur ma feuille.

Mes couleurs de prédilection :
Mes trois couleurs de prédilection sont la terre de Sienne brûlée, le bleu outremer et le rouge de cadmium. Les deux premières teintes sont très importantes pour créer des gris magnifiques et la troisième est une nuance que j'utilise beaucoup dans mes peintures (chez Winsor & Newton Cotman). Outre ces couleurs, ma palette inclut les nuances suivantes : jaune citron, jaune foncé permanent, jaune indien, terre de Sienne, terre de Sienne brûlée, orange, rouge de cadmium clair, rose madder, bleu de cobalt, bleu outremer, bleu de céruléum, vert clair permanent, vert de vessie et vert émeraude.



Jeu de contraste, alternance de zones d'ombre et en pleine lumière, cette aquarelle m'a été inspirée lors de mes déambulations dans les rues de Calcutta.



de valeur avant de me lancer dans une peinture. Le bon placement du point focal et la création de contrastes de valeur afin d'obtenir le plus grand impact possible font également partie des règles que je suis. J'essaie également de créer une composition qui soit la plus efficace possible.

ADA : Avez-vous recours à l'esquisse pour comprendre les rapports de formes et de valeurs ?

R. J. : J'effectue simplement quelques croquis rapides pour fixer les valeurs et la composition. J'utilise également Photoshop pour éditer mes photos de référence et choisir ma composition.

ADA : Dans quelle mesure le matériel que vous utilisez influe sur votre manière de peindre ?

R. J. : Je pense qu'un artiste est aussi bon que ses outils lui permettent de l'être. L'aquarelle est une technique complexe, aussi il vaut mieux peindre avec le matériel le plus adéquat possible. Par exemple, je peins sur des feuilles Saunders et Arches à grain fin, qui correspondent le mieux à ma technique. Si je peignais sur du papier grain

torchon, je n'obtiendrais pas ce rendu fluide. En ce qui concerne les peintures, de bonnes aquarelles de qualité professionnelle, comparées aux aquarelles de qualité inférieure, demandent moins de superpositions de lavis pour obtenir les densités et les profondeurs de couleurs que je souhaite.

ADA : L'aquarelle est-elle un médium difficile ?

R. J. : On dit - à juste titre - que l'aquarelle possède un esprit qui lui est propre et que l'on ne peut la contrôler que jusqu'à un certain point, surtout lorsque l'on travaille dans l'humide.

ADA : Parlez-nous de vos plus grands revers et de vos plus beaux succès.

R. J. : Je ne suis pas très à l'aise avec des formats au-delà de 50 x 70 cm, aussi j'aurais tendance à dire que c'est sans doute une lacune dans ma pratique. D'un autre côté, mes aquarelles ont été sélectionnées dans un grand nombre d'expositions internationales et j'ai obtenu une certaine reconnaissance de mon travail. Il s'agit sans doute là de ma plus grande réussite.

David Thomas

« Les bonnes aquarelles ont l'air d'avoir été faites sans effort. Bien sûr, elles ne le sont pas, mais il y a en elles des passages qui ont été peints avec fluidité, une qualité que l'on ne peut atteindre qu'avec cette technique. »



« L'aquarelle me semble particulièrement bien adaptée à saisir les subtilités du visage humain. »



Piazza San Marco, Venise

L'ARTISTE DAVID THOMAS
LE DIT LUI-MÊME : IL DOIT FAIRE
L'EXPÉRIENCE DE SON SUJET
AVANT DE LE PEINDRE. IL NOUS
EXPLIQUE SA DÉMARCHE,
AINSI QUE LES RAISONS
POUR LESQUELLES IL A CHOISI
L'AQUARELLE POUR S'EXPRIMER.

Vivre son sujet

L'Art de l'Aquarelle : Racontez-nous votre découverte de l'aquarelle.

David Thomas : Mon initiation a eu lieu à l'âge de 16 ans, lors de mes études d'architecture à Huddersfield. Les élèves coloraient des dessins d'élévation avec des lavis à l'aquarelle. Cela a été naturel d'incorporer l'aquarelle à mes croquis.

ADA : Avez-vous une idée du résultat final d'une peinture ou laissez-vous faire les hasards heureux ?

D. T. : La majeure partie de mon travail se fait dans

l'atelier, assis en face de mon chevalet, en m'aidant d'une image sur un écran. J'utilise un appareil photo numérique, et pour le portrait en particulier, j'exploite sa capacité à prendre beaucoup de photos, en sélectionnant celles qui capturent un moment informel. Par la suite, je reste fidèle à l'image, mais édite lorsque cela s'avère nécessaire et change l'arrière-plan.

ADA : Y a-t-il un thème sous-jacent dans votre travail ?

D. T. : Je n'ai pas de thème sous-jacent. Je suis attiré par les sujets qui ont de la lumière et de l'atmosphère



et je les cherche dans toutes les peintures que j'aborde - paysages, portraits, natures mortes...

ADA : À quel moment une peinture est-elle terminée ?

D. T. : Quand elle me donne au moins le même plaisir que j'ai éprouvé en regardant le sujet dans la vraie vie. J'espère toujours avoir ajouté quelque chose qui rend le tableau préférable à une photographie.

ADA : D'où vous vient cet intérêt pour les détails ? Ne pourriez-vous pas exprimer vos idées sans eux ?

D. T. : Bien que je peigne ce que je vois, j'aime simplifier et ne pas me laisser séduire par des détails attrayants. Le fait de se tenir parfois en arrière pendant le processus de peinture permet de l'évaluer comme une composition abstraite, et peut aboutir à des décisions de simplification des détails qui n'apparaissent que lorsqu'ils sont vus de près.

ADA : Pourquoi, selon vous, l'aquarelle est-elle la technique la plus appropriée pour vous exprimer ?

D. T. : Je me suis parfois lancé dans la peinture à l'huile, tout en sachant qu'il y a des sujets qui sont mieux adaptés à cette technique. Il m'a toujours manqué la persistance nécessaire pour surmonter ma méconnaissance de ses techniques. Cependant, je suis un passionné d'aquarelle, et je pense qu'elle est malheureusement sous-estimée par le marché de l'art (mais je dois prêcher des convertis, en m'adressant aux lecteurs de ce magazine). C'est particulièrement



Santa Maria della Salute.

« Par rapport à ce que je faisais de mieux il y a 20 ans, par exemple, je vois peu de changements. J'ai cependant gagné en confiance en ma technique, ce qui me permet d'éviter les échecs majeurs et d'aborder des sujets plus ambitieux. Je donne un cours hebdomadaire d'aquarelle, en commençant par une démonstration de 20 minutes. Cela me permet de rester concentré ! »

vrai par rapport aux portraits à l'aquarelle. L'aquarelle me semble particulièrement bien adaptée à saisir les subtilités du visage humain.

ADA : Quel est votre rapport avec le sujet ? Devez-vous le voir de vos yeux et le comprendre avant de le peindre ?

D. T. : Il est important pour moi de faire l'expérience du sujet que je vais peindre. Aussi je me rends sur place pour un paysage ou rencontre le modèle avant d'en faire le portrait. Je n'aime pas utiliser le matériau brut d'autres personnes, même si cela m'arrive lorsque les circonstances l'exigent.

ADA : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

D. T. : Je suis récemment rentré d'un voyage dans les îles Scilly, où j'ai produit pendant quinze jours douze peintures de certains des chalets en temps partagé sur Tresco, ainsi que quelques scènes générales, dont celle de l'abbaye de Tresco.

Analyse de deux œuvres

« Cette vue du dernier atelier de bateaux à Venise fut peinte rapidement, sans que j'aie à la retoucher. Cette approche a porté



ses fruits, notamment en ce qui concerne le premier plan. Il s'agit d'une petite peinture (28 x 17 cm) tandis que le portrait de cette dame, approchant la centaine est beaucoup plus grand (64 x 48 cm) et m'a demandé beaucoup plus de travail. »

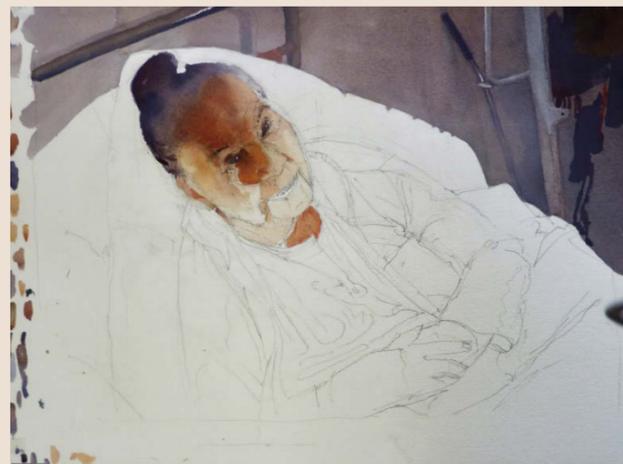


« Ces deux tableaux m'ont procuré beaucoup de plaisir : le premier parce que, comme le disait Frank Lloyd Wright, c'est un peu comme s'il était tombé de ma manche et le second parce qu'il a été la récompense de la mise en œuvre consciente de la technique, notamment dans la représentation du tissu. Mais la plupart de mes peintures ne tombent pas dans ces deux extrêmes. »

Démo *Waiting for the Telegram* 48 x 64 cm



1



2



3



4



5

Il est important pour moi de faire l'expérience du sujet que je vais peindre. Aussi, je me rends sur place pour un paysage ou rencontre le modèle avant d'en faire le portrait.

Il y a trois ans, j'ai passé la nuit chez un couple marié qui sont mes amis, dans une maison appartenant à la marraine de l'épouse. Elle s'appelait Katherine et il lui manquait une semaine avant son centième anniversaire. J'ai été emmené à l'étage de sa chambre à coucher pour être présenté et j'ai été immédiatement frappé par la lumière dans la pièce, et la façon dont elle projetait une ombre sur son visage. De retour avec un appareil photo, j'ai pris une série de photos et j'en ai choisi une comme base pour ce portrait.

Étape 1

J'ai utilisé une feuille de papier Vidalon, 300 grammes, grain fin, sur laquelle j'ai effectué mon dessin. J'ai ensuite passé le premier lavis sur l'arrière-plan.

Étape 2

Je me suis ensuite attaqué au visage, en utilisant de la terre de Sienne et de la terre de Sienne brûlée pour la peau, avec un peu de rouge de cadmium; du bleu outremer et de la terre de Sienne brûlée pour les cheveux. De solides mélanges de ces pigments étaient importants pour faire ressortir l'aspect théâtral de la composition. J'ai pris soin de garder le blanc du papier pour les rehauts dans les yeux. Kathleen est alitée et on distingue le treuil pour la hisser sur le lit.

Étape 3

J'ai poursuivi par les oreillers et les mains, à l'aide de terre de Sienne et de rouge de cadmium.

Étape 4

Je me sentais satisfait des progrès réalisés jusqu'à présent, mais je savais qu'il serait facile de tout gâcher en ne prêtant pas assez d'attention à la chemise de nuit. Je me souviens d'avoir acheté un nouveau tube de peinture pour la tâche (du violet Winsor) et d'avoir travaillé consciencieusement jusqu'au bout. J'ai particulièrement aimé le motif de lumière et d'ombre de son bras gauche.

Étape 5

Waiting for the Telegram. La peinture terminée. Le titre me semble approprié. Katherine étant catholique, le télégramme venait du Pape et non de la Reine. Le portrait a été exposé à la Royal Birmingham Society of Artists et a reçu le prix Clairefontaine.

ADA : Quel est le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

D. T. : Le conseil que je me donne à moi-même : ne jamais abandonner ! Beaucoup de tableaux ont été sauvés de la catastrophe, souvent en épongeant de grandes surfaces. C'est un mythe que l'aquarelle ne peut être corrigée. En revanche, un papier de bonne qualité est essentiel.

ADA : Et quels conseils donneriez-vous à des débutants ?

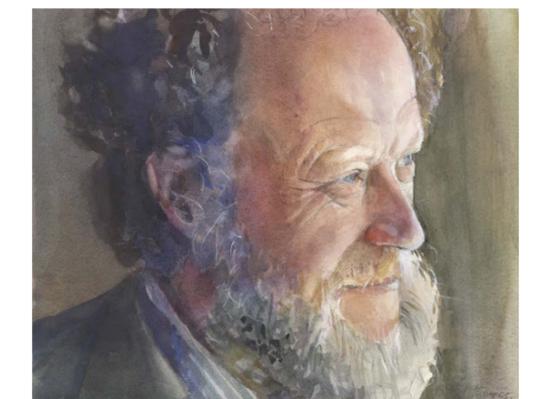
D. T. : Aucun artiste de haut rang n'a jamais atteint la grandeur en imitant le « style » d'un autre. Ils se sont appliqués à utiliser de solides principes de composition et de technique et peu à peu, leur travail a développé des traits personnels, tout à fait inconsciemment et sans affectation.

Texte : Laurent Benoist
Photos : D. R.



Repères

David Thomas a suivi une formation d'architecte à Huddersfield School of Architecture (Yorkshire). Il a très tôt démontré des aptitudes pour le dessin et a entamé une carrière d'aquarelliste en parallèle à celle d'architecte. En 2015, il publie *Drawing and Painting Portraits in Watercolour*. David Thomas donne des ateliers et des démonstrations pour le compte d'associations locales et il donne un cours hebdomadaire d'aquarelle à Little Weighton, dans l'East Yorkshire. www.paintpal.info



Un outil indispensable

« Bien que n'étant pas un puriste, j'évite généralement les outils inhabituels, et je n'ai recours qu'occasionnellement au blanc opaque. Je pense que le fait de laisser le blanc du papier autour de formes plus petites ou de teinte claire aide à identifier la peinture comme étant une aquarelle. J'ai cependant récemment découvert le crayon à mine de charbon de bois blanc. Ceci produit une ligne blanche douce - très utile pour les barbes ! »

Ceremony.
Aquarelle,
35 x 53 cm.



ARTISTE MEXICAINE, PATRICIA GUZMAN PEINT AVEC EMPATHIE LE PORTRAIT DES HABITANTS DE SON PAYS... SANS PATHOS NI MISÉRABILISME. À TRAVERS SES PEINTURES - AU FORMAT SOUVENT MONUMENTAL - ELLE CHERCHE À EXPRIMER SON POINT DE VUE DE FEMME ET D'HABITANTE DU MEXIQUE...

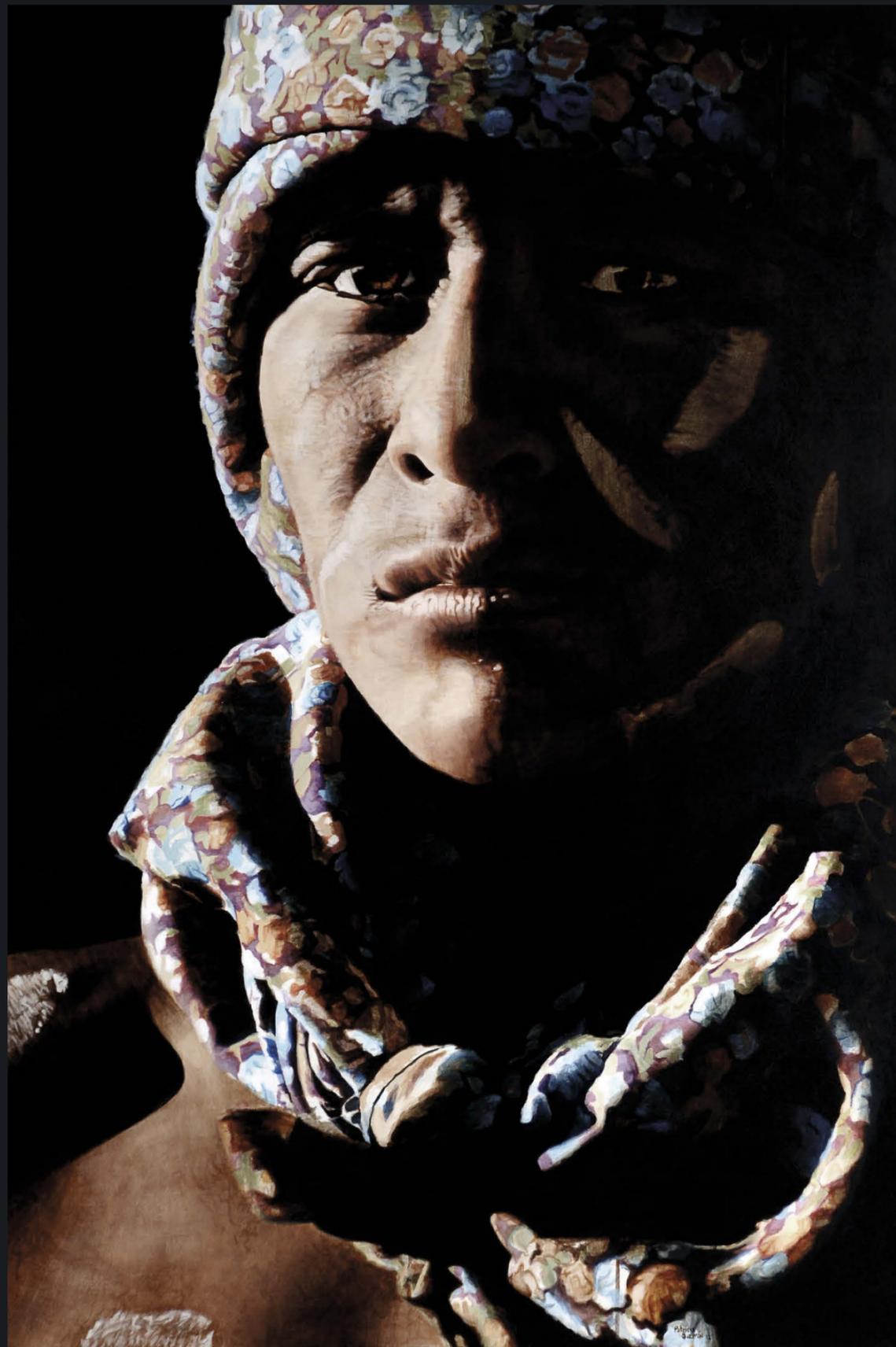
Donner voix à la condition humaine

**Flowers
in the Desert.**
Acrylique,
152 x 101,5 cm.

« Comme il s'agit d'une peinture grand format, le visage est en fait cinq fois plus grand que sa taille réelle.

Cela nous force à le voir d'une manière différente, un peu comme si on le découvrirait pour la première fois. L'expression est directe, et j'aime le sentiment de confrontation qu'apporte ce portrait.

Le peuple Raramuro vit sur des terres austères, où les cultures sont difficiles, cependant les couleurs vives de ses vêtements me rappellent les couleurs créées dans la nature par les fleurs. »



« J'AIME BEAUCOUP LA FAÇON DONT L'AQUARELLE SE DÉPLACE SUR LA FEUILLE, COMME SI ELLE ÉTAIT VIVANTE. »



Happiness.
Aquarelle, 56 x 76 cm.

« Il s'agit d'une fille Serí (Comcaac) qui vit à Punta Chueca, au nord-ouest du Mexique. J'ai eu la chance de me rendre chez eux l'année dernière et peu de personnes sont acceptées dans cette tribu. J'adorais la regarder et elle adorait se faire prendre en photo : aucune timidité et la liberté totale qu'apporte une enfance joyeuse. Son sourire me ramène à ma propre enfance, lorsque la vie était beaucoup plus simple et magnifique. »



Reality Beyond Mind.
Aquarelle, 80 x 110 cm.

« À travers son regard, je sens la portée incommensurable de la réalité, le fond blanc donne la liberté d'interpréter ce qu'elle pense, ce qu'elle ressent. La réalité va au-delà de l'esprit, là où la raison a peu de portée pour elle. »



Old Soul.
Aquarelle,
76 x 56 cm.

« Il y a quelques années, à Sierra Tarahumara, village de Norogachi, j'ai traqué ce garçon avec mon objectif à longue portée et mon appareil photo. Je sentais quelque chose en lui qui m'appartenait, je ressentais une émotion profonde qui me reliait à lui, à l'existence, à la tristesse qui existent dans l'univers. Son regard est si pur, si vibrant! Cette aquarelle a obtenu la 2^e place du World Glamour Prize au Lake Blue Heaven Qingdao International Spring Art Salon, Qingdao, Chine, en 2017. »

Homage to Indigenous Mexican Native People. Aquarelle, 71 x 53 cm.

« J'ai beaucoup d'affection pour cette aquarelle. Peindre un portrait est toujours un moment magique, car l'artiste devient le personnage qu'il représente. »



« LES RACINES INDIGÈNES SONT MON VOCABULAIRE ET LE COMMENTAIRE SOCIAL, MA PASSION. »



Purification. Acrylique, 80 x 120 cm.

« Il s'agit du même enfant que dans le tableau Old Soul, mais cette peinture a été faite avant. Il s'agit du premier portrait à l'acrylique que j'ai réalisé, et j'avais très envie de peindre son portrait. Ce faisant, je suis devenue lui et je me suis peinte à travers lui. »

Entretien avec Patricia Guzman

Art de l'Aquarelle : Quels ont été votre éducation artistique et votre parcours ?

Patricia Guzman : J'ai grandi dans une maison remplie de peintures et de sculptures. Mon père est artiste et je le voyais tous les jours travailler sur différents projets ; pour moi, il a été naturel de me diriger vers la peinture. Mon grand-père et mon arrière-grand-père avaient également tous deux un penchant pour la peinture. Pendant les vacances, je m'en retournais voir mon père dans son atelier, et j'essayais de l'imiter. J'ai ensuite appris l'aquarelle par moi-même, même si mon père m'a enseigné les techniques de base.

ADA : Qu'aimez-vous dans l'aquarelle ?

P. G. : Nous avons la chance d'avoir le musée national de l'Aquarelle à Mexico. Quand j'étais adolescente, je m'y rendais souvent pour essayer de comprendre comment telle ou telle peinture avait été faite. J'aime beaucoup la façon dont l'aquarelle se déplace sur la feuille, comme si elle était vivante. J'adore sa transparence et l'atmosphère qu'elle est capable de rendre. Je peins aussi à l'acrylique et un peu à l'huile, mais l'aquarelle est la technique qui m'est la plus naturelle. Je pense que c'est celle qui est le mieux à même de rendre ce que je veux exprimer. J'ai effectué quelques recherches afin d'éviter d'avoir à encadrer mes aquarelles et surtout de les mettre sous verre. J'ai également testé différents supports, tels que le bois et la toile, mais je n'ai pas encore trouvé celui qui remplacera adéquatement le papier. D'un autre côté, je veux peindre de très grands formats, mais les feuilles de papier - même en rouleaux - ont leur propre limite de taille. Je reste néanmoins persuadée que l'aquarelle est l'outil idéal pour m'exprimer.

ADA : Qu'essayez-vous de transmettre à travers vos peintures ?

P. G. : Mon but est de donner voix à la condition humaine. Les racines indigènes sont mon vocabulaire et le commentaire social, ma passion. Mon plus grand but est que mes peintures transcendent le temps et l'espace et de parvenir à ce que le spectateur s'arrête un instant afin d'être transporté dans un monde différent. J'adorerais qu'il ait le sentiment qu'une première vision du tableau ne suffit pas à en épuiser toute la lecture ; qu'il veuille revoir mes œuvres pour en saisir le sens complexe.

ADA : Vos œuvres sont-elles le reflet de vos émotions ?

P. G. : Ma série « Racines » est constituée de portraits de personnes de différents groupes ethniques,

ici au Mexique. J'ai tenté plusieurs choses avec cette série de peintures. D'abord, de saisir un sentiment ou une expression. Mon objectif n'est pas de documenter telle ou telle personne avec un parcours de vie bien défini, mais plutôt de représenter des émotions ou des sentiments que l'on peut s'approprier nous-même. D'un autre côté, je cherche aussi à attirer l'attention sur les populations indigènes du Mexique qui souffrent de discriminations et de mauvaises conditions de vie.

ADA : Quel est le meilleur conseil que vous ayez reçu ?

P. G. : Croyez en vous-même et croyez en votre voix intérieure. Créer est une activité extrêmement courageuse et nous devons nous tenir à cette idée comme si notre vie en dépendait. Je crois fermement que la création ne peut venir que de l'intérieur : nous devons croire en notre voix intérieure pour que l'œuvre d'art devienne réalité. J'ai récemment lu le livre *Big Magic* d'Elizabeth Gilbert et je pense que tous les artistes devraient en faire autant.

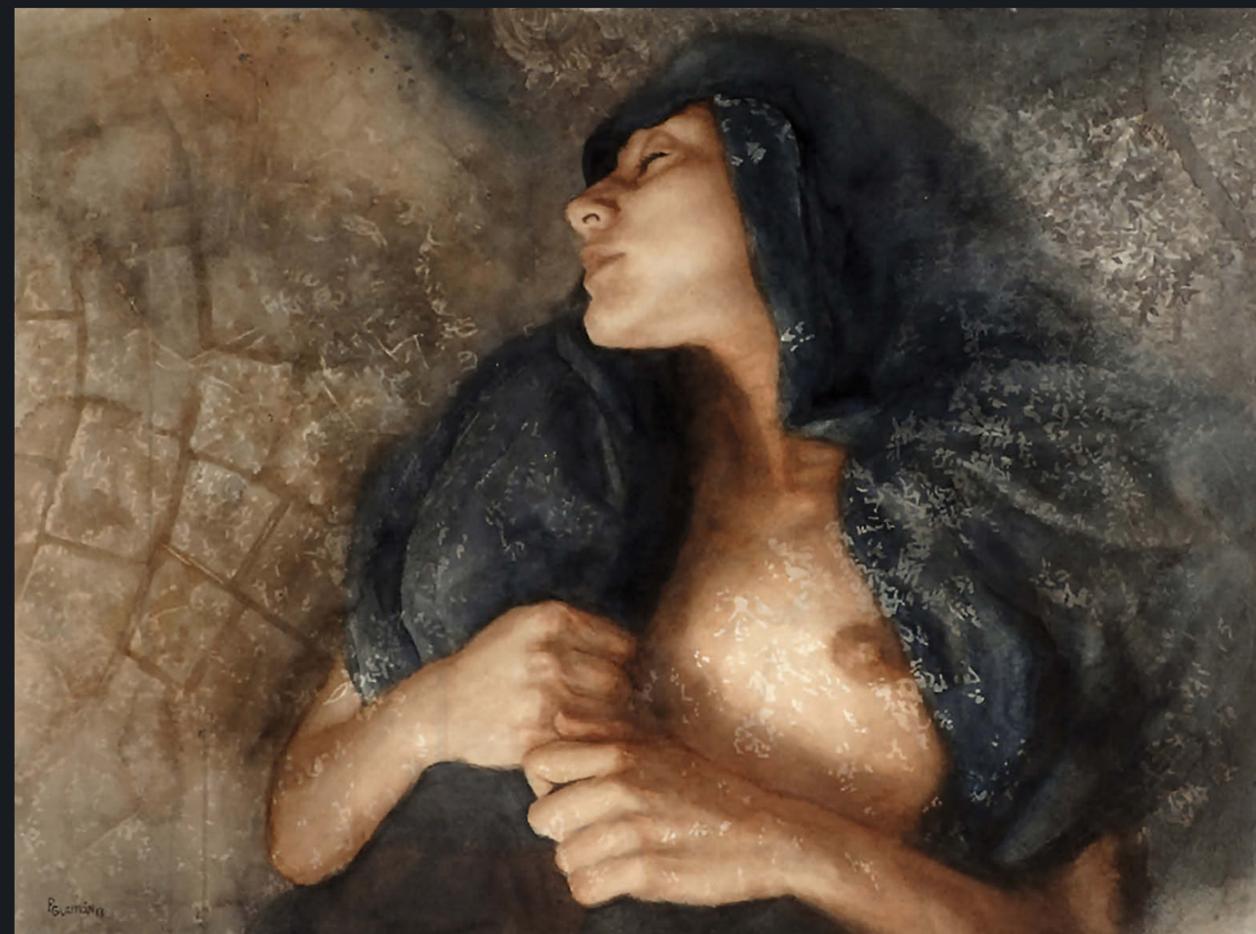
ADA : L'intuition joue-t-elle un rôle important dans votre processus ?

P. G. : Dès le départ, je commence à ressentir et à visualiser ce que je souhaite peindre. J'effectue une esquisse, je commence à ancrer mon image dans le réel. Je peux m'inspirer de documents de référence ou bien les créer moi-même. Une fois que vous avez le sentiment que vous avez élucidé tous les problèmes qui pourront se poser, c'est un peu comme si la peinture était douée d'une vie propre et avait décidé de choisir la direction qu'elle souhaite. J'ai appris qu'il vaut mieux suivre le chemin de l'intuition que de se restreindre à une simple vision déterminée dès le départ.

ADA : Progresser en peinture demande bien sûr de la pratique, mais y a-t-il une ou deux astuces que vous voudriez bien partager avec nos lecteurs ?

P. G. : Mes élèves sont toujours très surpris quand je leur montre la façon dont je procède pour peindre : il s'agit ni plus ni moins que de superposer des couches et des couches. J'ai aussi tendance à mettre mon tableau tête en bas, ou bien à le regarder à une certaine distance - environ 4 ou 5 mètres - afin de déceler ce qui doit être retouché, corrigé. La chose la plus importante, cependant, c'est d'être émotionnellement lié à votre peinture : votre art doit être vrai et honnête. En peinture, vous devez mélanger le cœur et la technique.

Propos recueillis par : Laurent Benoist /
Photos : Patricia Guzman



Sueño de Nahla.
Aquarelle,
53 x 73 cm.

MA PALETTE

J'utilise des aquarelles de la marque Winsor & Newton. Mes couleurs de prédilection sont les suivantes : terre de Sienne, terre de Sienne brûlée, terre d'ombre brûlée, gris de Payne, violet Winsor et alizarine permanent. J'aime ces couleurs pour leur transparence. Mais j'aime ces couleurs-là en particulier avant tout pour leur teinte, car je crois qu'elles parviennent à définir qui je suis - notamment les tons de terre.



REPÈRES

Patricia Guzman est membre d'IGOR (la Guilde internationale du réalisme) depuis 2008, et de la Société mexicaine de peintres aquarellistes depuis 2010.

Elle a représenté le Mexique lors de l'exposition de l'International Watercolor Society à Mexico, en 2014 et 2015. Grâce à son engagement, la première International Watercolor Exhibit ainsi que l'International Watercolor Meeting Asia-Mexico ont pu voir le jour. Elle a notamment exposé lors des Biennales internationales d'aquarelle de Shenzhen en 2013 et en 2015, à la World Watercolor Triennale de Corée en 2015, à Fabriano In Acquarello en 2015, à la première International Watercolor Exhibit de Mexico City en 2015, ainsi qu'à l'occasion de la Shanghai Zhujiajiao International Watercolour Biennial... Depuis 2013, elle enseigne l'aquarelle lors de stages et d'ateliers.

Harry Price



Reflats et transparences

EN CHOISSANT DE PEINDRE VITRES ET REFLATS, CE PEINTRE ANGLAIS EXPLORE LE MONDE QUI L'ENTOURE, NE SE LASSANT JAMAIS DE S'ÉMERVEILLER.

Saints and Angels.
65 x 47,5 cm.

« L'idée des reflats m'est venue à Londres. Entouré par une profusion de verre, de vitrines de magasins et de fenêtres de bureaux, absorbé par la succession d'images en mouvement qui se reflétaient dans les vitres de la ville, j'ai compris le potentiel incroyable que ce thème pouvait revêtir, avec pour médium idéal l'aquarelle. »



Evening, Lake Como.
48,3 x 50,8 cm.

« Dès le départ, je crée le chaos sur ma feuille : je déplace la couleur fraîche au papier absorbant, élabore le support, brouille les lignes de contours. C'est de ce chaos contrôlé que je vais ensuite m'amuser à extraire l'image souhaitée. »

“ Les reflats assouissent mon goût prononcé pour le détail, goût que je dois aux cours de modèle vivant suivis étant plus jeune. ”

Depuis que j'ai pris ma retraite de l'école d'art de l'Université de Coventry, je me consacre à plein temps à la peinture. Lorsque j'étais étudiant en art, dans les années 50, deux directions différentes s'offraient alors à moi : la première basée sur une formation académique alliée à l'artisanat, et la seconde basée sur la promotion à l'époque de l'expressionnisme abstrait. La tension entre les deux trouve encore des échos dans ma peinture. Les sujets de mes peintures me sont inspirés de mon environnement et je mets l'accent sur les effets de lumière et

l'aspect satiné des reflats en surface. Les distorsions et les images réfléchies dans le verre ou les miroirs créent souvent des tensions avec la surface plate du papier lui-même et trouvent leur expression dans l'éclat naturel de mes aquarelles.

LA TENTATION DU DÉTAIL

Les reflats assouissent mon goût prononcé pour le détail, goût que je dois aux cours de modèle vivant suivis étant plus jeune. Je remarque d'ailleurs un parallèle dans mon apprentissage de ces deux techniques,

“ Les plans qui se télescopent créent des associations toujours surprenantes. L'œil se trouve constamment en action, à essayer de comprendre d'où vient tel reflet, de raccrocher tel motif à son espace. ”



Lakeside Reflections, Bellagio. 50 x 66 cm.

dessin et aquarelle : la maladresse des débuts puis la maîtrise qui s'affirme dans la pratique régulière et le détail qui, petit à petit, s'installe. Cette tentation du détail est ma plus grande peur car je sais bien qu'à l'aquarelle, c'est la fluidité qui doit prédominer et la précision vient malheureusement à son encontre. Je dois me faire violence pour casser la sécheresse des contours, la raideur des lignes, pour ne pas courir après un réalisme excessif au point d'en oublier la technique. À l'inverse, pousser trop loin l'expérimentation signifierait un impossible retour en arrière...

LE SUJET IDÉAL

Un superbe monument se reflétant dans une vitre alentour : j'ai eu cette chance devant la cathédrale d'Exeter et sur la place du dôme de Milan. Un vrai bonheur. Bien sûr, s'atteler à la représentation d'une architecture gothique n'est pas une chose des plus aisées mais j'aime le détail et le défi ne me fait pas peur. C'est avec plaisir que je complexifie mes sujets, m'attelant par exemple à des scènes déformées par des vitres concaves ou convexes, comme je l'ai expérimenté à bord du London Eye.

TOUT EN TRANSPARENCE

Il y a quelque chose d'absolument fascinant dans ces images réfléchies. Les plans qui se télescopent créent des associations toujours surprenantes. L'œil se trouve constamment en action, à essayer de comprendre d'où vient tel reflet, de raccrocher tel motif à son espace. Certains détails peuvent vous rendre fou tellement les surimpressions peuvent être confuses ! On part d'une image à deux dimensions (la vitre, à l'instar de la feuille de papier) puis viennent s'ajouter deux autres espaces : derrière et devant la vitre. Le peintre passe donc tour à tour de la 2D à la 3D, faisant s'entremêler les espaces, les motifs, les couleurs, les lavis. Dans ce jeu de miroirs s'opèrent des mélanges de couleurs à la fois optiques (par superposition) et physiques (par fusion) qui doivent au final être les plus naturels possible.

UNE LUTTE ÉMOTIONNELLE

La technique de l'aquarelle est tout à fait cruciale pour mon approche car je suis captivé par la fluidité et la translucidité inhérentes au médium. J'aime aussi expérimenter et trouver de nouvelles façons de

Tableau à la loupe : *Just Looking*

LE THÈME DES REFLETS ME PERMET DE CONCILIER DEUX MONDES QUI M'ÉTAIENT CHERS : LE DESSIN DANS CE QU'IL PEUT AVOIR DE PLUS RIGoureux, ET L'ABSTRACTION, QUI M'A TOUJOURS ATTIRÉ SECRÈTEMENT. JE PEUX AINSI M'AFFRANCHIR DE LA REPRÉSENTATION FIDÈLE DE LA RÉALITÉ.

Le point focal

Je commence toujours par le motif qui m'intéresse en premier lieu, en l'occurrence le point focal de l'image est le motif le plus délicat graphiquement parlant. C'est ce centre qui donne ensuite le ton en termes de couleurs et de valeurs. À partir de là, je n'ai plus qu'à me laisser guider.

Just Looking. 53 x 61 cm.



Masquage

J'ai utilisé beaucoup d'adhésif de masquage afin de réserver dans un premier temps les motifs architecturaux et de garder le contraste clair/sombre. Les lettrages en particulier nécessitent des réserves à l'adhésif.

Le processus de travail

Une fois assuré que l'œuvre repose sur une composition solide, des lumières bien placées et un point focal intéressant, je peux m'abandonner avec délice dans un univers de formes, de couleurs et de textures. Sans tomber dans l'abstraction pure, ni m'enfermer dans le dessin académique, je peux ainsi naviguer entre les deux.

Les valeurs

Les valeurs doivent donc être réglées avec justesse afin de marquer le point focal et la profondeur. Le danger est d'aller trop loin, notamment sur les parties protégées par l'adhésif qui laissera traverser un excès de couleur.



Mirrors and Lights. 49,5 x 63,5 cm.

Un atelier refuge

Pour m'empêcher de peindre « comme un ingénieur », à la manière de certains amateurs qui comptent chaque poil d'une crinière animale, j'ai besoin de liberté de mouvement. Je l'ai trouvée dans la cabane au fond de mon jardin, où je m'isole pour peindre. Là, je peux à ma guise jeter la peinture sur le papier, maculer murs et sol. La pagaille est mon garde-fou contre un travail trop propre!

m'engager dans l'acte de peindre. À cet égard, chaque peinture tend à être un voyage de découverte, car j'utilise beaucoup d'eau colorée, manipulant les coulures de peinture et profitant de leur spontanéité. J'éclabousse souvent de la peinture, je laisse tomber de la couleur dans des zones mouillées, je souffle sur la peinture pour créer des réseaux arachnéens, je réalise des frottis... de sorte que de ces procédures risquées, des effets personnels et visuellement excitants peuvent émerger. Il y a habituellement un engagement considérable et une lutte émotionnelle avec chaque peinture tout en cherchant à conserver l'éclat et le lustre naturel du médium.

L'APPORT DE LA PHOTO

Généralement, je travaille sur le motif, avec le sujet sous les yeux, mais les paysages urbains avec leurs formes très mobiles et rapidement changeantes doivent être capturés instantanément, donc un appareil photo est très utile. Ce sont les reflets avec leurs lumières contrastées, leurs tons et leurs images superposées qui me fascinent. En effet, je peins ce qui est reflété sous différents angles et ce qui est derrière moi avec l'image de la peinture elle-même suspendue entre eux.

Texte : Stéphanie Portal et Laurent Benoist / Photos : D. R.



Repères

Après une formation au Hereford College of Art puis au West of England College of Art, Harry Price ne se résout à embrasser aucune des deux voies qui s'offrent à lui : l'artisanat ou l'expressionnisme abstrait. Il décide plutôt de devenir professeur d'histoire du design et enseigne ainsi pendant 40 ans à l'université de Coventry. Une fois à la retraite, il se remet à la peinture et trouve dans le thème des reflets le moyen de développer les deux tendances qui lui sont chères : le dessin et l'abstraction. Après avoir reçu de nombreux prix d'aquarelle, il devient en 2003 membre du Royal Institute of Painters in Water Colours. www.harrypriceart.co.uk

Antique Vase With
Irises
60 x 48 cm

« Je suis passionnée
par la peinture
libre, joyeuse et
impressionniste - pas
par le photoréalisme.
Pour moi, c'est le rôle
de la photographie. »



LIBRE, JOYEUSE
ET SPONTANÉE...
TELS SONT LES
TERMES QU'EMPLOIE
GENEVIEVE
BUCHANAN POUR
DÉCRIRE SA PEINTURE.
RENCONTRE AVEC
CETTE AQUARELLISTE
AUTODIDACTE SORTIE
DES SENTIERS BATTUS.



Spring Daffodils
40 x 30 cm

« La composition
de mes peintures de
fleurs est influencée
par la façon dont
je les perçois dans
leur environnement
naturel. »

Technique mouillée

Fleurs en liberté

L'Art de l'Aquarelle : Pouvez-vous nous parler un peu de la manière dont vous abordez vos sujets ?

Genevieve Buchanan : Quand je peins n'importe quel sujet, j'aime en saisir l'esprit et l'essence, surtout lorsqu'il s'agit de fleurs. J'aime transmettre la beauté et la tendresse des fleurs au spectateur. Une fois que j'ai choisi la composition essentielle et le point focal, je fais un croquis rapide au crayon graphite 2B sur ma feuille et ensuite, je commence à appliquer l'aquarelle en utilisant différentes techniques (par exemple mouillé sur mouillé, mouillé sur sec, sec sur sec...) avec une harmonie qui se concentre sur les valeurs tonales et la température des couleurs afin de créer un contraste

et sans jamais oublier de relier les formes. Je réserve mes blancs si nécessaire sans utiliser de gomme à masquer.

ADA : Quel est le rôle des valeurs et des couleurs dans vos peintures ?

G. B. : Je décris surtout ma façon de peindre comme étant « *alla prima* », en regardant le sujet comme une étude de vie, qu'il s'agisse d'un paysage ou des paysages urbains - et surtout des fleurs en observant attentivement les couleurs locales et les valeurs. J'aime utiliser des couleurs vives ou sourdes, chaudes et froides ainsi que des couleurs complémentaires,

« J'AIME TRANSMETTRE LA BEAUTÉ NATURELLE DES FLEURS, LEURS FORMES, LEURS COULEURS, AFIN DE RENDRE UNE IMAGE AGRÉABLE POUR LE SPECTATEUR. »



Still Life with Hydrangeas, 30 x 40 cm.



Magnolia Stellata, 30 x 40 cm

Démo Freesias and tea with Modigliani



1 Je commence par un dessin de la composition avec un crayon 2B marquant grossièrement les formes - grandes, moyennes et petites.



2 J'applique la couleur sur les fleurs en mouillé sur mouillé, en ajoutant de la peinture plus dense dans les zones d'ombre. Je mélange parfois les couleurs directement sur la feuille pour voir opérer la magie de l'aquarelle. C'est la phase la plus stimulante.



3 L'arrière-plan nécessite des tons de couleur beaucoup plus clairs que les fleurs. Je mouille le papier et commence à poser les couleurs en adoucissant les contours, en ajoutant des couleurs complémentaires et pour les fleurs blanches, le fond a été assombri.



4 La peinture de la tasse et de la soucoupe est délibérément libre et la dernière partie excitante consiste à mettre des accents sombres pour faire briller la lumière à travers la peinture et créer une tension dramatique.



Freesias and tea with Modigliani, 30 x 40 cm.

MES COULEURS

Bleu outremer (Winsor & Newton), indigo (Daler-Rowney), bleu de Prusse (W & N), bleu de cobalt (W & N), bleu de céruléum (W & N), ocre jaune (W & N), bleu turquoise (Holbein), terre de Sienne brûlée (W & N), terre d'ombre (W & N), sépia chaud (W & N), violet Winsor (W & N), rouge de cadmium (W & N), orange de cadmium (W & N), alizarine cramoisie (W & N), lavande (Holbein), teinte neutre (Daniel Smith), jaune de cadmium (W & N), jaune citron de cadmium (W & N), vert émeraude (W & N), rose opéra (Holbein), blanc de Chine (W & N).

dictées par le sujet, avec la direction de la lumière et des ombres afin d'obtenir une peinture fraîche et harmonieuse. Pour donner un impact à une peinture, l'attention aux valeurs est primordiale et j'aime apporter un fort contraste de lumière et d'ombre à mes toiles.

ADA : Comment composez-vous vos peintures ? Travaillez-vous d'après modèle vivant ?

G. B. : J'aime travailler à partir de modèles vivants et en plein air. La plupart de mes peintures de fleurs sont des représentations de fleurs cultivées dans notre jardin : freesias, jonquilles, pois de senteur... J'aime leurs couleurs et leurs parfums. J'aime aussi les iris, les meconopsis bleus ainsi que les coquelicots.

ADA : Y a-t-il selon vous un secret pour réussir une peinture de fleurs ?

G. B. : Je pense que le secret, c'est de représenter votre propre passion pour votre art et la technique que vous avez choisie. Je conseillerais aux débutants

de choisir leur technique et de persévérer, de relever des défis pour se sentir récompensé.

ADA : Est-ce important pour vous que chacune soit reconnaissable ou la composition globale vous importe-t-elle davantage ?

G. B. : Dans toutes mes peintures, et en particulier les peintures de fleurs, je pense qu'il est important de rendre l'impression générale du sujet et une bonne composition plutôt que des détails photographiques de fleurs individuelles.

ADA : Quels sont les artistes qui ont eu le plus influencé votre travail ?

G. B. : Les artistes qui m'ont le plus influencé sont John Yardley, Edward Seago, Edward Wesson, Charles Reid, James Fletcher-Watson et Alvaro Castagnet. J'ai assisté à des stages de ces peintres, sauf bien sûr Seago et Wesson.

ADA : Comment votre peinture s'est-elle modifiée au fil des ans ?

G. B. : Dès le début, j'ai toujours traité mes peintures avec moins de détails au stade de l'esquisse, car j'étais toujours pressée de mettre de la couleur et d'être libre sans les limites des lignes. La plupart des livres et certains cours m'ont semblé très restrictifs. Suivant la technique traditionnelle, je trouvais mes peintures sans vie. J'ai persévéré et quand j'ai dévié de la route traditionnelle, je me suis surprise moi-même.

ADA : Comment voyez-vous votre art évoluer dans les années à venir ?

G. B. : Tous les artistes évoluent et je pense que ce sera mon cas aussi. J'ai récemment subi une opération bilatérale de la cataracte et je craignais que l'augmentation de la luminosité n'ait un effet sur mon travail. Le temps nous le dira.

Texte : Laurent Benoist /
Photos : D. R.



REPÈRES

Genevieve Buchanan a étudié la médecine et est devenue membre du Collège royal des chirurgiens d'Édimbourg en obstétrique et gynécologie. Elle a pris sa retraite en 2006. Artiste aquarelliste autodidacte passionnée, elle a exposé dans de nombreuses expositions collectives.

Elle est membre de deux groupes artistiques locaux qui se réunissent chaque semaine : The Edisbury Artists et The Wednesday Painters. Une de ses aquarelles, *Vase ancien et iris* a été exposée à Fabriano in Acquarello, en Italie, en 2016. Un certain nombre de ses aquarelles ont été vendues aux enchères avec succès dans le cadre d'une collecte de fonds pour un organisme de bienfaisance.
www.facebook.com/genevieve.buchanan.9

Facile et rapide : commandez sur www.divertistore.com ou par téléphone au 05 49 90 09 16.

Si vous préférez commander par courrier, complétez le bon de commande ci-contre et retournez-le à : Commande Divertistore - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré.

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS



Quand les pincesaux se mettent à danser
De saison en saison, de pierre en pierre, le pinceau chemine en dansant sur le sol de l'Aveyron et de la Lozère pour en révéler la beauté magique. Ces quelques regards aquarellés sauront-ils vous donner l'envie d'aller poser vos pas en Aveyron, en Lozère, en Aubrac... et peut-être de tenir un pinceau pour traduire votre ressenti sur le « rencontré » ? Deux pas à pas partageant ces pages pour proposer quelques pistes techniques en aquarelle. 128 pages — 21,5 x 29,5 cm — Ed. L'Âme à l'œil.

Quand les pincesaux se mettent à danser
Barbad
De saison en saison, de pierre en pierre, le pinceau chemine en dansant sur le sol de l'Aveyron et de la Lozère pour en révéler la beauté magique. Ces quelques regards aquarellés sauront-ils vous donner l'envie d'aller poser vos pas en Aveyron, en Lozère, en Aubrac... et peut-être de tenir un pinceau pour traduire votre ressenti sur le « rencontré » ? Deux pas à pas partageant ces pages pour proposer quelques pistes techniques en aquarelle. 128 pages — 21,5 x 29,5 cm — Ed. L'Âme à l'œil.

■ Réf. 2488 - 28 € TTC.



Les grands courants artistiques
Gérard Denizeau
Découvrez, grâce à cet ouvrage synthétique et richement illustré, les plus grands courants artistiques qui ont marqué l'histoire de l'art, de l'Antiquité à nos jours. Apprenez à reconnaître leurs principales caractéristiques, leurs sources d'inspiration, leurs influences sur ceux qui leur succéderont, et comprenez comment les Primitifs italiens ont inspiré les Préraphaélites, comment l'abstraction est née en réaction à la figuration, et pourquoi le maniérisme s'est opposé à l'idéal classique de la peinture anatomique de l'homme ! 128 pages — 19 x 23,5 cm — Larousse Éditions.

■ Réf. 2487 - 12,90 € TTC.



Des rêves en Somme
Nathalie Laprêvotte et Stéphanie Roix
La Baie de Somme en poèmes et en peinture ! Tendre voyage en compagnie de 2 artistes sensibles et inspirés ! 70 pages — 15 x 21 cm — Aigle Botté Éditions.

■ Réf. 2477 - 18 € TTC.



Aquarelle Harmonie des couleurs
Christian Graniou
Dans ce DVD, l'artiste met sa qualité de pédagogue au service d'un thème cher à tout artiste : l'harmonie des couleurs. Christian Graniou, après des études aux Arts Décoratifs de Limoges puis aux Beaux-Arts de Toulouse, se consacre depuis de nombreuses années à l'approfondissement de sa démarche artistique, l'aquarelle. Durée 75 minutes — En Français.

■ Réf. 2463 - 29,90 € TTC.



Aquarelle - Histoires de regards
Olivier Bartoli
L'auteur vous invite à la reproduction de portraits à partir de photographies ! Croisement de regards : l'œil du photographe, celui du peintre et enfin l'intensité du regard du modèle ! La méthode : d'abord un crayonné précis de l'ensemble et plus particulièrement des zones à mettre en valeur. Choix et préparation de jus de différentes couleurs et intensités pour les contrastes, application selon la technique du lavis sur sec. Superpositions, fusions, estompages, grattages, pour la variété des effets. Puis reprise des détails et travail de l'arrière-plan... 80 pages — 19 x 26 cm — Ulisséditions.

■ Réf. 2481 - 14,90 € TTC.



Le Louvre, le guide la visite en 1h30 chrono
Nicolas Milovanovic
Grâce à un itinéraire conçu spécialement pour optimiser son temps et son énergie, le visiteur pourra parcourir l'ensemble du musée et s'arrêter devant les 50 plus grands chefs-d'œuvre de toutes les civilisations pour les apprécier grâce à des explications. Chaque œuvre est illustrée d'une reproduction en pleine page, qui permet d'en garder le souvenir une fois la visite terminée. Le circuit est détaillé grâce aux plans qui illustrent chaque étape de circulation (indication de direction, numéro de salle et nom de département) et permettent ainsi d'effectuer la visite dans le temps proposé. 120 pages — 17 x 22 cm — Larousse Éditions.

■ Réf. 2489 - 9,50 € TTC.



L'aquarelle simplement
Arnold Lowrey
Avec une palette riche de couleurs, Arnold Lowrey vous montre comment réaliser de superbes aquarelles. Toutes les techniques et le matériel de base sont détaillés pour accompagner vos premiers pas. Vous découvrirez comment capter l'atmosphère d'une scène et la travailler en détail pour lui donner tout son intérêt. Divers éléments de composition sont abordés, comme les arbres, le ciel, l'eau et les bâtiments. Vous pourrez ensuite mettre en application vos apprentissages en réalisant les 6 aquarelles expliquées en pas à pas par l'auteur. 96 pages — 21,5 x 29 cm — Editions de Saxe.

■ Réf. 2469 - 19,90 € TTC.

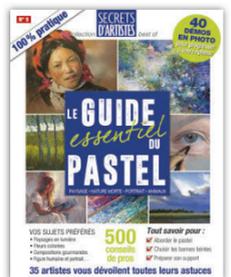
PAR LE MÊME ÉDITEUR...



Pratique des Arts Spécial VIE D'ARTISTE - Partagez l'expérience de 40 artistes 9,90 € TTC
Dans ce numéro exceptionnel de 130 pages, *Pratique des Arts* revisite les ateliers des grands artistes : leurs sujets se sont diversifiés, leur technique s'est affinée, leur art a trouvé un second souffle. Nous avons rencontré ces artistes il y a quelques années ; ils jettent aujourd'hui un regard sur leurs œuvres du passé et nous racontent leur cheminement, qui a fait d'eux des artistes accomplis. Et ils dévoilent leurs secrets : regarder, faire, oser... 45 conseils pour réussir !
Tapez la référence « 10037 ».



Pratique des Arts n°140 Comment réinventer son style? 7,50 € TTC
Dans son numéro d'été, *Pratique des Arts* vous propose des rencontres d'artistes et des dossiers techniques pour progresser dans votre art :
- Croquis, valeurs, palette : les secrets d'une scène de vie réussie.
- Juridique : le statut d'artiste et pluri-activités, les règles à connaître.
- Suivi de stage à Bordeaux, avec l'artiste Joël Tenzin.
- Guide pratique : enrichir ses œuvres par l'apport de textures.
- Banc d'essai : les aquarelles White Nights.
Et bien d'autres surprises à découvrir dans ce magazine...
Tapez la référence « 10089 ».



Le Guide essentiel du PASTEL - Paysage, nature morte, portrait, animaux 12,50 € TTC
Considéré comme la reine des techniques par les Frères Goncourt, le pastel est à l'honneur de ce cinquième numéro de *Secrets d'Artistes*. Vous pourrez donner libre cours à votre inspiration en parcourant les 160 pages du présent numéro : conseils d'artistes, démonstrations, recettes, analyse de tableaux, astuces... laissez-vous guider !
PORTFOLIO : Un tour du monde des prouesses artistiques de ceux qui ont choisi le pastel pour s'exprimer...
Tapez la référence « 9989 ».



À la fin de ce livre vous saurez dessiner!
Jake Spicer
Cet ouvrage est en réalité un carnet de dessin où vous mettez en pratique directement ce que vous venez d'apprendre !
30 exercices d'application vous sont proposés avec des niveaux de difficulté progressifs.
• Apprenez à voir : le travail d'observation exercé : observer les lignes qui structurent l'espace, savoir cadrer ses sujets...
• Ressentez : appréhender les volumes, les matières exercées : travailler les formes rondes, recréer des plis...
• Les techniques de base : la perspective, dessiner le corps... exercices : utiliser le fil à plomb, comprendre les formes
160 pages — 24,5 x 19 cm — Dessain et Tolra.

■ Réf. 2467 - 12,90 € TTC.



Le dessin en perspective 40 techniques pour apprendre et progresser
Cet ouvrage présente les principes fondamentaux indispensables aux dessinateurs et aux peintres pour recréer l'espace sur un support à deux dimensions. Des solutions pratiques sont apportées à l'amateur pour construire tout type de sujets en perspective : cercles, arcs, dallages, escaliers ainsi que paysages avec différents points de fuite, édifices en contre-plongée. Enfin, 10 œuvres réalisées et photographiées étape par étape montrent diverses interprétations et rendus de l'espace et ce dans plusieurs techniques.
112 pages — 21 x 27,5 cm — Dessain et Tolra.

■ Réf. 2456 - 15,95 € TTC.

Vous avez manqué les numéros précédents ?

IL N'EST PAS TROP TARD POUR LES COMMANDER! RENDEZ-VOUS SUR www.divertistore.com

OU COMPLÉTEZ LE BON DE COMMANDE CI-CONTRE PUIS RETOURNEZ-LE À :

Commande Divertistore - 17, AVENUE DU CERISIER NOIR - 86530 NAINTRÉ

POUR COMMANDER PAR TÉLÉPHONE, CONTACTEZ LE SERVICE CLIENTS : 05 49 90 09 16



ADA N° 36 9 € TTC
David Norman, Fealing Lin, Dennis Garrison, Cesc Farré, Myint Naing, Jill Krasner, David Parfitt, Vladislav Yeliseyev, Ekaterina Sava...
Portfolio : Dashaui Sun. **Cahier technique** : trouver l'inspiration, signature, esquisses monochromes...



ADA N° 35 9 € TTC
David Poxon, David Stickel, Jiangang sun., Judy Saltzman, Denny Bond, Eudes Correia, Alisa Shea, Marie-Françoise Ingels... **Portfolio** : NWS/USA. **Cahier technique** : encadrement, peindre le corps humain, réseaux sociaux, créativité...



ADA N° 34 9 € TTC
Olga Litvinenko, Ken Thrift, Martine Humbert, Dylan Scott Pierce, Xi Guo, Jasmine Huang, Ruyhe Yalgin, Eugen Gorean... **Portfolio** : Rick Huang. **Cahier technique** : femme et artiste, réussir sa composition, savoir se renouveler, rester créatif...



ADA N° 33 9 € TTC
Bob Rudd, Adisorn Pornsirikan, Po-An Chen, Pablo Ruben Sanz, Wang Shaobo, Aine Divine, Pierre-Joseph Redouté, Andy Evansen, Joël Bérard. **Portfolio** : Joseph Zbukvic. **Cahier technique** : Matériel, carrière, peinture sur le motif, bien-être...



ADA N° 32 9 € TTC
Richard Chao, Christine Porter, Jean-Louis Thibaut. **Portfolio** : Dean Mitchell, Angus McEwan, Brian Smith, Linda Hutchinson, Nathan Fowkes, Malcolm Carver. **Savoir-faire** : Lok Kerk-Hwang. Ma peinture préférée : Marc Folly. Ali Sarmadi.



ADA N° 31 9 € TTC
Keiko Tanabe, Lyn Evans, Peggi Habets, Polina Egorushkina, Katie Graham, Lois Wolford, Miguel Linares Rios, Diane Boilard. **Portfolio** : Mark Elsmore. Ma peinture préférée : Shirley Trevena. Dossier perspective : Jacques Villars et Michael Reardon.



ADA N° 30 9 € TTC
Nuria Meseguer, Alvaro Castagnet, Rose Nygaard, Stephen Berry, David Poxon, Kourosh Aslani, Zhou Tianya. **Portfolio** : Kiril Bozhkov. Une artiste à découvrir : Mathilde Arragon. Ma peinture préférée : Angus McEwan.



ADA N° 29 9 € TTC
Anna Ivanova, Alain Page, Liliane Goossens, Lars Eje Larsson, Gary Akers, Ian Ramsay, Jia Li, Elke Memmler, Dario Callo Anco... **Portfolio** : Yu Hsiu-Lin. Les visages sont les sujets de ses portraits chargés d'émotion.



ADA N° 28 9 € TTC
Julian Bruere, Leo Kaplan, Ken Goldman, Nicole B, Jean-Luc Mossion, Isabelle Corcket, Yann Lesacher... **Portfolio** : Andrei Zadorine. **Savoir-faire** par Janine Gallizia. Portrait : du dessin à l'aquarelle. Somsak Chowtadapong



ADA N° 27 9 € TTC
Rui Zhou, Naomi Tydeman, Mike Kowalski, Vera Dickerson, Jean Vigué, Dylan Scott Pierce, Dusan Djukaric, Kim Johnson... **Portfolio** : Spécial biennale de Shenzhen, l'aquarelle dans toute sa diversité.



ADA N° 26 8,50 € TTC
Rencontres avec 10 artistes, les conseils pour peindre sur le motif...
Dossier : Comment et pourquoi évoluer en tant qu'artiste? David Poxon, Mark Mehaffey et Chien Chung-Wei. **Portfolio** : Direk Kingnok.



ADA N° 25 8,50 € TTC
La Fe, Tim Saternow, Alexandra Becker-Black, Geoff Butterworth, Wei Xin Lin, Daniel Hardyns, Viktoria Prischedko, Igor Sava...
Dossier : Peindre sur le motif. **Portfolio** : Liu Yi.



ADA N° 24 8,50 € TTC
Stanislav Zoladz, Carlos Leon Salazar, Georges Artaud, Andrzej Gosik, Eban, Darryl Glenn Steele
Dossier : L'aquarelle espagnole. **Portfolio** : Guan Weixing.



ADA N° 23 8,50 € TTC
Alexis Le Borgne, Huang Hsiao-Hui, Barbara Nechis, Franck Perrot, Elaine Daily-Birbaum, Adisorn Pornsirikan, Tan Sun Chung.
Savoir-faire : Chien Chung Wei. **Portfolio** : Chen-Wen Cheng.



ADA N° 22 8,50 € TTC
Lok Kerk Hwang, Nicholas Phillips, Peter Jabllokow, Sylvie Griselle, Joe Dowden, Linda Doll, Marie-Françoise Lemayeur, Bernard Alunni.
Savoir-faire : David Lobenberg. **Portfolio** : Concours Mondial.

Yaming Cai

« J'ai toujours un pot rempli d'eau à côté de moi afin de garder la peinture humide. Et s'il fait particulièrement chaud, j'utilise un vaporisateur. »

Lishui.
38 x 54 cm.

« Si j'ai besoin d'exprimer les effets d'un ciel nuageux, je vais choisir de peindre dans l'humide et sélectionner des couleurs sourdes. »



Wuyuan. 38 x 54 cm.

« Il faut être très courageux pour arriver à montrer ses émotions, sentiments et personnalité dans ses aquarelles. Lors du processus de peinture, je préfère rester un simple spectateur, observer le monde de manière objective et sur ces fondations, ajouter ma propre compréhension du monde qui m'entoure. »

Paysages en lumière

YAMING CAI, JEUNE ARTISTE CHINOIS, REND À MERVEILLE DANS SES PAYSAGES LES AMBIANCES LUMINEUSES. IL NOUS PARLE DE SA DÉMARCHE, DE SON INSPIRATION ET DE SA MANIÈRE DE DONNER VIE À SES PAYSAGES.

L'Art de l'Aquarelle : Vos aquarelles possèdent une atmosphère et une lumière certaines. Comment arrivez-vous à rendre et représenter ces éléments intangibles ?

Y. C. : Je pense que la chose la plus importante d'une peinture est son atmosphère. Lorsque vous peignez, vous devez ressentir la lumière, l'atmosphère, les éléments immobiles, les vraies relations, et vous projeter dans l'image autant que possible. De cette façon, vous serez capable de vous concentrer sur votre création avec un but en tête. Pour moi, le véritable charme de l'aquarelle réside dans son côté imprévu, qui crée un

grand nombre d'effets imprévisibles. Tout est question de temps, de degré d'humidité, et de concentration de couleur. Il s'agit là des facteurs clé que je prends toujours en compte dans ma peinture et qui demandent beaucoup de pratique afin de pouvoir les mettre à son profit.

ADA : Est-ce que, dans une certaine mesure, le sujet dicte votre manière de peindre ainsi que votre palette de couleurs ?

Y. C. : À mon sens, il est essentiel d'opérer une sélection du sujet avant de peindre, et il s'agit de quelque chose d'important dans

« La plupart du temps, je mélange mes couleurs sur la palette car j'aime peindre de manière graduelle, et en ce qui me concerne, il est difficile de travailler directement sur la feuille les changements subtils de couleurs. »



1



2



3



4



5

Démo : German Town, 56 x 76 cm.

Étape 1

Je commence par mouiller le recto et le verso de la feuille. J'attends ensuite que la feuille soit à 80 % sèche avant de dessiner le ciel. Lorsque je dessine le ciel, il n'est pas nécessaire d'insister sur les contours des montagnes et le faite des toits. Le ciel demande quant à lui beaucoup d'attention. Lorsque je dessine une montagne, la couleur de l'arbre au premier plan doit être plus foncée.

Étape 2

Je peins les parties sombres du bâtiment, tout en réservant les parties en pleine lumière. Comme le toit est peint dans l'humide, plusieurs incidents imprévus surviennent. Je garde ces incidents dans le tableau final, s'ils s'accordent avec la composition globale.

Étape 3

Afin d'attirer l'attention sur l'eau, je dois prêter attention aux relations entre les formes. La ligne d'horizon doit être droite.

Étape 4

Je me concentre sur le rendu des détails. Certains de ces détails sont peints sur sec, d'autres dans l'humide, comme la projection de la barrière sur la route. Afin que la peinture soit la plus expressive possible, il faut prêter attention à l'équilibre entre les zones travaillées dans l'humide et sur sec.

Étape 5

J'ajoute les derniers détails et lignes, tels que lampadaires, branches, grille en fer forgé... jusqu'à ce que je sois satisfait du résultat final.

Mon matériel

Les couleurs Van Gogh sont douces, et leur transparence et concentration modérées. J'ai consacré beaucoup de temps à sélectionner les couleurs sur ma palette. J'utilise les couleurs suivantes : Van Gogh n°s 254, 269, 311, 331, 366, 411, 408, 535, 506, 533, 568, 633, 623 et 620, ainsi que des couleurs Schmincke, qualité beaux-arts. Ce sont des peintures avec des pigments résistants, qui supportent très bien le travail en plein air. Quant à mon papier, j'utilise des feuilles Fabriano et Arches.

la détermination de mon style de peinture. En règle générale, je n'hésite pas à peindre dans l'humide quand je monte mon sujet car peindre dans l'humide permet de pleinement rendre le caractère chaleureux de mon sujet. Lorsque je peins un paysage, je réfléchis beaucoup à ce que me demande mon tableau. Si j'ai besoin d'exprimer les effets d'un ciel nuageux, je vais choisir de peindre dans l'humide et sélectionner des couleurs plus sourdes. À l'inverse, si je souhaite exprimer une ambiance ensoleillée ou un temps sec, je vais choisir une technique et une palette plus appropriées.

ADA : Comment choisissez-vous vos sujets ?

Y. C. : Pour ma part, je choisis généralement, pour mes portraits, des personnes que j'aime ou des modèles qui vont exprimer quelque chose. Quant à mes paysages, je préfère les paysages qui me touchent. Je ne peins pas dans le but de plaire. Mon sujet de peinture, que ce soit une personne ou un paysage, doit exprimer une émotion ou quelque chose de fort.

ADA : Peignez-vous d'après photo ou sur site ?

Y. C. : Je suis souvent à l'extérieur, afin de ressentir la nature, car les couleurs y sont plus riches et plus subtiles. Ceci dit, si je me lance dans une grande création, je vais utiliser des photos. Mais je me base surtout sur une quantité d'esquisses. Je n'utilise en tout cas jamais de photos que je n'ai pas prises moi-même. L'esquisse a pour avantages d'être rapide et belle. En revanche, il n'est pas toujours facile de réaliser un croquis sans être perturbé par des événements extérieurs.

ADA : Quelle est l'importance de l'intuition dans votre travail ?

Y. C. : L'impression première de votre peinture est l'intuition, qui a un impact sur l'image finale. L'autre sens du mot « intuition » est que vous savez déjà ce à quoi ressemblera votre peinture, dès le départ, et tout le fait de peindre consiste en fait à tenter de se rapprocher de cette première image mentale.



Dates clés

2012 : Licence en peinture, Shanghai Institute of Technology.

2012 : Exposition d'artistes chinois, Xiangjiang Gallery, Shanghai.

2015 : « A de Lina at the waterside », exposition personnelle.

2015 : Maîtrise en design, Université de Shanghai.

2016 : Cowboy series - 3, sélectionnée pour l'exposition Shanghai watercolor painting, organisée par la Shanghai Artists Association.

www.facebook.com/yaming.cai

ADA : Vos teintes sont riches et profondes. Comment les obtenez-vous ?

Y. C. : J'utilise rarement du noir. Lorsque je souhaite une couleur sombre, je mélange du rouge, du bleu et de l'ocre, tout en contrôlant la quantité d'eau, et j'utilise ensuite un pinceau chinois. Cela rend les parties sombres de ma peinture plus riches et plus profondes.

ADA : L'ambiance du tableau est-elle déterminée dès le départ, ou est-ce quelque chose qui se construit progressivement au fil de la peinture ?

Y. C. : Oui, j'ai mes idées et mes sentiments avant de peindre. J'imagine ce à quoi ressemblera la peinture finale. Ceci dit, j'apprécie également le caractère incontrôlable de l'aquarelle. Je suis toujours très excité quand mes peintures sont spontanées et qu'apparaissent des effets inattendus durant la création. Je choisis toujours de les garder et de les intégrer dans la peinture finale.

ADA : Un beau paysage donne-t-il nécessairement une belle peinture ?

Y. C. : Non, pas nécessairement. Je ne vais pas choisir de rendre de belles images, comme un magnifique coucher de soleil. Un tel sujet est fait pour être vu, apprécié et non peint. Je préfère peindre des vues pittoresques avec un sentiment d'humanité, plutôt que de peindre des paysages aux beautés naturelles.

ADA : Qu'est-ce qui importe le plus : la sensibilité de l'artiste ou ses compétences techniques ?

Y. C. : En aquarelle, la technique joue un rôle très particulier. À mon propre niveau, la question de la technique est résolue. Selon moi, une fois que l'on maîtrise ce médium, la sensibilité de l'aquarelle et la perception de ce qui est unique sont très importantes. En matière de création, je pense que nous devrions ressentir plus, écrire, résumer et intégrer l'aquarelle dans notre propre vie.

Texte : Laurent Benoist

Photos : D. R.

Ma gali Dion-Novak

« Je trouve mon inspiration un peu partout. Dans la ville, dans la nature... en prenant le temps de regarder et de se laisser impressionner par ce que je vois. »

Lisa.
45 x 32 cm.

« Je pense qu'il ne faut pas se cloisonner dans trop de règles, qui pourraient freiner la création et l'appauvrir. Je tiens par contre à toujours avoir des couleurs "propres", en évitant trop de mélanges. Je laisse fuser la couleur librement dans l'eau en ne balayant pas les pigments sur le papier avec le pinceau afin de garder de belles surfaces pures. J'évite bien sûr d'intervenir à nouveau sur une couleur en cours de séchage. Ensuite j'utilise la gomme à masquer, la bougie, quand je l'estime nécessaire. »

Texte :
Laurent Benoist
Photos : D. R.



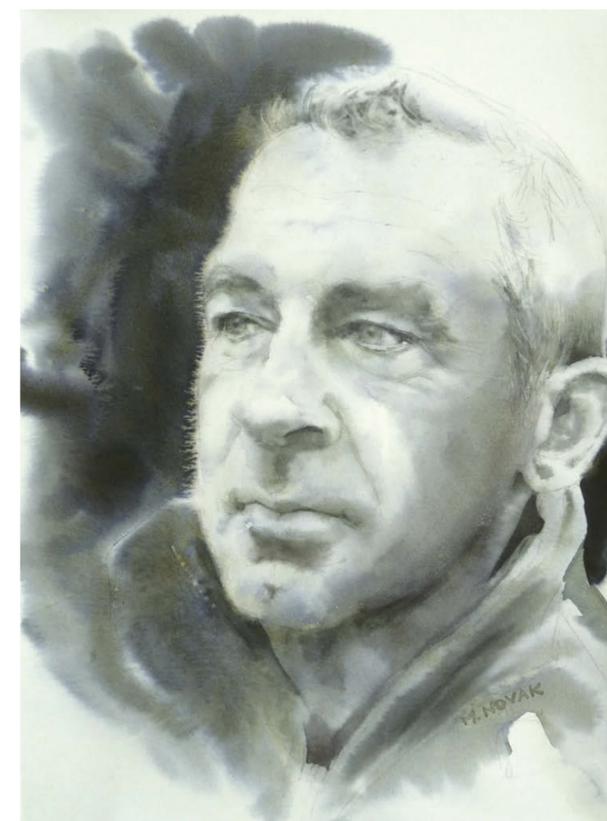
LA COULEUR N'EST PAS ESSENTIELLE POUR FAIRE RESSORTIR L'ÉMOTION. LE TRAVAIL RÉCENT DE CETTE ARTISTE BASÉE À LYON PORTE AINSI SUR LE MONOCHROME. TRAVAILLÉS DANS LE MOUILLÉ, SES PORTRAITS ACQUIÈRENT UNE PRÉSENCE FORTE.

L'émotion du visage en gris trichrome

J'ai découvert l'aquarelle, petite, par de multiples rencontres au musée ou dans des revues, qui m'ont à chaque fois interpellée. Les aquarelles de Delacroix, d'Eugène Boudin, de Jean Honoré Fragonard, John Singer Sargent, Turner, Tadeusz Cieslewski... mais aussi les illustrations de Bart Forbes et Rien Poortvliet ont certainement eu un écho particulier au fond de moi. Enfant, j'ai beaucoup pratiqué le dessin et la gouache en autodidacte, je me suis aidée de livres pour apprendre les règles académiques du dessin, avant d'expérimenter de nombreuses techniques en école d'arts appliqués. Je me suis également essayée au collage de papiers déchirés, à la peinture à l'huile, à l'aérographe... Plusieurs fois, j'ai tenté l'aquarelle, sans succès. Puis un jour, j'ai découvert le livre de Jean Louis Morelle et ses aquarelles... Sa « philosophie » du travail avec l'eau a été une révélation.

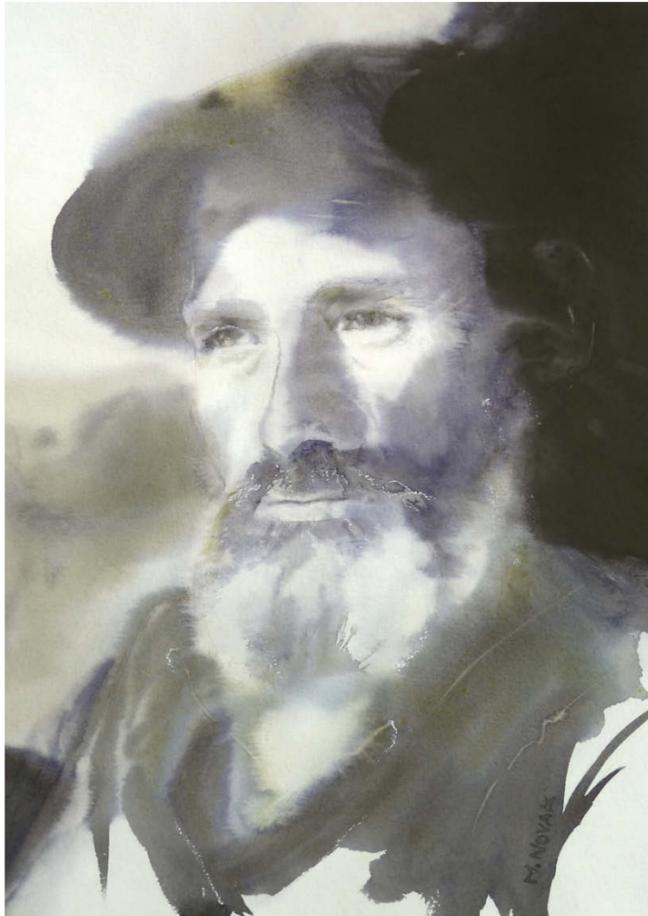
LIBERTÉ ET CONTRÔLE DE L'AQUARELLE

J'aime que le trait de crayon originel ne disparaisse pas complètement sous les pigments ou une couche épaisse de peinture, qu'il fasse partie du tableau. L'aquarelle est une technique qui allie maîtrise et lâcher-prise, liberté et contrôle, force et délicatesse, rapidité, spontanéité et temps de réflexion, patience... Je ne m'ennuie jamais quand j'aborde un nouveau sujet car le hasard des effets obtenus grâce à l'eau



Portrait noir trichrome. 45 x 32 cm.

Le Berger. 40 x 30 cm.



et aux pigments m'apporte de belles surprises. L'aquarelle sait également me « remettre à ma place » quand je pars trop confiante et pas assez préparée pour commencer un tableau.

LE CHOIX DES MODÈLES

Je suis attirée par la sensibilité qui se dégage de la personne, l'émotion sur son visage, sa personnalité et la façon dont la lumière vient « caresser » et modeler ce visage. Mon choix de sujet se fait avant tout sur l'atmosphère et la lumière, qu'elle soit naturelle ou artificielle. C'est elle qui mettra tout le reste en valeur, et qui sera mon « accroche » pour un tableau. Si je perds une lumière ou que le blanc du papier est sali, l'aquarelle partira à la poubelle!

LE RAPPORT AU DESSIN

Le dessin est une passion. Le dessin pur, de qualité, que je peux croiser lors d'expositions ou de visites au musée m'émeut beaucoup. J'essaie de le pratiquer dès que je le peux et que j'en ai le temps. En général, je réalise un seul croquis du portrait que je vais réaliser pour comprendre la morphologie de la personne, faire le point sur le cadrage et l'équilibre des ombres et des lumières. Sur le papier préparé pour l'aquarelle, tendu sur châssis, je réalise un dessin au trait très léger et précis de mon sujet. Ce sera lui mon guide lorsque dans l'humide, les pigments voyageront librement et qu'il faudra les contraindre un peu.

Gourmandise. 45 x 32 cm.



PORTRAIT CHINOIS

Mon livre du moment :

En ce moment, je lis *Le suspendu* de Conakry de J.-C. Ruffin et *Fourmis sans ombre*, le livre du haïku de Maurice Coyaud.

Ma phrase fétiche :

Qui n'ose rien n'a rien.

La première peinture qui m'a marquée :

La jeune fille à la perle de Johannes Vermeer. Son expression a quelque chose d'indéfinissable. Je trouve ce tableau d'une grande modernité. *Le voyageur au-dessus de la mer de nuages* de Friedrich m'avait également beaucoup impressionné et m'impressionne encore.

La plus belle leçon apprise en tant qu'artiste :

L'exigence, le plaisir et le goût du travail bien fait.

Le meilleur conseil que l'on m'ait donné :

Laisse-toi guider par ton inspiration, suis ce que te dit ton instinct.

Le conseil que je donnerais à un artiste débutant :

De tester et d'expérimenter le maximum de choses avec l'eau, les pigments et différents pinceaux avant de vouloir absolument réaliser un tableau et le réussir à tout prix! Ne pas vouloir tout contrôler et laisser le temps à l'eau et aux pigments de faire leur travail librement.

REPÈRES

Née en 1969 au Mans, Magali Dion-Novak, après des cours du soir aux beaux-arts, se dirige vers des études supérieures en arts appliqués et arts plastiques. Après avoir exercé en tant que directrice artistique en agence de publicité, elle se consacre totalement à l'aquarelle. Membre de plusieurs sociétés et associations artistiques, elle donne des cours de dessin, d'aquarelle et de peinture à l'huile en atelier sur Lyon, et expose ses œuvres régulièrement dans de nombreux salons lyonnais et nationaux, dont récemment Fabriano et Aquarell'Eure.

Pas à pas Portrait noir trichrome n° 2

Je travaille sur des portraits traités pratiquement entièrement dans le mouillé et en noir trichrome. Certains plus détaillés que d'autres. Je n'utilise pour créer ce gris coloré que les trois couleurs primaires. Dans le mouillé, ce mélange sur la palette, de couleur homogène au départ, prend un tout autre aspect posé dans l'eau sur le papier. Les couleurs se défragmentent et des nuances subtiles de bleu, rose ou jaune apparaissent dans les grands fondus. Il faut travailler vite en contrôlant les pigments fusant sur le papier mouillé et ne pas abîmer les fondus obtenus. Je les compare souvent à des étendues de neige gardées pures et intactes.



2 J'humidifie abondamment la surface du papier avec une brosse en poil de chèvre, et commence à poser sur ce miroir d'eau un gris coloré clair, obtenu par le mélange des trois primaires. Je monte les valeurs de gris tant que le papier est toujours bien humide et veille à ce que les pigments ne viennent pas sur ce qui doit rester blanc, en les repoussant avec de l'eau. Je laisse sécher.



3 Je remouille le papier autour de la tête et une partie des cheveux pour créer le fond avec un gris très crémeux et foncé. Je pose la couleur avec la pointe d'un gros pinceau à lavis petit-gris pour qu'il se répartisse librement dans l'humide.



6 Pour finir, quelques voiles très légers sur sec permettront de préciser encore des détails. Je retire la gomme à masquer.

Portrait noir trichrome n° 2. 45 x 32 cm.

Monkey. 40 x 50 cm:



The Dutch Draft. 70 x 50 cm:



Bentheim Black Pied Pig. 40 x 50 cm:



Cow dutch belted breed, black. 20 x 20 cm

Red Parrot. 70 x 50 cm

« Mes œuvres sont réalistes, mais peintes de façon relâchée et spontanée. Les arrière-plans sont suggérés avec des formes fortes au premier plan. Je m'efforce d'obtenir une atmosphère brumeuse avec quelques détails plus précis. »

Renate van Dongen Mon combat pour le règne animal

L'ARTISTE NÉERLANDAISE EST FASCINÉE PAR LE MONDE ANIMAL. NON PAS PAR LES GRANDS FAUVES OU LES ANIMAUX EXOTIQUES, MAIS CEUX QUE L'ON PEUT CÔTOYER RÉGULIÈREMENT DANS NOS CAMPAGNES ET DANS NOS FERMES. L'ARTISTE NOUS EXPLIQUE SON CHOIX...

Le sujet principal de mes peintures reste les animaux, en raison de leur honnêteté et de leur pureté. Il n'y a pas de masques derrière lesquels ils se cachent, ils ressentent ce qu'ils ressentent, agissent comme ils agissent, pas de jeux, ils existent comme ils sont, tout simplement. Je pense que c'est pourquoi j'aime être près d'eux et pourquoi j'aime les peindre. Au début de chaque année, je choisis un thème sur lequel je me concentre pour les douze prochains mois. Cette année, je me concentre sur les animaux de ferme et plus particulièrement sur les races en voie d'extinction, ce qui m'a beaucoup surpris. J'essaie de trouver et de visiter des fermes qui ont ces animaux rares pour prendre des photos et faire de petits croquis. De retour dans mon atelier, j'utilise mes photos et mes croquis pour essayer de traduire sur papier ce qui rend cet animal unique. Je commence par faire plusieurs petites esquisses pour déterminer ma compo-

sition ou je modifie la photo sur l'ordinateur. Parce que j'ai du mal à dessiner sur du Ampersand Clayboard, un support très lisse sur lequel le crayon n'efface pas si bien que ça, je dessine toujours ma composition choisie sur papier, que je transfère ensuite sur le Clayboard en utilisant une grille ou parfois un rétro-projecteur.

POURQUOI LES ANIMAUX ?

Il est important pour moi qu'il y ait un message derrière un tableau. Oui, c'est la beauté de ces animaux qui m'attire, mais cela ne s'arrête pas là. Dans ma série d'oiseaux en vol, c'est ce sentiment de liberté que je voulais représenter. Et lorsque je faisais des recherches sur les races rares d'animaux de ferme, j'ai été surprise de constater que ce ne sont pas seulement les animaux exotiques comme les tigres et les rhinocéros qui ont besoin d'être sauvés. J'espère que

les gens verront bientôt la beauté et l'importance de ces animaux avant qu'ils ne disparaissent. Je respecte la couleur quand elle est fonctionnelle ou lorsqu'elle possède une qualité spécifique, comme les couleurs vives des oiseaux tropicaux ou la couleur protectrice des animaux qui leur permet de se fondre et de se camoufler dans leur habitat naturel. Quand la couleur n'a pas de fonction, je trouve que la représentation correcte des couleurs m'importe moins.

RETRANSCRIRE MES IDÉES

Avant de commencer, je ne pense pas à ce que les gens pensent quand ils regardent ma peinture. J'ai une idée de ce que je veux représenter et je me concentre là-dessus. Par exemple, dans mes peintures d'oiseaux, je me concentre principalement sur la suggestion de mouvement dans la peinture. Pour moi, les oiseaux en vol représentent la liberté et en

Buzzard. 50 x 70 cm:



Cockatoo. 40 x 40 cm:



Yellow Parrot. 50 x 70 cm:



Marsh Harrier. 40 x 50 cm:

À la loupe

Drenthe Heath Sheep. 70 x 50 cm



J'ai essayé de capturer la beauté et le lien entre les animaux avec simplicité et en couleurs. J'ai voulu rester expressive avant tout, sans me perdre dans une infinité de détails.

LA COMPOSITION. La chose la plus importante pour moi était de capter le regard du mouton et la connexion entre le bélier et la brebis. J'ai donc fait en sorte que le point focal demeure le centre d'attention et pour ce faire, tous les autres éléments doivent vous amener vers lui, ou du moins ne pas entrer en concurrence.

LE SUPPORT. J'adore peindre sur l'Ampersand Clayboard, qui est un panneau dur avec une base d'argile kaolin ultra-lisse. Sur cette surface, je peux jouer avec l'eau et les pigments et m'amuser. Il faut des couches, des couches, des couches pour construire l'intensité des couleurs. Pour guider les pigments et l'eau, j'utilise un sèche-cheveux. L'étape finale consiste à laisser mon pinceau traîner sur la surface de ma peinture, je le fais pour ajouter des lignes et des rehauts ludiques.

LA COULEUR. Dans cette aquarelle, j'ai utilisé des mélanges des couleurs suivantes : bleu outremer, violet Winsor, vert Winsor (teinte bleue) et terre de Sienne brûlée. Je me suis concentrée sur les valeurs, les contrastes entre la lumière et les ombres, l'atmosphère, la profondeur et le volume.

UN PROCESSUS GUIDÉ PAR L'INTUITION. Avant de commencer, je décide où sera mon point focal et avec quelles couleurs et valeurs je vais travailler, et je m'efforce de suivre cette ligne. Mais la raison pour laquelle j'aime tant l'aquarelle est qu'il existe des « accidents heureux », qui rendent chaque peinture unique et qui me surprennent toujours. Ainsi, lorsque les bases ont été déterminées, je laisse mon intuition prendre le dessus et voir où elle me mène.

SAVOIR QUAND LA PEINTURE EST TERMINÉE. Une fois satisfaite de ma peinture, j'ai laissé l'œuvre reposer quelques jours parce que les pigments peuvent encore bouger un peu sur le Clayboard. J'ai placé la peinture dans mon salon pour pouvoir la regarder régulièrement et vérifier si les valeurs, les couleurs et le point focal étaient toujours corrects. Je me suis efforcée de réaliser une aquarelle agréable et intéressante qui invite le spectateur à s'y plonger encore et encore.

jouant avec la peinture et l'eau, j'ai pu suggérer le battement de leurs ailes pour obtenir ce sentiment de liberté. Le plus grand compliment pour moi est lorsque les spectateurs comprennent ce que j'essayais de dire.

HASARD, INTUITION ET SAVOIR-FAIRE

À mon sens, il faut absolument qu'il y ait un bon équilibre entre le hasard, l'intuition et le savoir-faire. L'un ne peut pas se passer des autres. Vous avez besoin du savoir-faire pour obtenir la bonne composition et trouver le bon équilibre entre les couleurs et les valeurs. Mais lorsque vous avez les bases, vous devez laisser parler votre intuition pour créer votre propre style de peinture. Et le hasard est la partie amusante de la peinture, quelque chose que vous n'avez pas planifié mais qui se produit spontanément. Quand je peins, je ne suis aucune règle. J'ai une image dans la tête que je veux transférer sur le support le plus fidèlement possible. Dans un sens, je suis mes propres « règles » qui appartiennent à ma propre technique

et à mon propre style. Mais je n'ai pas non plus peur de m'en éloigner si cela améliore l'image. Donc je suppose que je préfère suivre mon intuition que n'importe quelle règle.

L'ÉVOLUTION DE MA PEINTURE

Mes peintures sont plus audacieuses et spontanées. Il y a plus de profondeur et je laisse de côté les contours dont je n'ai pas besoin. Pendant mes études de dessin dans une académie d'art en Belgique, j'ai développé mes propres lignes ludiques que j'utilise encore dans mes aquarelles. Je me vois continuer dans cette direction et j'aimerais vraiment faire des aquarelles plus grandes. Mais comme l'Ampersand Clayboard n'est pas vraiment disponible en grandes tailles, je pourrais essayer de faire moi-même quelque chose avec les mêmes propriétés, ce qui n'est pas facile du tout, mais il faut toujours avoir des grands rêves, n'est-ce pas ?

Texte : Laurent Benoist
Photos : D. R.

MES COULEURS

J'utilise des aquarelles professionnelles Winsor & Newton. Ma palette typique comprend les couleurs transparentes suivantes : terre de Sienne brûlée, rouge quinacridone, rose permanent, jaune transparent, vert Winsor, violet Winsor, bleu outremer (teinte verte) et blanc de Chine. Je choisis consciemment des peintures qui ont les mêmes caractéristiques, à savoir transparentes avant tout, pour éviter les problèmes entre les caractéristiques et les effets. Ainsi, pendant la peinture, je n'ai pas à m'inquiéter de réactions spécifiques telles que la granulation.

MON CONSEIL AUX LECTEURS

Essayez autant de styles, de matériaux, de peintures, de papiers et de pinceaux que possible. Regardez les œuvres d'autres artistes, visitez les musées et suivez les ateliers d'artistes que vous admirez. Assurez-vous de vous amuser et de ne pas vous concentrer uniquement sur le résultat final. Surtout, n'ayez pas peur de faire des erreurs.

UN SUPPORT PARTICULIER

Je peins sur du Claybord Ampersand, un panneau dur avec une base d'argile kaolin ultra-lisse. Contrairement au papier, les pigments ne sont absorbés que dans la couche supérieure de la surface de l'argile, ce qui permet de les effacer et de les manipuler facilement.



DATES CLÉS

1970 : Naissance aux Pays-Bas.
2008-2014 : Étudie le dessin dans une académie d'art en Belgique.
Depuis 2013 : Suit divers stages et cours d'aquarelle, dont notamment deux stages avec Gerard Hendriks aux Pays-Bas.
Depuis 2014 : Elle se lance dans des expositions de groupe.
Depuis 2015 : Elle commence à enseigner le dessin et la peinture à des enfants en primaire et des garderies.
2017 : Suit le programme de peinture personnalisée de Janine Gallizia.
Octobre 2018 : Exposera à l'hôpital Amphia, à Oosterhout, aux Pays-Bas.
www.a-la-prima.com/ aquarelvanrenate@gmail.com



CETTE JEUNE ARTISTE POLONAISE VIVANT AUX ÉTAT-UNIS S'EST DONNÉ POUR MISSION DE FAIRE CHANGER L'OPINION PUBLIQUE AU SUJET DE L'AQUARELLE. LA PREUVE QUE LA CONVICTION ET LA MOTIVATION PEUVENT ÊTRE DES MOTEURS TRÈS PUISSANTS...

Justyna Kisielewicz

« Beaucoup de gens sous-estiment l'aquarelle »



Dreamland.
56 x 76 cm

« Cette aquarelle traite du rôle de l'art, de la culture et de l'éducation en Europe et en Amérique. Les oiseaux symbolisent la nature et l'Amérique, et la fraise la culture sophistiquée et raffinée du patrimoine européen. »

Démonstration : AMRKA

Étape 1

À l'aide de gomme à masquer, j'ai fabriqué des charnières avec lesquelles j'ai fixé ma feuille (afin de ne pas avoir de colle). Comme je suis gauchère, je travaille généralement de la droite vers la gauche.

Étape 2

Je me suis tout de suite lancée dans la voiture rouge, car cela m'a permis de poser dès le départ les contrastes forts entre les verts et les rouges.

Étape 3

Une fois le point focal de la voiture établi, j'ai dû équilibrer la végétation, tout en faisant attention à ce qu'elle n'étouffe pas mon sujet principal.

Étape 4

Voici un détail de la végétation qui permet de bien se rendre compte de toute la gamme de couleurs. On peut ainsi voir que j'ai employé différents bleus, violets, turquoise et oranges afin de rendre un sentiment de jungle luxuriante.

« Pour m'aider à peindre, je me réfère à des croquis, des objets et des photos. Dans mon processus créatif, je cherche la meilleure façon d'exprimer mes sentiments et la façon dont je vois les choses. Il s'agit d'un processus extrêmement difficile que de transposer des idées et des sentiments sur papier. À mon avis, les aquarelles sont impitoyables et laissent transparaître l'immaturation artistique, le manque de talent ou de technique de l'artiste. C'est peut-être la raison pour laquelle seuls de bons artistes se sentent à l'aise avec elle. L'aquarelle est un travail difficile et un défi, ce que j'aime bien. »

L'aquarelle transmet les émotions. J'ai reçu une éducation artistique classique. Je pense que la technique est extrêmement importante et sous-estimée. Avant de peindre, j'étudie comment les pigments interagissent les uns avec les autres; quel papier est le meilleur; comment la taille du papier peut amplifier les effets visuels; l'utilisation de différents pinceaux. Néanmoins, dénué d'émotions authentiques, l'art serait un métier ennuyeux. Mes collectionneurs apprécient ma technique, mais aussi l'histoire que racontent mes tableaux.

MA DÉMARCHÉ

Je ne veux pas être piégée dans un style et je cherche toujours à suspendre, alors mon style est appelé à changer. J'explore trois perspectives majeures. Tout d'abord, je regarde le monde à travers les yeux d'un



Here.
76 x 112 cm

Mon environnement de travail

J'essaie d'utiliser les meilleurs matériaux disponibles. Il me faut aussi un bon éclairage en atelier, une bonne chaise et des lunettes. Je peins sur Arches Saunders Waterford grain fin, avec des pinceaux Winsor & Newton, série 7.

Je me sers des peintures Holbein et Daniel Smith. J'ai récemment découvert les peintures Daniel Smith Primetek. Je recherche avant tout des couleurs avec des rendus très colorés, qui possèdent une belle texture et qui se manient facilement.

J'utilise des crayons aquarellables Caran d'Ache que je dissous d'abord dans l'eau, pour des lavis clairs sur les grandes zones de mes peintures. Je m'en sers quand j'ai besoin de passages de valeurs et de couleurs subtils.

enfant élevé dans un pays totalitaire dans les années 80 (la Pologne) qui a soif de l'Occident (sa culture, ses objets). La deuxième perspective est celle d'une aristocrate européenne qui se délecte de paysages colorés, d'autoportraits et de natures mortes. Enfin, j'aime regarder le monde à travers les yeux d'une star du rock'n'roll qui aime s'amuser. Le fil conducteur reste la nature et l'influence de la culture américaine sur le monde.

MONTRE LA COMPLEXITÉ DU MONDE

J'espère que les spectateurs se retrouvent dans mes aquarelles. Je suis capricieuse et enjouée. J'essaie de montrer la complexité du monde à travers la couleur et la juxtaposition de la civilisation et de la nature. J'ai

grandi dans un pays totalitaire gris et j'aime tout ce qui est coloré. Certaines de mes peintures ont des symboliques cachées dans l'esthétique ou le choix de couleurs, comme c'est le cas pour Dreamland.

UNE FORME D'ART À PART ENTIÈRE

Mon but principal est de mettre en valeur l'aquarelle. Beaucoup de gens la sous-estiment. Mes collectionneurs ont été choqués de voir que je suis passée de l'huile à l'aquarelle. Durant mes études à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, mes professeurs affirmaient que l'aquarelle n'est qu'un passe-temps pour peintres amateurs. Je ne partage pas ce point de vue.

Propos recueillis par Laurent Benoist / Photos : D. R.



AMRKA. Aquarelle sur papier Arches grain fin, 102 x 153 cm.

Retour sur un stage de maître avec Eudes Correia

C'EST À L'OCCASION DU SALON INTERNATIONAL D'AQUARELLE D'AIGUILLON, DANS LE LOT-ET-GARONNE, QUE NOUS AVONS RETROUVÉ EUDES CORREIA LORS DU STAGE QU'IL DONNAIT. UN ÉVÉNEMENT RARE, TANT PAR LA QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT QUE PAR LA GÉNÉROSITÉ DONT L'ARTISTE A FAIT PREUVE AU COURS DE CES TROIS JOURS.

Bien installé dans le paysage de l'aquarelle, le Salon international d'Aiguillon, qui a lieu chaque année au mois d'octobre dans la petite ville du Lot et Garonne, est un événement bien connu des amateurs. Non seulement pour le dynamisme de son équipe de bénévoles, emmené par Jacky Langlais qui accompagne le salon depuis ses débuts, mais aussi pour la qualité des artistes qui y exposent, ainsi que pour la qualité des stages qui animent la manifestation. Cette année, un des cinquante invités était Eudes Correia (voir à ce sujet l'article que nous lui avons consacré dans le numéro 35 de *L'Art de l'Aquarelle*). Le travail d'Eudes Correia en tant que dessinateur de presse l'a bien évidemment aidé à devenir l'artiste qu'il est aujourd'hui : « J'ai dû apprendre l'expression du corps, le mouvement, la manière de composer une scène, et tous les autres éléments que l'on peut retrouver dans mon travail. » L'artiste a toujours aimé peindre et dessiner : « Mon premier contact avec l'aquarelle remonte à l'âge de 12 ans, même si je dessinais tout le temps à l'école. Mais cela ne fait que 8 ans que j'ai sérieusement appris l'aquarelle, à Sao Paulo. »

L'aquarelle organique

Pour Eudes Correia, l'aquarelle est un acte organique, rapide, gestuel. « Selon la complexité de la scène et le format de la feuille, quinze à quarante minutes sont suffisantes pour peindre une scène » précise l'artiste. C'est cette spontanéité dans le geste que l'artiste cherche avant tout à inculquer à ses élèves. « Il n'y a pas vraiment de règles, précise-t-il, je pars de mon intuition. J'essaie de ne pas compromettre la structure du dessin, et le mouvement du personnage. Le sujet reste le principal. La fin justifie les moyens. »

Peindre des personnages saisis sur le vif

Les personnages d'Eudes Correia se distinguent ainsi par leur dynamisme et leur côté instantané, comme s'ils étaient saisis dans un moment de leur vie quotidienne, loin de toute théâtralité et mise en scène. « Généralement, je ne demande pas l'avis



Le stage avait lieu dans la salle Roger Daguerre, en plein centre d'Aiguillon : un lieu parfaitement adapté pour un stage en toute convivialité.



La traduction était assurée par Inês Monteiro, aquarelliste émérite et également organisatrice de stages d'Eudes Correia au Portugal. Comme le dira l'une des élèves à la fin du stage : « Nous avons eu deux stages pour le prix d'un : un stage d'aquarelle et des cours de portugais! »



maître

Texte et photos : Laurent Benoist



« La base de mon enseignement consiste à simplifier le processus de l'aquarelle. »



Dès le premier jour, Eudes Correia a abordé la problématique du visage. Esquissés en quelques gestes simples, les traits apparaissent progressivement : la commissure des lèvres, le creux des yeux, le dessous du nez, le dessous de la lèvre inférieure. « Le but de l'exercice consiste à ne voir que les points focés et à dessiner le visage en négatif. La lumière vient toujours du haut. Le visage apparaît par contraste. »

« Au départ, il s'agit de simples taches, cela ne ressemble à rien. Ce n'est qu'à la fin que le visage se dévoile. »

des personnes que je peins, car si je le fais, le modèle pose et perd sa simplicité, ainsi que le dynamisme et l'expression que je recherche. Parfois, lorsque des personnes savent que je suis en train de les peindre, elles se lèvent et partent... ce qui me laisse bien dépourvu! »

Mais ce problème ne se posera pas au cours de ce stage, car le travail s'effectuera à partir de photos prises par l'artiste. L'artiste le précise, d'ailleurs : il faut toujours prendre des photos. « Il y a quelque temps, à l'aéroport de Vienne, j'ai vu une scène intéressante : un garçon et une fille

travaillant dans un café. J'ai acheté une boisson avant de m'asseoir de telle manière à avoir un bon angle de vue sur les deux personnages vaquant à leurs occupations. Comme je pensais que j'avais du temps devant moi, j'ai commencé à peindre la scène, en me disant que je pourrais terminer par les deux personnages. Mais lorsqu'il a compris que je les dessinais, l'un des deux a baissé le store du magasin, me bloquant ainsi la vue! Et je n'avais pas pris de photo de la scène. » La morale de cette histoire : « Quand vous peignez, il faut toujours commencer par les personnages et pas le cadre car le cadre, lui, ne change pas! »

Un intérêt marqué pour les touristes

Ces personnages sont souvent des touristes, mais d'où lui vient cet intérêt? « J'aime l'univers des touristes, car ils dégagent généralement de bonnes vibrations! Ils sont issus de lieux différents, avec leurs propres particularités et ils adoptent généralement un visage ouvert, sans doute parce qu'ils cherchent à s'amuser et à découvrir des choses nouvelles. Les touristes ont toujours une attitude un peu différente de celle des autres passants, et il est

toujours facile de les reconnaître, même s'ils ont tous leur propre manière de s'habiller, de parler et de se comporter. C'est ce qui m'attire chez eux. Je pense que mon enthousiasme



Retour sur un stage de maître avec Eudes Correia

est également dû au fait que j'adore voyager, et j'adore découvrir de nouvelles villes, de nouvelles cultures, des nouveaux pays et me faire des nouveaux amis. Je suis en fait un propre touriste dans ma propre ville. »

Un constat unanime

Le constat, à l'issue de ces trois jours intenses, est unanime et l'expression qui revient sur toutes les bouches des stagiaires est : « J'ai beaucoup évolué. » Eudes surenchérit : « Trois jours, c'est peu... ce que j'ai appris, je l'ai appris en plusieurs années. Je n'ai jamais eu d'enseignants. Ce que j'ai découvert en aquarelle, je l'ai appris par moi-même. Je veux aider mes stagiaires. Je souhaite être pour eux le professeur que je n'ai jamais eu. La base de mon enseignement consiste à simplifier le processus de l'aquarelle. » « J'ai trouvé le courage d'aller d'une couche à l'autre et de les faire se rencontrer », ajoute un autre élève. Eudes Correia acquiesce : « Oui, c'est ça qui fait l'aquarelle, ce n'est pas de la gouache. Le volume aussi est très important. J'insiste toujours là-dessus. »

À la suite de la démonstration donnée par Eudes Correia, les stagiaires se sont essayés à leur tour à l'exercice...



Démo : Personnage déambulant

Le point de départ est une photo prise dans la rue par Eudes Correia, à partir de laquelle il prend quelques libertés. Rien ne sert de copier servilement le réel.



1
L'ESQUISSE
La première étape consiste à réaliser un dessin succinct au crayon 4B, sans trop se soucier des détails. Seules comptent les grandes lignes de force.

« Les trois éléments essentiels d'une aquarelle sont : lumière, contraste, volume. »

Ses conseils pour progresser

« Il est essentiel de bien étudier le dessin. Cela permet de prendre conscience des aspects de l'anatomie humaine, des expressions du visage, avant de pouvoir effectuer des esquisses rapides. Surtout pour des personnes en mouvement, où le temps est compté. C'est d'une très grande importance quand il s'agit de peindre des personnages en extérieur. J'essaie de faire en sorte que mes personnages soient toujours dynamiques et qu'ils ressemblent à de vraies personnes et non des statues. Mais je n'ai pas de règle, en fait. Je suis attiré par un certain mouvement ou un angle particulier. Le fait que je dessine des personnages qui bougent rend la scène plus naturelle... et je n'aime pas peindre les personnes qui posent. »



Summer Drink Postal.



2
LES LAVIS. La première étape de toute aquarelle consiste à poser les premiers lavis, délimiter les masses principales du personnage. Mes couleurs sont des mélanges. Je recherche la transparence. Même avec des couleurs opaques, suffisamment diluées, elles deviennent transparentes. L'impression d'opacité est obtenue par la superposition de couches.



3
L'ESPACE
À l'aide d'une teinte violette, je pose l'ombre portée sous les pieds du personnage. Cela suffit à indiquer l'espace. Je n'ajoute rien de plus : pas de bâtiments, ni de décor... le personnage se suffit à lui-même.

4
LE MOUVEMENT
Les formes doivent se relier entre elles pour que l'aquarelle reste dynamique et vivante.



5
FINAL
J'utilise les couleurs opaques pour les finitions et pour ajouter les détails, notamment sur le sac à dos et la casquette. Le turquoise de cobalt est un peu ma griffe, mon identité.



Les mélanges pour les tons chair

« Mes tons chair se basent sur quatre couleurs : orange, rouge, alizarine et bleu de cobalt. En fait, tout dépend de la nuance exacte que je cherche à obtenir. Et je ne m'empêche pas, au besoin, si la nuance de la peau le demande, de prendre d'autres couleurs, telles que du jaune, du violet et même du gris de Payne. »

Retour sur un stage de maître avec Eudes Correia



Le matériel utilisé par l'artiste... et qu'il préconise pour ses stages

SON MATÉRIEL DE BASE

Un carnet de notes, une palette, de l'essuie-tout, un crayon 4 B, une gomme caoutchouc, du ruban adhésif, un pot à eau et un vaporisateur.

SON PAPIER

300 g grain fin Arche, Fabriano ou Saunders

SES PINCEAUX

- Escoda petit gris Barcelona n° 18
- Petit-gris n°s 2-4-6.
- Kolinsky ou martre poils ronds n°s 2-6-8.

SES COULEURS

- Violet de magenta (Schmincke 474)
- Bleu de cobalt (Schmincke 486)
- Bleu de Prusse (Schmincke 492)
- Bleu turquoise ((Schmincke 475)
- Bleu céruléum (Schmincke 481)
- Vert de Hooker (Schmincke 521)
- Orange de cadmium foncé (Winsor & Newton 089)
- Jaune citron
- Turquoise de cobalt (Winsor & Newton 191)
- Rouge de cadmium moyen (Schmincke 347)
- Alizarine cramoisie (Schmincke 357)
- Noir d'ivoire (Schmincke 780)
- Blanc de titane couvrant (Schmincke 101).

« Selon la complexité du sujet et le format de la feuille, quinze à quarante minutes sont suffisantes pour peindre une scène. »



Paroles de stagiaires

Ils ont assisté au stage d'Eudes Correia. Trois stagiaires nous livrent leurs impressions au terme de ces trois jours intensifs.



Béatrice Castoriano

L'Art de l'Aquarelle : Quelles étaient vos attentes avant de participer à ce stage ?

Béatrice Castoriano : Les portraits d'Eudes Correia sont époustouffants (ce sont des gens « ordinaires », des migrants, des personnes âgées...)

et cela m'intéressait de voir les différentes étapes : partir du dessin, voire même de la photo « captée », jusqu'au rendu final (quand place-t-il les taches, pourquoi il fait « glisser » la peinture...). Enfin, comme pour tous les stages, je suppose, on est d'abord intrigué et admiratif.

ADA : Qu'est-ce qu'il vous a apporté ?

B. C. : L'artiste a expliqué deux techniques : partir du clair pour aller vers le foncé - qui est la technique classique, mais aussi aller du foncé vers le clair, ce qui donne plus de dynamisme et de « lâcher-prise » à l'aquarelle finale. Eudes a très bien montré comment il pose d'abord les ombres (notamment autour des yeux) avant d'intervenir légèrement pour ajouter les détails. Le choix de ne pas mettre de fond (le fond vient directement du/des personnages) est une proposition intéressante. Il est difficile de dire quels sont les bénéfices « concrets » de ce stage, car pour ma part, je pense que tout ce que l'on peut aborder doit se sédimenter... et se combiner avec sa propre technique.



Dany Lespessailles

L'Art de l'Aquarelle : Quelles étaient vos attentes avant de participer à ce stage ?

En m'inscrivant à Aiguillon au stage de 3 jours d'Eudes Correia, je souhaitais approfondir mes connaissances et améliorer la qualité des aquarelles que je réalise. Cela fut trois jours de bonheur et de partage car Eudes sait se mettre à notre niveau. Par ses conseils simples et ses démos,

il aborde et transmet toute la technique de représentation des personnages, du simple croquis de base jusqu'à la fusion des couleurs qui fera la magie de l'aquarelle.

ADA : Qu'est-ce qu'il vous a apporté ?

Je ressors plus confiante de ce stage car ma peinture a évolué au cours de ces 3 jours. Alors, merci Eudes pour ton partage des connaissances, ta simplicité et ta générosité. Il m'a donné les bases, que je n'ai plus qu'à mettre en pratique...



Éric Delpech

L'Art de l'Aquarelle : Quelles étaient vos attentes avant de participer à ce stage ?

Eric Delpech : J'ai une certaine expérience des stages car je ne me forme que comme ça. En effet, je n'ai jamais suivi de cours ni de dessins ni de peinture. Je suis un autodidacte qui, ponctuellement, laisse de côté son métier de directeur d'agence bancaire pour s'évader dans un stage d'aquarelle (Thierry de Marichalar, Eth de Melaou, Roland Sanchez, Sonia Privat, Axelle Ardurat, Nadia Tognazzo, Keiko Tanabé, Jean Luc Decron, Marc Folly et Eudes Correia). J'attends de mes participations qu'elles me permettent d'évoluer dans mes réalisations, que l'artiste fasse preuve de clarté et de pédagogie tout au long du stage. Je suis également très attentif aux conditions pratiques dans lesquelles le stage se déroule : il est important d'avoir assez de place pour peindre, de ne pas être dans une pièce surchauffée ou au contraire trop froide. J'attends aussi que l'artiste nous mette à l'aise afin de peindre de manière libérée.

ADA : Qu'est-ce qu'il vous a apporté ?

E. D. : Les bénéfices concrets du stage avec Eudes Correia (qui est très généreux) : l'ombre accompagne le volume, marquer le volume avec une couleur vive posée d'un trait, éliminer les tangentes, insister sur le poids des appuis lorsque je veux traduire une posture, ne pas hésiter à exagérer les expressions, les mains plus rouges que le bras, etc.

D'un point de vue autre que technique, Eudes permet d'aborder l'aquarelle de manière relâchée. En effet, il ne se donne pas de règles et il nous fait partager cette idée de liberté, même s'il préconise un dessin préalable des plus précis. Moi qui aime le football, je ferai un parallèle avec les footballeurs brésiliens qui, par leur culture, leur environnement, leur éducation, leur musique, ont gardé cette capacité à inventer, à imaginer, à surprendre tout en respectant les règles du jeu. Eudes me fait penser à eux. Il est dans le top trois des stages que j'ai effectués.

« Eudes a expliqué deux techniques : partir du clair pour aller vers le foncé, mais aussi aller du foncé vers le clair, ce qui donne plus de dynamisme et de lâcher-prise à l'aquarelle finale. »



Young.

Le Salon de l'aquarelle et du carnet de voyage

Il fêtera cette année sa 11^e édition. Situé à Aiguillon, dans le Lot-et-Garonne, il accueille une cinquantaine d'artistes, répartis sur plusieurs lieux à travers la ville. Parmi les différents artistes qui y ont participé, plusieurs noms bien connus : Lélie Abadie, Roland Palmaerts, Marc Folly, Keiko Tanabe, Eugen Chisnicean... Cette année, le Salon aura lieu du 13 au 28 octobre. aquarelleaiguillon.com



Quel format d'œuvres pour les expositions de groupe ?

FAUT-IL CHOISIR UN FORMAT PARTICULIER LORSQU'ON EXPOSE EN COMPAGNIE D'AUTRES PERSONNES OU QUE L'ON SOUHAITE PARTICIPER À UN CONCOURS ? LE FORMAT « PARFAIT » EXISTE-T-IL ? NOUS AVONS POSÉ LA QUESTION À QUATRE ARTISTES POUR TENTER D'Y VOIR UN PEU PLUS CLAIR...

Pensez-vous que le fait de choisir un format particulier est une bonne méthode pour se démarquer des autres dans une exposition ?

Ken Goldman : Être différent à l'aquarelle est une bonne chose car un grand nombre d'artistes utilisent des formats standards « full sheet » ou « half sheet ». J'ai constaté que certains artistes ont tendance à employer des formats très verticaux et leur travail se voit d'autant mieux. Pour ma part, les formats carrés sont relativement rares dans les concours... en tout cas, ils se démarquent bien dans les catalogues !

Stephen Yau : Bien sûr ! Un format particulier peut faire ressortir le travail d'un artiste et amplifier le message qu'il ou elle souhaite envoyer - surtout dans le cas d'une exposition ou d'un concours. En outre, le public peut être décontenancé par un artiste qui emploie trop de formats différents. Quant à moi, je cherche avant tout à remplir les murs par mes séries.

Tejo Van den Broeck : Pour moi, c'est une bonne idée, parce que la plupart des expositions souhaitent attirer le plus d'exposants possible car cela leur rapporte plus d'argent. Et si vous peignez des grands formats, les exposants ne peuvent pas placer vos aquarelles n'importe où, car les grands formats ont besoin d'espace pour respirer. Mais bien évidemment, le sujet lui aussi est important.

George Politis : C'est une possibilité. Je connais beaucoup d'artistes qui procèdent ainsi afin que leurs œuvres se démarquent. Mais pour moi, la peinture n'est pas une compétition, il s'agit avant tout d'une manière de s'exprimer, d'essayer de communiquer ses idées et ses pensées à d'autres personnes. Aussi, pour moi, peindre une œuvre pour un concours est la même chose que peindre une œuvre pour moi : je me sens ainsi plus libre et plus en accord avec moi-même.

Ken Goldman

Ken Goldman est un artiste reconnu dans le monde, auteur, enseignant ; il est également juge de concours. Il a reçu de nombreux prix au fil de sa carrière et a exposé aux Pays-Bas, à Paris, au Mexique, à New York, Boston, Washington DC, ou encore en Italie (Fabriano en Acquarello), en Chine (Biennales internationales de Shenzhen et de Shanghai...), ainsi qu'en Californie (Oceanside Museum of Art, 2015 ; Fischer Museum of Art, 2015 et Autrey Museum, 2016). Il est actuellement Président de la National Watercolor Society.



Stephen Yau affectionne en particulier deux formats : 56 x 75 ou 56 x 57. Un format qui lui réussit car son tableau *Red Wall Which Is Far Away* a remporté de nombreux prix.

Stephen Yau, *The Red Wall Which Is Far Away*, 56 x 75 cm.

Existe-t-il selon vous un format idéal ?

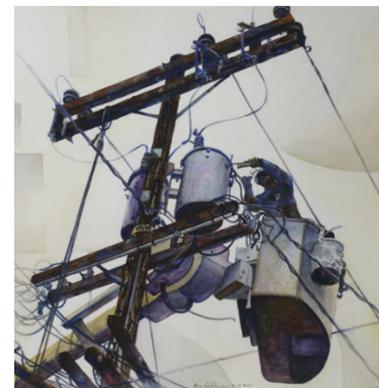
Ken Goldman : Pour moi, les artistes qui participent à de nombreuses expositions doivent standardiser leurs choix en matière de composition, afin de ne travailler que sur un seul format et ainsi de faire des économies sur les cadres et les frais d'expédition.

Stephen Yau : Il est difficile de dire quel est le (meilleur) format pour une exposition. Tout dépend de vos goûts et de ce que vous ressentez sur le moment.

George Politis : En fait, oui... et non. Je parle en tant qu'organisateur d'expositions : Le format est quelque chose d'essentiel dans l'organisation d'une exposition. Le fait d'imposer un format standard apporte à l'exposition une apparence plus uniforme. Ce qui est à la fois un avantage en termes d'encadrement et aussi pour les spectateurs qui peuvent ainsi mieux se concentrer sur les œuvres elles-mêmes.

Stephen Yau

Sa carrière compte plus de 34 expositions personnelles et plus de 200 expositions collectives à travers le monde (Hong Kong, Taiwan, Malaisie, Singapour, Canada...). En 1991, il a peint une aquarelle monumentale pour le Hong Kong Park, qui fait désormais partie de leur collection permanente. En 1993, il a été nommé consultant Winsor & Newton pour Hong Kong, Macao et la Chine. Ses peintures ont remporté de nombreux prix et se trouvent dans les collections d'un certain nombre de musées d'art.



Ken Goldman préconise de se fixer un format et de l'explorer entièrement, par le biais de différentes séries, avant de passer à un suivant. Actuellement, le président de la National Watercolor Society privilégie les formats carrés de 65 x 65 cm.

Et vous-même, avez-vous un format de prédilection ou avec lequel vous vous sentez le plus à l'aise ?

Ken Goldman : Au cours des dernières années, j'ai exploré les formats carrés, généralement 65 x 65 cm. J'aime peindre en série, et ce format a été un défi plaisant.

Stephen Yau : J'aime peindre par séries, ou plusieurs œuvres du même format. Mes séries se nomment par exemple « Foliage », « Fruits », « Floral », « Reflection », « Canadian Inspiration », « Hong Kong Story » et « Impression of China », cette dernière étant ma préférée. La peinture *Red Wall*, dans cette série, a obtenu des prix dans des concours internationaux.

Tejo Van den Broeck : La plupart du temps, j'utilise les formats 56 x 75 cm ou 56 x 57 cm, car je peins de nombreux autoportraits et il s'agit d'un bon format pour équilibrer les questions de composition et les détails. C'est en tout cas un format sur lequel je peux dire tout ce que je souhaite.

George Politis : Je ne pense pas avoir de format de prédilection. Pour moi, c'est le sujet et la composition qui compte avant tout, et qui bien souvent dicte mes formats.



Tejo Van den Broeck (ici en compagnie de Catherine de Ryck, organisatrice de la Biennale d'Estampuis, en Belgique) apprécie les grands formats, qui lui permettent de se démarquer.

Tejo Van den Broeck

Né en 1943 à Mol, en Belgique, Tejo Van den Broeck est diplômé de l'Institut d'art de Hasselt. Ses œuvres ont été acquises pour les collections royales de Belgique, en 1970, 1972 et 1978. Il expose régulièrement en Belgique et à l'étranger, notamment à Fabriano in Acquarello, dont il est le chef de file de la représentation belge. Il est par ailleurs membre de l'AIB, l'Institut d'aquarelle de Belgique.



George Politis

Artiste grec, George Politis est membre des sociétés suivantes : SKETBE (Thessaloniki, Grèce) - dont il a été Président entre 2009 et 2015 -, la Royal Institute of Painters in Watercolours, l'American Watercolor Society, la San Diego Watercolor Society, la North East Watercolor Society, l'Arizona Watercolor Association ainsi que l'Institut des Arts Figuratifs, Québec. Il est par ailleurs fondateur de la Biennale internationale d'aquarelle de Thessalonique.



« Les formats carrés sont relativement rares dans les concours. En tout cas, ils se démarquent bien dans les catalogues. » Ken Goldman

Enfin, quels conseils apporteriez-vous en termes de choix de format pour les concours ?

Ken Goldman : Comme dit précédemment, quelle que soit votre préférence, travaillez par séries... Explorez ce thème durant plusieurs années, jusqu'à ce que vous travailliez sur des formats standard et que vous soyez prêt à passer à autre chose !

Stephen Yau : Peignez ce que vous voyez et ce que vous ressentez, c'est-à-dire avec votre cœur. Si vous prenez un sujet en lien avec votre vie quotidienne ou qui attire votre regard, la question du format se résoudra d'elle-même. Pour les concours en particulier, une peinture avec un message et une ambiance qui se démarque vous permettront de vous différencier des centaines, voire des milliers autres exposants.

Tejo Van den Broeck : Un grand nombre de concours demandent des œuvres de petit format, ce qui leur permet d'en montrer plus. Cette année à Fabriano, par exemple, il a été demandé aux chefs de chaque délégation de voter pour des formats « full size » ou « half sheet ». Et un peu plus de la moitié ont choisi des formats « half sheet », ce qui rend les frais d'expédition également moins onéreux.

George Politis : N'essayez pas de peindre une œuvre en particulier pour un concours. Une bonne peinture est bonne quel que soit son format. J'ai remporté de nombreux prix avec des aquarelles de format divers et chaque fois que j'ai participé à des jurys, la question du format n'est jamais entrée en ligne de compte.

Mélanger ses couleurs sur la feuille ou sur sa palette?

S'IL EST UNE QUESTION QUI REVIENT SOUVENT, C'EST BIEN CELLE DES DIFFÉRENCES ENTRE LES MÉLANGES DE COULEURS SUR LA FEUILLE OU SUR LA PALETTE. POUR EN SAVOIR PLUS, NOUS AVONS INTERROGÉ PLUSIEURS ARTISTES...

Linda Hutchinson

« Mes yeux sont troublés par trop de pigments purs, qui semblent trop vifs. Je vis dans le nord-est de l'Ohio, juste au sud du lac Érié, qui est l'un des endroits les plus nuageux du pays... Je pense que mon travail est le produit de mon environnement. Le plus souvent, je mélange mes teintes neutres sur la palette et j'ai tendance à laisser tomber volontairement des teintes pures plus vives dans les passages mouillés. La valeur et la température de couleur globale sont plus importantes pour moi que la teinte. Ma palette est toujours limitée. »



Linda Hutchinson, *Hydrangea Blossoms*. 33 x 25 cm.



Naomi Tydeman

« J'aime avoir une palette limitée. Pour moi, il est toujours plus facile d'obtenir un sens de la lumière par le ton que d'être confuse et emportée par la couleur. Je mélange mes peintures dans des bols de riz japonais en assez grande quantité. Le premier bol sera assez dense en pigment, les autres bols contiendront diverses dilutions de la première couleur. Souvent, j'ajoute de la peinture à ce qui reste de la veille, donc je n'ai souvent aucune idée de ce que le bol contient. »



Naomi Tydeman, *South Beach*. 34 x 53 cm.

Peto Poghosyan

« J'ai du gris de Payne sur ma palette que j'utilise pour mes tons très foncés combinés avec de la Sienna brûlée, de l'indigo ou du bleu de cobalt profond. La plupart des variations de gris sont obtenues en mélangeant du bleu de cobalt et de la terre de Sienna brûlée, du Madden Lake Deep, du jaune ocre ou du jaune citron. Cela donne une vaste gamme de tons chauds et froids, des tons foncés à clairs. »



Peto Poghosyan, *Twilight*. 29 x 39 cm.



« L'acte de déposer directement des couleurs sur la feuille dépend toujours de votre état d'esprit du moment. »

Samir Mondal

Michael Reardon

« Voici la façon dont j'obtiens la granulation : je mélange les couleurs sur le papier plutôt que sur la palette, en les mélangeant tout en les mouillant sur le papier. Il faut le faire mouillé sur mouillé. Je maintiens aussi ma feuille inclinée à 45 degrés environ, ce qui permet à la gravité de m'aider dans le processus. »



Samir Mondal

« L'acte de déposer directement des couleurs sur la feuille dépend toujours de votre état d'esprit du moment. C'est un peu comme faire une affirmation. Chaque fois que vous déposez de la couleur sur une feuille, il s'agit d'une marque unique qui ne peut être dupliquée. Le temps, le climat, votre état de santé, votre détermination et votre désir travaillent ensemble lorsque vous déposez de la couleur sur une feuille. »

Mélange sur feuille

« Déposer directement de la couleur sur ma feuille m'apporte à la fois de la confiance et la possibilité de laisser libre cours à l'improvisation. Parfois, je décide de ma valeur au préalable, parfois je choisis une teinte au hasard et j'improvise, plaçant ensuite une autre couleur, choisie



Elke Memmler : « Le rôle de l'eau ne doit en aucun cas être sous-estimé »

« Peindre un tableau est un acte créatif, un peu comme élever un enfant. Le caractère du motif et les matériaux utilisés doivent avoir de l'espace et du temps pour se développer. La peinture à l'aquarelle n'a besoin que de peu de choses - d'eau et de couleur. Le rôle de l'eau ne doit en aucun cas être sous-estimé. En raison de l'importance que nous accordons à une couleur, elle peut se comporter de manière totalement différente. Il est également important de donner du temps au processus de peinture. Grâce à des phases de séchage lentes et longues, les pigments peuvent laisser des traces différentes. La peinture peut également être appliquée sur une surface humide ou sèche : le caractère de la couleur en sera alors différent, à chaque fois. Pour garder mes couleurs propres, j'utilise des tubes de peinture et je ne réalise pas mes mélanges sur ma palette, mais directement sur le papier, dans la zone que je peins. Je travaille ainsi : je commence à peindre mouillé sur mouillé, puis j'attends que la zone soit complètement sèche avant d'ajouter la couche de peinture suivante. Le fait d'attendre que la couche précédente sèche me donne le temps de mesurer la pertinence de l'application suivante. Ceci me garantit que mes couleurs restent fraîches. »

ou elle aussi aléatoire. Les mélanges constituent un jeu intéressant, c'est un peu comme faire de la musique. »



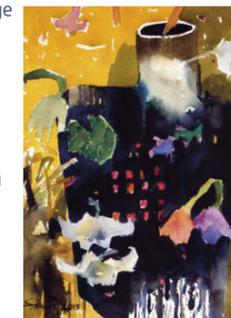
Mélange sur palette



« Parfois, je préfère mélanger mes couleurs sur ma palette. Si je souhaite un rendu bidimensionnel et des nuances plus opaques, alors le mélange sur palette est utile pour obtenir les tons désirés. Pour mélanger mes couleurs, j'ai besoin d'une surface plus grande qu'une palette. La plupart du temps, j'utilise une grande assiette ou autre pour préparer mes couleurs. Parfois, j'utilise quelques bols pour conserver de grandes quantités de peinture mélangée. »

Mélange sur feuille et palette

« Mon travail de plus grand format exige un mélange de couleurs à la fois directement sur la feuille et à partir de ma palette. Les placements de couleur sont le plus souvent bidimensionnels et j'essaie d'éviter la modulation et la perspective, qui sont des caractéristiques fortes de l'aquarelle pour obtenir ma composition et mes textures. Pourtant, lorsque j'utilise la couleur mélangée avec plus d'eau sur papier humide, en utilisant la technique mouillée sur mouillée, le processus de sédimentation donne souvent un résultat imprévisible! »



Elke Memmler, *Tulipes en pleine floraison*. 56 x 76 cm.

Mélange sur papier

« Le mélange sur papier a l'avantage pour moi que la couleur peut se développer par elle-même : elle peut ainsi réagir, correspondre avec sa voisine, l'attirer et aussi la repousser. Si vous connaissez



les propriétés d'une couleur, vous pouvez les utiliser spécifiquement. Le mélange de la couleur sur la feuille se fait selon différentes techniques. Si vous superposez la couleur par de multiples lavis transparents, vous obtenez une profondeur qui ne peut être atteinte que de cette façon. »

Mélange sur palette

« Bien sûr, toutes les couleurs ne sont pas développées sur papier. Dans la zone de mélange de ma palette, il y a beaucoup de flaques de couleurs dans lesquelles la couleur se mélange elle-même. Ma palette est arrangée de telle sorte qu'il y ait une zone pour les tons rouge/jaune, une deuxième pour les bruns/violet et la troisième pour les bleus/verts. Je ne mélange aucune de mes couleurs pour créer des surfaces plus grandes et uniformes. »



Comment réussir un paysage

LA PEINTURE DE PAYSAGE EST COMPLEXE CAR PLUSIEURS ÉLÉMENTS ENTRENT EN JEU : L'INSPIRATION, LA VISION DE L'ARTISTE ET SES CAPACITÉS TECHNIQUES. NOUS AVONS DEMANDÉ À QUATRE PEINTRES RÉPUTÉS, KEIKO TANABE, EUGEN CHISNICEAN, STEVE ROGERS ET KOUROSH ASLANI, DE NOUS DONNER QUELQUES CLÉS POUR MIEUX ABORDER CE SUJET.

En peinture figurative, il est important de créer l'illusion de la profondeur. Pour cela, trois éléments sont à la disposition du peintre, comme le précise Keiko Tanabe : « Un paysage bien construit doit avoir un point focal et doit être rythmé avec des éléments intéressants qui interpellent le spectateur. Comme pour tous les autres sujets, une bonne composition est essentielle. Il est toujours bon de se poser les questions suivantes avant de se lancer : la répartition des complémentaires (chaud/froid, contours nets/flous, formes grandes/petites) est-elle bien équilibrée ? La composition est-elle également harmonieuse ? Y a-t-il un élément qui crée de l'impact dans la peinture ? »

Une composition forte

Pour Eugen Chisnicean, « rien ne peut garantir qu'une peinture ne soit un succès ou un échec ». Pourtant, il suit quelques directives et pour l'artiste moldave, le secret d'une peinture



Keiko Tanabe,
Beautiful Morning,
56 x 76 cm.

« La température de couleur dominante est un facteur crucial pour créer une certaine ambiance dans une peinture. Surtout en aquarelle, où l'on superpose les lavis de couleurs, il est sage de penser à la température de couleur en commençant par la première couche car elle affecte la ou les couches suivantes. Par contre, dans certains autres médiums, il peut être possible, ou moins risqué, de changer de température de couleur au cours d'un processus de peinture. »

Keiko Tanabe

de paysage réussie réside avant tout dans une composition forte : « J'effectue des esquisses pour mettre en place mes valeurs et mes compositions ; j'alterne les différentes formes : grandes, petites, moyennes, sombres, claires ; j'évite les formes qui ont la même apparence ; mes tableaux ont un point focal unique... et enfin, le mouvement général de la peinture amène le regard du spectateur vers le point focal. »

Déterminer la lumière dès le départ

Le meilleur conseil que donne Steve Rogers aux peintres de plein air est de déterminer la lumière avant de commencer à peindre : « Non seulement, vous devrez choisir le sens et les motifs d'ombres et

Peindre en plein air, les astuces de Kourosch Aslani

« Installez-vous une heure ou deux avant l'heure à laquelle vous avez prévu de peindre - autant de temps en plus que vous pourrez consacrer à votre dessin et à votre installation. Ensuite, essayez de vous mettre à l'ombre, ou utilisez un parasol pour vous protéger du soleil. »



« Je divise ma peinture en trois zones : foncé, clair, foncé. La partie la plus proche de la ligne d'horizon est toujours la plus claire - afin qu'elle attire le regard - et je vais entourer cette zone de teintes sombres et neutres. Cette zone claire, pour avoir plus d'impact, doit être plus petite que les zones sombres. »

Kourosch Aslani



Eugen Chisnicean,
Alpes,
50 x 100 cm.

Les conseils d'Eugen Chisnicean

Avant de vous lancer dans une peinture, demandez-vous quel est son message et quelle est votre idée générale. Commencez par une ou deux esquisses de valeur et de composition ; celles-ci vous permettront de déterminer :

- > le concept de votre peinture
- > le placement général des formes
- > les valeurs
- > le point focal..



Steve Rogers,
Vernazza Sunset.

« Si je suis satisfait de ma peinture en plein air, je vois ça comme un plus, mais je cherche avant tout à me connecter au sujet et à intérioriser les émotions que je ressens face à lui. Par le passé, j'ai utilisé ces informations et cette sensibilité pour peindre de grandes œuvres figuratives. Aujourd'hui, dans mon atelier, j'utilise ce même lien pour peindre de grandes œuvres abstraites, ma nouvelle passion ! »

Steve Rogers



Steve Rogers,
Série Lot - Dordogne - Domaine-du-Haut-Baran.

de lumières, qui sont essentiels, mais également la douceur et la température de la lumière, car elle change constamment en fonction de l'heure, du moment de l'année et du contexte. Monet et les autres peintres impressionnistes ont visité à plusieurs reprises les mêmes lieux pour peindre des séries de toiles qui représentaient des instantanés. J'adore ainsi avoir la possibilité de me rendre à nouveau sur les lieux que j'ai déjà fréquentés en Dordogne ou en Toscane, car je sais comment se comportera la lumière. Je peins à l'aquarelle transparente, ce qui pose des problèmes particuliers. Par exemple, si vous peignez toutes les ombres magnifiques qui ont tendance à changer, vous n'aurez plus aucune lumière dans votre aquarelle. Un des plus beaux aspects de l'aquarelle est le blanc de la feuille, aussi est-il de la plus haute importance de prévoir à l'avance ses emplacements, de les préserver et de les protéger. De même, si vous placez dès le départ vos valeurs les plus foncées, vous aurez une image forte dès le début ». Kourosch Aslani, quant à lui, prête une grande attention à la température de ses couleurs : « Beaucoup de peintres peignent l'arrière-plan dans des teintes froides, mais je préfère pour ma part utiliser des teintes neutres combinées à de la peinture blanche, car j'ai tendance à peindre dans des camaïeux (avec une couleur dominante). Par exemple, si une grande partie de mon paysage est consacrée au bleu du ciel, la partie restante sera peinte dans un camaïeu de verts. »

Texte : Laurent Benoist / Photos : D. R.



Les erreurs à ne pas commettre selon Keiko Tanabe

« Quand un tableau n'est qu'un ensemble de couleurs mélangées et de formes, cela signifie généralement que l'idée de départ était faible. De plus, lorsqu'un motif de valeur dans un tableau est faible ou déroutant, le tableau aura l'air plat ou même chaotique avec peu ou pas de profondeur ou d'harmonie. La peinture ne sera pas de qualité si elle est construite sur un mauvais dessin. Une perspective inexacte peut gâcher ce qui pourrait être une peinture forte et intéressante. »

« Une des erreurs que j'observe fréquemment chez les peintres débutants est le fait de ne pas utiliser toute la gamme de valeurs à leur disposition. »
Steve Rogers

Comment prendre ses aquarelles en photo?

TOUT LE MONDE - OU PRESQUE - POSSÈDE AUJOURD'HUI UN APPAREIL PHOTO OU UN TÉLÉPHONE CAPABLE DE PRENDRE DES CLICHÉS. SI LEUR UTILISATION RESTE TRÈS SIMPLE, QUELQUES RÈGLES SONT À GARDER EN TÊTE POUR OBTENIR DE BELLES PHOTOS DE VOS AQUARELLES. VOICI NOS CONSEILS.



Tout ce dont vous aurez besoin : un appareil photo et une source de lumière ! Reflex ou appareil compact, flash ou lumière naturelle... à vous de faire votre choix.

Que vous ayez besoin de communiquer (pour, par exemple, faire la promotion d'une exposition ou d'un stage), garder une trace de toute votre production ou alimenter votre blog et vos réseaux sociaux, de bonnes photos de vos aquarelles sont indispensables.

Les distorsions et déformations

Les déformations apparaîtront si le plan des aquarelles n'est pas parfaitement parallèle au plan de la lentille de l'objectif. Afin d'éviter ces déformations, l'aquarelle doit être disposée le plus à plat possible. Idéalement, elle sera accrochée au mur ou à la verticale sur un chevalet. S'il s'agit d'un petit format, elle peut même être posée à terre. De façon à maintenir le document bien à plat, pensez à fixer les angles du passe-partout avec des morceaux de Scotch. Quoi qu'il en soit, veillez à toujours rester perpendiculaire à l'aquarelle.

Lumière naturelle

Si le temps vous le permet, installez l'aquarelle à l'extérieur afin de bénéficier de la lumière naturelle. Attention cependant, car lumière naturelle ne veut pas dire plein soleil. Afin que l'aquarelle soit éclairée de façon homogène, placez-la dans un endroit où l'éclairage est diffus et constant, à l'ombre ou - encore mieux - sous un ciel nuageux. Point important à garder en tête : la température de la lumière du soleil a tendance à changer au cours de la journée. De bleu le matin, elle a tendance à prendre des nuances plus chaudes et orangées en fin de journée. C'est pourquoi, dans la mesure du possible, mieux vaut réaliser vos clichés en milieu de journée, entre midi et 14 heures.

Le flash

Le nec plus ultra consiste à s'équiper de deux flashes sur trépied que vous disposerez à 45° de votre aquarelle.



Du bon usage d'une charte de couleurs

Une charte de couleurs permet une reproduction fidèle des couleurs, ce qui est utile si votre aquarelle est destinée à être imprimée dans un catalogue ou sur une affiche. Elle permet ainsi une capacité parfaite de correction des paramètres de couleur. Prenez deux photos lors de la prise de vue : l'une avec la charte posée sur le tableau, la deuxième sans, qui sera l'image que vous utiliserez. La charte sera de nouveau utilisée lors de la retouche photo sur ordinateur. C'est là qu'elle jouera son rôle de témoin permettant de restituer parfaitement les couleurs.



Les smartphones et tablettes sont capables de prendre des photos de qualité suffisante pour vos blogs et réseaux sociaux. Deux conditions impératives : assurez-vous que votre aquarelle soit suffisamment éclairée et que votre appareil soit bien perpendiculaire à votre sujet.

que l'huile et l'acrylique que l'aquarelle), vous pouvez doser différemment la puissance d'un des flashes. Évitez en revanche le flash intégré à votre appareil photo, qui laissera de disgracieuses auréoles blanches sur la photo.

Le scanner, une alternative à la photo ?

Si vos aquarelles sont de petite taille, il est également tout à fait possible de les scanner au lieu de les photographier. Des scanners de format A4 (21 x 29,7 cm), voire A3 (29,7 x 42 cm) sont désormais (presque) à la portée de toutes les bourses. L'avantage principal ? Vous évitez la distorsion de votre aquarelle. L'inconvénient principal ? Vous êtes limité par le format du scanner, bien qu'il soit tout à fait possible de combiner avec un logiciel approprié plusieurs photos entre elles (fonction Photomerge, par exemple sur Photoshop, généralement utilisée pour créer des photos de paysages panoramiques à partir de plusieurs clichés). Autre inconvénient, constaté sur les papiers à grain torchon : la puissance des lampes des scanners est telle qu'il est possible qu'elle détecte les ombres dues aux creux sur la feuille.

Par : Laurent Benoit
Photos : D. R.



Lorsque vous prenez des photos d'aquarelles dans un atelier ou lors d'une exposition, demandez toujours la permission à l'artiste ! En général, si vous réservez la photo à un usage personnel, il ne s'en offusquera pas.

Lexique : 4 termes techniques importants

RAW

Aussi appelés « fichiers bruts », les RAW sont à la photographie numérique ce que les négatifs sont à la photographie argentique. Il s'agit de la matière première, la « photo brute » que vous allez ensuite retoucher et améliorer, le cas échéant. Ce type de fichiers, très gourmand en mémoire, ne concerne que les appareils de type reflex. Les smartphones, quant à eux, prennent des photos de format JPG, plus légers et donc plus simples à envoyer par e-mail.



Sur les appareils de type reflex, il est possible de choisir le format des images. Les photos sur les appareils compacts, les téléphones et les tablettes sont au format JPG.

DPI

«Dots per inch» ou « points par pouce » en français. Il s'agit de la résolution de l'image, c'est-à-dire de la quantité d'informations. Les photographies publiées dans les livres et les magazines nécessitent une résolution de 300 dpi pour être de qualité suffisante. En revanche, si vous souhaitez publier les photos de vos aquarelles sur les réseaux sociaux ou votre blog, une résolution de 72 dpi est amplement suffisante. Bien évidemment, plus la résolution d'une image est élevée, plus son poids en mégaoctets sera élevé.

FOCALE

Exprimée en millimètres, il s'agit de la distance entre la surface sensible du capteur (ou de la pellicule pour les appareils photo argentiques) et le centre optique de l'objectif. Plus cette distance est grande, plus le champ de vision est restreint. Et inversement. En dessous de 35 mm, on parle d'objectif grand angle. Pour les photos de tableaux en général, et d'aquarelles en particulier, privilégiez un objectif de 50 mm, qui correspond à la vision de l'œil.

VITESSE

(En 100° ou 1000° de seconde) : il s'agit de la vitesse à laquelle l'obturateur se déclenche. Plus la vitesse est élevée, plus l'obturateur se déclenchera rapidement et moins vous aurez de chance d'avoir une photo floue. Il est recommandé de ne pas descendre en dessous de 1/125° de seconde. Pour des vitesses lentes (à partir de 1/60° de seconde) un trépied peut s'avérer nécessaire.

Judith Tremblay

CETTE QUÉBÉCOISE, GAGNANTE DE NOTRE DERNIER CONCOURS LECTEURS, S'ADONNE AVEC PASSION À L'AQUARELLE. SES TABLEAUX, QUEL QUE SOIT LEUR SUJET, SONT EMBLIS DE LUMIÈRE ET DE DOUCEUR. L'ARTISTE NOUS DÉVOILE SA DÉMARCHÉ.

« La luminosité est ma première préoccupation »



L'Art de l'Aquarelle : Judith, quel est votre parcours artistique ?

Judith Tremblay : J'ai découvert l'aquarelle il y a une trentaine d'années. Ce médium m'a fascinée et séduite tout de suite, il m'a donné le goût de l'expérimenter davantage pour découvrir ses multiples facettes. En 1992 et 1993, un de mes tableaux a été sélectionné pour participer au Salon Canadien de l'Aquarelle, et j'ai remporté une mention d'honneur les deux années consécutives. Je participe à l'événement « Alma, l'aquarelle en ville » depuis ses débuts il y a une quinzaine d'années. Je m'implique à l'atelier d'art d'Alma en donnant des cours de dessin et d'aquarelle. J'ai été élue présidente de cet organisme en 1992. En juin 2000, j'ai participé au Symposium international du Saguenay aux côtés de 35 des plus grands peintres paysagistes du Québec et du Canada. Par la suite, je suis devenue membre de la Maestria, de la Société Canadienne de l'Aquarelle, puis de l'Institut des Arts Figuratifs.

ADA : Pourquoi le choix de l'aquarelle ?

J. T. : Comme j'aime peindre des paysages, j'ai remarqué que l'aquarelle est semblable à la nature. Car toutes les deux changent et évoluent constamment. C'est le médium idéal pour moi ;

il me permet de rendre l'émotion et l'atmosphère d'un sous-bois, d'un ruisseau...

ADA : Quels sont, selon vous, ses qualités et ses défauts majeurs ?

J. T. : J'aime la manière dont la couleur se déplace sur le papier, la luminosité de ses pigments et la façon dont l'abstraction évolue pour devenir de plus en plus figurative. Cela a changé ma perception des choses. Maintenant, je vois l'ensemble et puis je découvre les détails du sujet. Les désavantages sont surtout le coût



Graffiti.
38 X 56 cm.



LE TABLEAU GAGNANT

« Je ne participe pas souvent à des concours, mais j'envoie souvent ma candidature pour exposer mes aquarelles dans des expositions et des symposiums.

Cette aquarelle est pour moi un souvenir agréable d'une randonnée dans un sous-bois où je me promène souvent pour me ressourcer. J'étais dans une partie plus ombragée et voilà qu'un rayon de soleil m'a alors dévoilé toute cette belle gamme de verts printaniers, et surtout cette petite feuille d'un vert tendre. J'ai voulu partager avec vous cet instant magique qui m'a rendu si heureuse. »

Tendrement vert.
43 x 84 cm.

des encadrements et leur fragilité lors des déplacements pour les expositions.

ADA : Avez-vous déjà essayé d'autres techniques ?

J. T. : Après avoir touché d'autres médiums, je me suis finalement laissé envoûter par la transparence, la légèreté et la variété d'expression de l'aquarelle. Je poursuis ma formation par de nombreux stages et apprends à maîtriser ce médium avec des aquarellistes de grande renommée. Pendant plusieurs années, j'ai exploré et suivi des cours de dessin, de portrait ainsi que d'aquarelle, d'acrylique et d'huile avec d'excellents professeurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

ADA : Vous peignez de nombreux paysages ; comment s'effectue votre choix de sujets ?

J. T. : Je retourne souvent aux mêmes endroits, sous des éclairages variés, à des heures différentes et à diverses saisons. Photos, esquisses et croquis d'une même scène me permettent de saisir des moments magiques, car un rayon de lumière et un jeu d'ombres ne durent parfois que quelques secondes. Je suis toujours fascinée par la lumière. J'aime peindre les feux du soleil qui embrasent tout le paysage. Je me sens alors envahie par un sentiment de liberté et de sérénité quand je représente une forêt inondée de lumière. À cela s'ajoutent le vent dans les arbres, le chant des oiseaux et l'odeur des fleurs. C'est féérique !

ADA : Qu'est-ce qui vous a poussée à participer à notre concours lecteurs ?

J. T. : J'aime les défis et me surpasser. Y participer permet d'élargir son horizon et de montrer son travail à de grands artistes. Être choisie est un grand honneur, cela enrichit mon parcours.

Texte : Laurent Benoist / Photos : D. R.

EXPOSITIONS À VENIR

- Symposium international du Saguenay-Lac-Saint-Jean du 21 au 24 juin.
- Exposition de groupe de la Maestria du 13 au 17 septembre.
- Symposium d'Anse-Saint-Jean du 4 au 8 octobre.
- Exposition des membres de l'Institut des Arts Figuratifs du 19 octobre au 2 décembre.

MES COULEURS

J'emploie les aquarelles de marques Winsor & Newton, Holbein et Daniel Smith. Mes couleurs de prédilection sont : jaune transparent, jaune permanent foncé, ocre d'or, écarlate, alizarine permanente, bleu de cobalt, outremer foncé, rouge oxyde transparent, terre de Sienne brûlée et vert de vessie.



SES PRINCIPAUX PRIX ET EXPOSITIONS

- 2001-2002 : Prix du public, lors d'un symposium au Lac Beauport.
- 2001 : 1^{er} Prix en peinture lors d'un symposium, Saint-Jean sur Richelieu.
- 2003 : Artiste invitée d'honneur lors de l'événement « Alma, l'aquarelle en ville ».
- 2006 : Expositions au Centre archéologique Lac-Saint-Jean et à Encadrtech, Alma, Lac-Saint-Jean.
- 2009 : Exposition à la Boîte à Bleu, Alma.
- 2010 : Prix Line Boisvert au Salon Canadien de l'Aquarelle.
- 2016 : Médaille de bronze, Salon Canadien de l'Aquarelle.
- 2016 : 1^{er} Prix, Symposium de Val-Jalbert, exposition à la Bibliothèque de Métabetchouan.

LES PETITES ANNONCES DE L'AQUARELLE

Artistes, Salons, professionnels : cet espace de communication est le vôtre. Vous pouvez y annoncer vos expositions, stages et master-classes et y présenter votre matériel pour artistes. Pour ce faire, veuillez contacter Gildas au 05 49 90 33 43 ou envoyer un e-mail à : pa@pratiqueudesarts.com

STAGES AQUARELLE
 Juillet Pays de Caux (76)
 Septembre Locquirec (29)
Marie JOUEN-KING
 02 35 85 68 17
www.mariejouenking.fr

AQUARELLE
Annie
CHEMIN

EXPOSITION
 29 JUILLET - 11 AOÛT. 14 - 19 h

STAGES
 INITIATION : 30 juillet - 3 août
 PERFECTIONNEMENT : 6 - 10 août

GRESSE-EN-VERCORS
 MAISON DU GRAND VEYMONT
www.anniechemin.com

Salon Françoise d'Aubigné



30 juin / 8 juillet 2018

Saint-Gelais (79)

Vernissage samedi 30 juin à 17h30
 Espace d'Aubigné - Prairie de la Futaille

Entrée gratuite

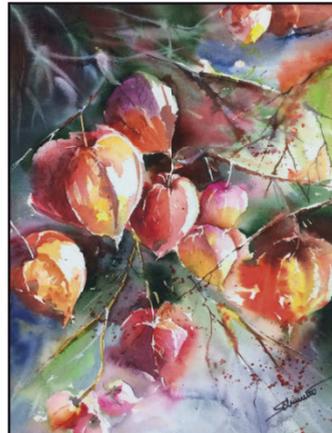


Aquarelle
 L. Abadie, L. Bréda, D. Chauvin, R. Farail, E. Gorean, C. Izquierdo, M. Ben Lahmar, V. Legros-Sosa, M. Louis, M. Meyer, A. Nuger, B. Stef-Frisbey

Pastel
 Flanet, P. Billard, B. Bouron, C. Dumont, G. Hurtaud, L. Jaud, J-Y Marrec, J-C Peyrouny, B. Rhodde, N. Vasseur, C. Vigier

Accompagnés d'adhérents d'Aquarev'Plus

Aquarevplus.izispot.com **06.15.26.92.38**



Semaine d'aquarelle avec Evelyne Schmitt

Lundi 23 → vendredi 27 juillet 2018

« Domaine du Trouillet »
 07440 ALBOUSSIERE (Ardèche)

OU

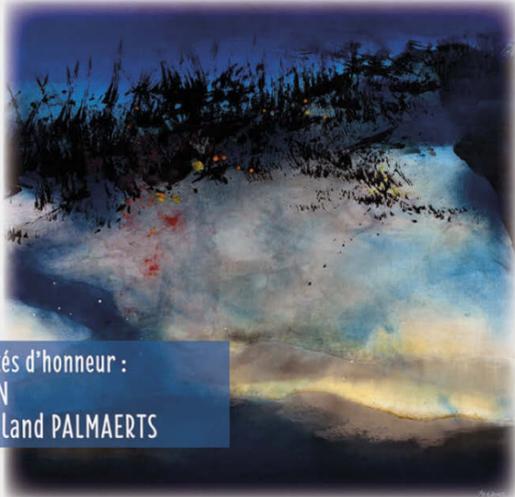
Lundi 10 → vendredi 14 septembre 2018

« Domaine du Margaridou »
 Aubeyrat 43450 BLESLE (Auvergne)

Renseignements:

Evelyne SCHMITT
 06 58 36 70 86 ou 06 63 76 73 69
 Mail : cdgmulhouse@wanadoo.fr
 Site : <http://aquarelleschmitt.jimdo.com>

5^{ème} Biennale d'Aquarelle du Bassin d'Arcachon



Invités d'honneur :
EBAN & Roland PALMAERTS

du 4 au 19 Août 2018

Salle polyvalente **LE TEICH**

10h30/12h30 & 14h30 /19h30
 Samedis à partir de 9h30

STAGES, CONFÉRENCES & DÉMONSTRATIONS

Sites : biennaleaquarelleleteich.com - artssetloisirs.jimdo.com
 Entrée libre - Fermeture le 19 Août à 18h00



7^{ème} BIENNALE D'AQUARELLE DE ROCHEMAURE

INVITÉ EXCEPTIONNEL : ALVARO CASTAGNET



INVITÉS D'HONNEUR : AURORA CHARLO & EUDES CORREIA

DU 7 AU 15 JUILLET 2018

au **CHÂTEAU DE JOVIAC**

ENTRÉE LIBRE - OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 19H

Rochemaure Aquarelle
Ardèche
www.rochemaureaquarelle.com



Artístico

L'ART DU PAPIER



- Papier aquarelle 100% coton, Blanc et Extra-Blanc
- 2 bords frangés à la feuille
- Fabrication semi-artisanale - forme ronde
- 200, 300 et 640 g/m²
- Grain satiné - fin - torchon - adouci
- Qualité longue conservation
- Sans gélatine animale
- Disponible en blocs, rouleaux et feuilles filigranées



FABRIANO

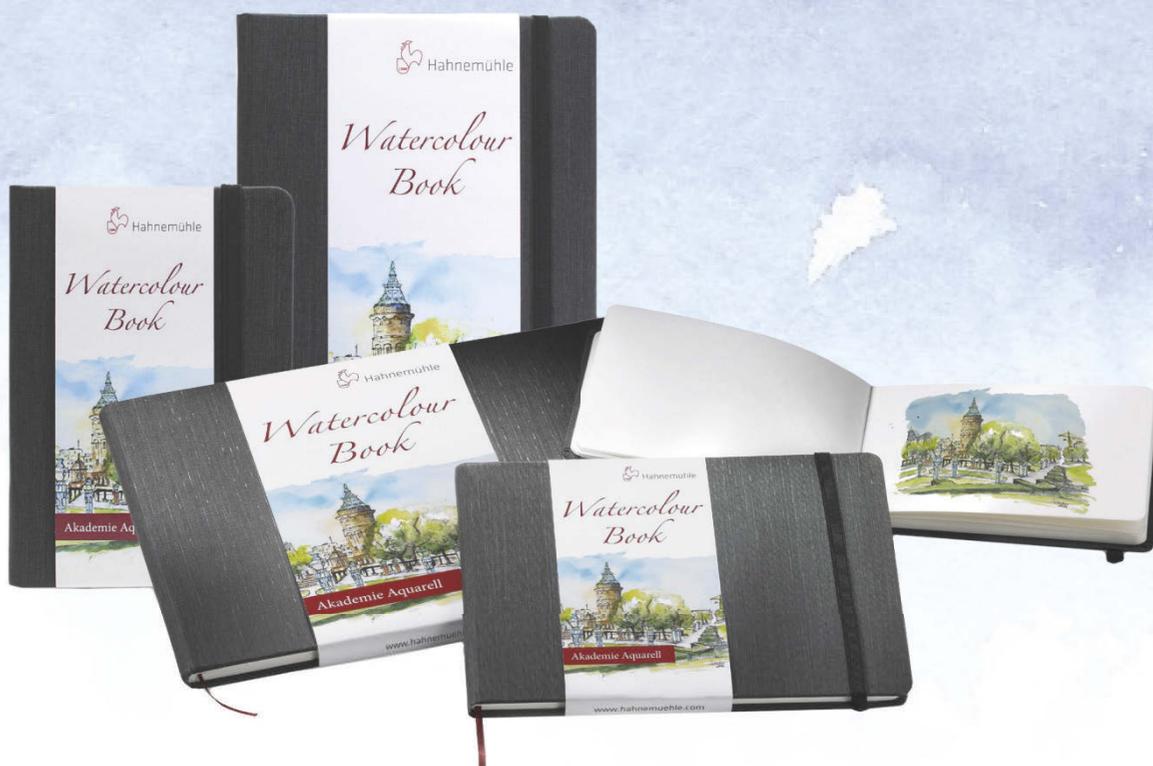
HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE

La passion pour le papier sous toutes ses formes

Distribué en France par OZ International • www-oz-international.com
 Pour tout renseignement : Tél. 01 45 16 78 18



Hahnemühle



Watercolour Book – Livre Aquarelle 200g/m²

Élégant livre aquarelle. Son papier au grain léger, identique sur les deux faces, permet la réalisation d'aquarelle au format panoramique. Sa belle couverture rigide au toucher doux et imperméable conserve parfaitement les aquarelles.

En vente chez vos détaillants Beaux-arts